L... ERTÉ ET LE PATRIOTE
Vol. ...
ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 22 NOVEMBRE 1963 PRIX 10c

Paul VI exhorte les catholiques du Canada à conserver et renforcer leur louable unité

ROME — Sa Sainteté le pape Paul VI a fait une visite au Collège canadien, à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de cette institution.

Il a été accueilli par les deux cardinaux et tous les évêques canadiens présentement à Rome, ainsi que par le recteur du Collège canadien, M. Romuald Bissonnette, sulpicien, et les 50 prêtres étudiants du Collège.

M. Jules Léger, ambassadeur du Canada en Italie et frère de l'archevêque de Montréal, ainsi que le délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr S. Baggio, se trouvaient au premier rang de l'assistance.

C'était la première fois qu'un Souverain Pontife visitait le Collège canadien depuis la fondation de celui-ci en 1888.

Son Em. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, a souhaité la bienvenue au pape en anglais. Il souligna que tous les catholiques du Canada, quelles que soient leur langue ou leur origine ethnique, ont pour le pape un amour, une loyauté et une obéissance à toute épreuve.

Prenant ensuite la parole en français, Son Em. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, déclara: "La présence de Votre Sainteté ici aujourd'hui est le cadeau du Seigneur au Collège pour son soixante-quinzième anniversaire et aussi au Canada tout entier, représenté ici par sa hiérarchie et par son ambassadeur près le Quirinal".

Puis, faisant allusion au voyage que Paul VI fit au Canada en 1951, le cardinal ajouta: "Vous avez prié dans nos sanctuaires de St-Joseph du Mont-Royal, de la Vierge Marie du Cap-de-la-Madeleine, de la bonne Ste-Anne de Beaupré, où vous avez laissé un souvenir de votre passage, tant par les enseignments que vous y avez prodigués que par la piété que vous y avez manifestée".

"Le Canada est devant vous en ce moment, a poursuivi le cardinal Léger. Mes collègues et le personnel de cette maison portent dans leurs coeurs cet immense pays, trait d'union entre les mers de l'Occident et de l'Orient.

"Bénissez le Canada, très Saint-Père, et bénissez-nous tous, afin que le Seigneur nous protège et qu'Il nous garde dans sa dilection."

Prenant alors la parole en français, le pape rappela qu'il avait déjà visité le Canada et qu'il avait pu "toucher du doigt la vitalité du catholicisme canadien".

"Ce que nous pûmes en discerner, à travers la vie religieuse de vos sanctuaires, à travers vos institutions si variées d'éducation, de charité, d'assistance, vos florissantes congrégations religieuses et missionnaires, et encore par le spectacle de votre climat social, tout cela a laissé dans notre âme, nous le disions cet été dans notre radiomessage à votre nation, l'empreinte d'inoubliables souvenirs."

Le pape ajouta qu'il avait, quand il était à la secrétairerie d'Etat au temps du pape Pie XII, pendant la seconde guerre mondiale, eu de nombreuses occasions d'admirer la générosité du Canada et son attachement au Saint-Siège. Il mentionna que le cardinal Léger, qui fut recteur du Collège canadien, fut souvent l'instrument providentiel des "charités papales".

Riche patrimoine

"Toutes ces traditions de foi, de générosité, de fidélité au Siège apostolique, tout l'essor actuel du catholicisme canadien dans les domaines intellectuel, social, éducatif, quelle gloire, chers fils, quelle richesse, quelle force pour votre patrie. Quel patrimoine aussi, à conserver, à défendre certes, à enraciner davantage, mais plus encore à développer, à faire fructifier."

Aussi votre adhésion à la chaire de Pierre est la source de votre fidélité à l'Eglise et de la vitalité surnaturelle.

"De votre esprit catholique, ajouta le Pape, votre Collège romain est la marque vivante et intérieure de cette adhésion, parce qu'elle prouve combien le Canada catholique veut vivre et réaliser le mystère de l'unité de l'Eglise, et, par sa présence tout près du vicaire du Christ, puiser ici la sève la plus féconde de sa jeunesse spirituelle et de sa capacité de rayonnement apostolique et missionnaire."

Après avoir exprimé le souhait que les âmes d'élite que le Canada a données à l'Eglise, et dont certaines ont déjà été élevées aux honneurs des autels, soient pour les Canadiens des protecteurs et des modèles, le pape prononça quelques phrases en anglais. Il affirma qu'il avait admiré, lors de son voyage au Canada, le spectacle d'unité et de fraternité qui existe aussi bien entre les deux grandes races et langues qu'entre les différents rites représentés au Canada.

Louable unité

"En vous exprimant nos paternelles félicitations pour cette louable unité, ajouta le pape, nous vous exhortons à la conserver et à la renforcer toujours et à donner un témoignage toujours plus impressionnant de deux notes en particulier de l'Eglise: son unité et sa catholicité."

Quand il eut terminé son allocution, le pape fut vivement applaudi par tous les Canadiens présents. Il serra la main aux évêques et s'entretint brièvement avec quelques-uns d'entre eux, puis accepta d'être photgoraphié avec les étudiants du Collège canadien.

Fondé en 1888 par les Sulpiciens canadiens, qui en ont d'ailleurs toujours eu la direction, le Collège canadien a reçu depuis son existence, plus de mille prêtres canadiens venus faire des études dans la Ville Eternelle. Plus de cinquante de ses anciens étudiants sont devenus évêques et trente-cinq membres de l'épiscopat canadien actuel y ont fait un séjour, notamment Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, et Mgr F. Pocock, archevêque-coadjuteur de Toronto. Un ancien recteur du Collège est aujourd'hui cardinal: il s'agit évidement de Son Em. le cardinal P.-E. Léger. Il y a présentement au Collège canadien une cinquantaine de prêtres représentant presque toutes les provinces du Canada.

La Commission Laurendeau-Dunton — B et B? B et M? ou Q et A?

La Commission Laurendeau-Dunton a été convoquée de nouveau jeudi de cette semaine pour tirer les conclusions de l'audience préliminaire tenue les 7 et 8 novembre.

Sur la photo (La Presse) l'on voit les dix membres à l'oeuvre: de gauche à droite, le R. P. Clément Cormier, MM. Royce Frith, Jean-Louis Gagnon, Mme Gertrude Laing, MM. André Laurendeau et Davidson Dunton, co-présidents, MM. Jean Marchand, J. B. Rudnyckyv, Frank Scott et Paul Wyczynski.

Les mémoires ont révélé un vif débat entre partisans du multiculturalisme au Canada et du biculturalisme, ce dernier point étant soutenu vigoureusement par plusieurs groupements de langue française. Il est évident que ces derniers craignent que la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme ne dégénère en Commission sur le bilinguisme et le multiculturalisme (Commission "B et M"). Il y a sous ce rapport chez les Canadiens français un douloureux choix entre priorité de droits historiques et constitutionnels et priorité de droits naturels.

A la suite de cette audience, plusieurs incidents dans la province de Québec ont démontré que la Commission peut bien devenir la Commission sur "Q et A", c'est-à-dire "Québec et les autres".

Dans un article de "La Presse", les éditorialistes politiques Richard Daignault et Dominique Clift ont déclaré que "Les liens qui autrefois unissaient les Québécois aux minorités canadiennes-françaises des autres provinces n'ont plus la même importance... Ces deux mondes n'ont presque plus rien en commun. Un gouffre les sépare . . ."

Pour sa part le R. P. Richard Arès a déclaré aux commissaires catholiques de Québec: "Puisqu'on lui refuse le Canada comme patrie, le Canada français fera du Québec sa seule patrie: c'est la conséquence d'un canadianisme et d'un pays unilingue".

• • •

Dans une interview qu'il a accordée à la "Tribune" de Winnipeg, le professeur W. L. Morton, président du comité provincial, qui prépare un mémoire pour la Commission Laurendeau-Dunton, a insisté sur la priorité de deux langues officielles, à égalité, au Manitoba, avec le français comme langue d'enseignement de la première à la quatrième années scolaires.

• • •

Une réunion fédérale-provinciale aura lieu dans la semaine du 25 novembre à Ottawa, réunion que l'on considère la plus importante depuis la Confédération. Les provinces, l'hon. J. Lesage en tête, demanderont une plus large part du produit des impôts sur le revenu et des successions, le retour aux provinces de champs d'action sociale occupés en tout ou en partie par Ottawa, contrairement à la constitution (avec les fonds nécessaires pour faire face à ces obligations) et enfin, dit-on, une refonte de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord.

Soumettre les caisses populaires à l'impôt serait provoquer leur mort

OTTAWA — Ce serait signer l'arrêt de mort des caisses populaires que de les soumettre à l'impôt sur le revenu, a soutenu devant la Commission royale sur la fiscalité M. J. O. Shipe, directeur général de la Credit Union National Association Inc.

M. Shipe, dont le bureau se trouve à Madison, Wisconsin, a dit que tous les systèmes fiscaux proposés jusqu'ici à l'intention des caisses populaires donneraient lieu à un rapide déclin de ces institutions, qu'ils mèneraient finalement à la mort.

En compagnie de six autres représentants de ces institutions aux Etats-Unis et au Canada, M. Ship a présenté un mémoire à la Commission en vue d'infirmer les arguments présentés préalablement par d'autres participants, qui avaient prétendu que les caisses populaires devraient être soumises aux mêmes mesures fiscales que les autres institutions financières.



La semaine dernière, en première page du journal, MM. Fernand Lavergne, maire du village de St-Pierre-Jolys, et Zéphirin Audet, préfet de la municipalité de De Salaberry, exhibaient fièrement la coupe Banfield et le trophée Birks qu'ils avaient reçus lors du 54e banquet annuel de la "Manitoba Good Roads Association". M. Louis Marcoux (ci-dessus), de Lorette, préfet de la municipalité rurale Taché, est non moins fier du trophée Willis qui lui fut remis le même jour. Ce trophée Willis a été attribué à la municipalité Taché qui, dans la classe des municipalités ayant moins de 50 milles de chemins, a fait le plus en 1963 pour l'amélioration et le bon entretien de ses routes.

Editorial

Les incidents de l'école St-Emile

Il y aura bientôt dix jours qu'une vingtaine d'enfants de St-Vital ne fréquentent plus l'école. Ils font ainsi une grève "à la maison" en guise de protestation contre les frais de transport par l'autobus. Ces frais, au montant de six dollars par mois par enfant, ont été imposés par la Commission scolaire de la division de St-Vital à partir du 8 novembre. Jusqu'à ce jour, les enfants qui fréquentaient l'école paroissiale St-Emile, à deux pas de l'école publique Lavallée, voyageaient gratuitement comme le font les enfants qui fréquentent l'école Lavallée. L'école St-Emile n'offre que les six premières années scolaires, de sorte que dans certaines familles il y a des enfants qui vont à l'école publique et d'autres qui vont à l'école privée. Les premiers peuvent continuer à bénéficier du transport scolaire, sans frais.

Le service a été fourni gratuitement à tous les élèves l'an passé, sans incident. Mais entre-temps les commissaires avec l'assentiment des parents ont fermé l'école publique Vermette. Depuis le début de cette année scolaire, alors, les autocars (2) de la commission qui étaient à moitié remplis l'an passé sont plus achalandés, quoique l'espace n'y manque pas. Ce n'est pas le nombre de clients qui exige deux autocars, mais la nécessité d'avoir deux itinéraires. Comme on l'a signalé, la présence des élèves de l'école paroissiale sur les autobus ne demande pas un changement d'itinéraire, ni plus d'arrêts. Les parents des six familles en question dans cet incident sont des contribuables de la division et endossent pour des raisons de conscience les frais de scolarité à l'école paroissiale.

(Suite à la troisième page)

Nouvelle carte du pays publiée en français

OTTAWA — Le ministre des Mines et des Relevés techniques, l'honorable W. M. Benidickson, vient d'autoriser la publication de l'édition française d'une carte géographique du Canada à l'échelle de 32 milles au pouce. Cette magnifique carte murale, imprimée en neuf couleurs, est plus détaillée que la dernière carte du Canada publiée en 1955 à l'échelle de 100 milles au pouce.

Cette nouvelle carte possède des caractéristiques qu'il convient de souligner: en effet, elle se compose de six feuilles qui, lorsque réunies, atteignent neuf pieds de hauteur sur neuf pieds de largeur. Les noms de toutes les agglomérations dont la population dépasse 500 personnes y ont été inscrits, ce qui porte le nombre des noms au total impressionnant de 18,000. On y trouve de plus la délimitation de tous les cantons et comtés de chacune des provinces du Canada.

Le début des travaux de préparation pour cette carte remonte à 1954; au cours de ces neuf années, la Direction des levés et de la cartographie du ministère des Mines et des Relevés techniques a mis au point des méthodes ingénieuses de travail en ayant

(Suite a la quatrieme page)



EN ÉTAT DE CONCILE

Les auditeurs de CKSB entendront de nouveau leur archevêque, Mgr Maurice Baudoux, leur parler de Rome: ce vendredi soir 22 novembre, à 7 h. 30, et le mardi soir 26 novembre, à la même heure. Le 26 novembre, il s'agira d'une interview entre Son Excellence et le R. P. Pierre Hurtubise, O.M.I.

N'oubliez pas l'heure du Concile à votre poste de télévision CBWFT, à 5 h., dimanche après-midi, et à 6 h., Vie croissante à Radio CKSB.

• • •

Les pères conciliaires ont approuvé par vote presque unanime l'usage des langues populaires dans la messe, en dehors de la partie centrale. Cela semble garantir que le décret sur la liturgie sera promulgué par le Pape en Concile avant la fin de la session, le 4 décembre.

Le schéma sur les moyens de communication sociale (presse, radio, etc.) a aussi été approuvé, mais on s'attend qu'il soit confié à une commission permanente.

Le schéma sur l'Eglise, dont surtout la partie traitant des rapports entre le collège épiscopal et la papauté semble pris dans une impasse, qui demanderait l'intervention du Pape.

A cause de la divergence sur ce schéma, celui sur les évêques et le gouvernement des diocèses a occasionné un vif débat, sur l'autorité des conférences nationales, par exemple, aussi bien que sur l'activité de la Curie romaine. On a retenu le projet qui est chaudement discuté.

L'introduction de chapitres sur les rapports entre Chrétiens et Juifs, et sur la liberté religieuse déclenche aussi une opposition forte, quoique minoritaire.

Plusieurs conférences nationales désirent que l'on ait occasion d'entamer la discussion du schéma sur l'Eglise et les questions sociales modernes, avant la fin.

Des observateurs parlent d'une autre session l'an prochain au mois de septembre avant le Congrès Eucharistique International dans l'Inde, ou d'une session dans deux ans seulement. Un archevêque africain vient de suggérer que le travail demanderait au moins deux autres sessions.

Un office de l'apostolat laïc à la C.C.C.

ROME — L'épiscopat canadien a approuvé, lors de son assemblée plénière annuelle, la création d'un département de l'apostolat laïc pour le Canada d'expression anglaise, au Secrétariat général de la Conférence catholique canadienne, à Ottawa.

L'épiscopat a également approuvé la nomination de M. Tom Johnson comme directeur de cet office.

Présentation au ministre

Jeudi après-midi, une délégation officielle a présenté un "mémoire" au ministre de l'Education, l'hon. Stewart McLean, au sujet des désirs de la population de langue française en matière scolaire. Le "mémoire", fruit du dernier congrès et de réunions spéciales, a été lu par M. J.-A. Dansereau, président de l'AECFM. Les signataires (à l'heure d'aller sous presse) étaient l'AECFM, la FAPM, l'AILFM (Instituteurs), l'ACSLFM (Commissaires) et les divisions scolaires de St-Boniface, de la Rivière-Rouge et de la Montagne.



Les évêques du Manitoba ont bien voulu faire prendre cette photographie exclusive qui les montre en groupe sur les marches de la basilique de St-Pierre, après une session du Concile Vatican II. Photo très rare, car les distances empêchent les évêques missionnaires du Nord de concerter leurs plans, facilement, au Manitoba. Il fallait aller à Rome . . . De gauche à droite, l'évêque des "Esquimaux", Mgr M. Lacroix, O.M.I., de la Baie d'Hudson, les trois archevêques, NN. SS. M. Hermaniuk, C.Ss.R., de l'archidiocèse ukrainien, Maurice Baudoux, de l'archidiocèse de St-Boniface, G. B. Flahiff, C.S.B., de l'archidiocèse de Winnipeg, et l'évêque du Nord manitobain, Mgr P. Dumouchel, O.M.I., de Le Pas. Les évêques missionnaires sont déjà de retour avant que l'hiver ne restreigne leurs mouvements.

Son Exc. Mgr G. B. Flahiff est élu président de la CCC

ROME — Le nouveau président du Conseil de la Conférence épiscopale canadienne est Son Exc. Mgr George B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg. Il succède à Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface.

La conférence épiscopale canadienne, connue sous le nom de Conférence catholique canadienne, a tenu son assemblée plénière annuelle à Rome. C'était la première fois qu'une telle réunion se tenait à l'extérieur du Canada. L'assemblée s'est tenue le samedi 26 octobre et le vendredi 8 novembre.

Les autres membres du Conseil de la C.C.C. sont: LL. ES. NN. SS. Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, vice-président; M.-Joseph Lemieux,, O.P., trésorier; N. Robichaud, archevêque de Moncton, secrétaire; Philip Pocock, archevêque-coadjuteur de Toronto, et Michael C. O'Neill, archevêque de Regina.

Les membres permanents du Conseil sont: Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal; Son Em. le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto; Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, et Son Exc. Mgr M. Hermaniuk, C.Ss.R., métropolite pour les Ukrainiens catholiques du Canada.

Même si l'assemblée épiscopale canadienne s'est tenue au moment où le Concile étudiait la possibilité de donner plus d'autorité aux Conférences épiscopales nationales, cette question n'a pas été directement abordée par les évêques canadiens. C'est du moins ce qu'a déclaré Mgr Flahiff.

Il n'a pas été possible de savoir quelles questions avaient été étudiées lors de l'assemblée plénière de l'épiscopat canadien. Toutefois, il semble qu'il ait été question de la participation éventuelle de l'Eglise catholique canadienne à l'Exposition internationale de Montréal, en 1967, et d'une collaboration possible avec les autres Eglises chrétiennes du Canada pour cette Exposition.

Le patriarche Maximos VI demande un corps international pour gouverner avec le Pape

ROME (DW) — Sa béatitude Maximos IV Saigh, 75 ans, patriarche melchite d'Antioche, intervenant il y a deux jours à l'Assemblée conciliaire, a critiqué le schéma "Des évêques et du gouvernement des diocèses", qui ne propose qu'une "petite réforme timide" dans le gouvernement central de l'Eglise universelle, "en envisageant la possibilité d'inviter des évêques du monde entier à faire partie des dicastères de la Curie romaine à titre de membres ou de conseillers". Limiter aux seules congrégations de la Curie la collaboration de l'Episcopat catholique au gouvernement central de l'Eglise "ne répond ni aux besoins réels de l'Eglise de notre temps, ni à la responsabilité collégiale de l'Episcopat à l'égard de l'Eglise".

"Lorsque le Pape gouverne l'Eglise universelle, il s'adjoint, pour partager sa responsabilité, le Collège des évêques qui succède au Collège des Apôtres, et non pas les prêtres, les diacres et autres clercs du diocèse de Rome. La cour particulière de Rome, propre au diocèse de Rome, ne doit pas se substituer au Collège des Apôtres vivant en leurs successeurs les évêques. Le fait même de la nomination des cardinaux à des églises particulières de Rome montre bien que les cardinaux appartiennent à l'Eglise particulière de Rome, et non pas à l'Eglise universelle du Christ."

Le "vrai" Sacré Collège

"Il va de soi que tous les évêques du monde ne peuvent pas constamment être réunis en Concile. C'est à un groupe restreint d'évêques représentant leurs collègues que doit donc revenir cette charge concrète d'aider le Pape dans le gouvernement général de l'Eglise. C'est ce groupe qui pourrait former le vrai 'Sacré Collège' de l'Eglise universelle. Il comprendrait les principaux évêques de l'Eglise. Ce serait les patriarches résidentiels et apostoliques, les cardinaux archevêques au titre de leur cathédrale et non au titre d'une paroisse de Rome, enfin des évêques choisis dans les Conférences épiscopales de chaque pays. Ce Sacré Collège universel pourrait être convoqué par le Pape à temps fixe et quand le besoin s'en fait sentir pour débattre les affaires générales de l'Eglise."

Cela ne suffirait pas. "Il faudrait qu'il y ait constamment à Rome quelques membres de ce Sacré Collège se succédant à tour de rôle pour être aux côtés du Pape, leur chef, qui a toujours, de droit primatial, le dernier mot. C'est là que sera le Conseil suprême de l'Eglise, conseil exécutif et décisif de l'Eglise universelle, auquel les bureaux romains doivent être soumis".

Le patriarche résuma ses remarques en disant: "Pas plus le Saint-Père que n'importe quelle autre personne au monde, quelle qu'elle soit, ne peut gouverner avec ses familiers une institution aussi grande que l'Eglise universelle, où se joue l'intérêt du christianisme dans le monde entier. Tout cela est conforme à l'Evangile. Si l'Eglise a été confiée à Pierre et aux Apôtres et à leurs successeurs, et si ce gouvernement est confié en fait à des personnes non constitutionnelles, comme le sont les familiers et le clergé local, le bien général serait déficient et de véritables catastrophes pourraient s'ensuivre".

200,000 fermes abandonnées depuis 1943 au Canada

TORONTO — Le doyen de la faculté de l'Agriculture au Collège d'agriculture de l'Ontario, M. N. R. Richards, a révélé que 200,000 fermes ont été abandonnées depuis 1943 au Canada.

M. Richards, qui parlait au congrès de la Fédération ontarienne de l'agriculture, a dit qu'il y a maintenant 481,000 fermes inoccupées à travers le pays. Mais il a fait remarquer que le capital investi dans l'agriculture a été porté de $4 milliards à $12 milliards au cours des deux dernières décennies.

Récolte record de 703 millions de boisseaux

OTTAWA — Les provinces des Prairies ont moissonné cette année leur plus abondante récolte de blé de leur histoire. Elle est de 703,000,000 de boisseaux, suivant le rapport publié par le Bureau fédéral de la statistique.

Et, suivant le ministre du Commerce, M. Sharp, elle trouvera facilement un débouché. Sauf erreur, le Canada terminera l'année agricole avec les mêmes réserves de blé qu'il avait en la commençant.

L'année agricole débuta le 1er juillet avec un surplus de blé de 488,000,000 de boisseaux.

En ajoutant à ces stocks, les quelque 20,400,000 boisseaux récoltés en Ontario et ailleurs, le Canada se trouve à disposer d'un approvisionnement de blé pour l'année de 1,211,400,000 boisseaux.

En temps normal, environ 160,000,000 de boisseaux sont moulus pour la consommation canadienne, et l'on ne s'attend pas à ce que cet état de choses change.

Le drapeau ne sera pas choisi par le cabinet

OTTAWA — Le premier ministre du Canada, M. Pearson, a déclaré que le choix du drapeau ne sera pas fait par un ordre en conseil.

M. Pearson répondant à une qustion du chef de l'Opposition, M. Diefenbaker, a ajouté qu'il ne pouvait cependant pas assurer de quelle manière se ferait le choix d'un emblême national. "Cette question, a-t-il dit, implique différents problèmes de procédure qu'il est impossible de solutionner durant la période des questions orales".

La Liberté et le Patriote



Membre de l'AHLFC et de la CWNA

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef
Brunelle Léveillé, administrateur

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-6663)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3416)

Abonnements: 1 an, $3.00; 1 an et demi, $5.00; 3 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00. A l'étranger $1.00 en plus par année.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C. P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Vingt ans express

Chaque semaine trois jeunes journalistes, Gilles Constantineau, Normand Cloutier et Claude Fournier, partent à la recherche de l'information à l'affût des opinions. Ce journal auquel ils travaillent en collaboration avec le directeur de l'information, Paul-Marie Lapointe, c'est "20 ans express". Leurs "lecteurs", ce sont des centaines et des centaines de jeunes d'un peu moins ou d'un peu plus de vingt ans, téléspectateurs du réseau français de télévision de Radio-Canada. Enfin, leur principal instrument de travail, c'est le micro pour Gilles Constantineau et Normand Cloutier et la caméra pour Claude Fournier. "Nos jeunes reporters, disait le réalisateur Pierre Lebeuf, ont pour discipline l'autocritique et la parfaite objectivité, de sorte que la censure à 20 ans express est presque inexistante.

Vingt ans express n'a qu'une seule politique: illustrer la jeunesse avec ses révoltes et ses élans. Ouvert à tous les sujets qui intéressent les jeunes cet hebdomadaire "publié" chaque vendredi soir à 7 heures s'attache en effet à toutes les activités, à toutes les préoccupations des jeunes, ce qui en définitive est très vaste. Si ceux-ci s'intéressent au désarmement nucléaire, à la limitation des naissances ou aux problèmes de ségrégation raciale, cela intéressera, par conséquent, 20 ans express et ses reporters qui voudront connaître l'opinion de la jeunesse d'aujourd'hui et son comportement vis-à-vis des divers problèmes d'actualité.

Tantôt l'équipe se baladera dans la rue, y rencontrera les jeunes à la sortie du cinéma, par exemple, pour savoir ce qu'ils pensent du film présenté, ou elle ira en province rendre visite à de jeunes agriculteurs. Tantôt encore, elle se rendra à un congrès de Témoins de Jéhovah sonder la pensée des jeunes membres du mouvement ou elle ira chez les midinettes canadiennes qu'elle suivra à leur travail et dans leurs préparatifs pour le bal annuel. Prochainement, par exemple, 20 ans express se propose de faire une incursion chez les hommes de science de demain et l'on assistera à leurs activités et à leurs travaux.

Dans tous les domaines de l'activité humaine où se trouvent de jeunes adultes, qu'il s'agisse d'étudiants ou d'ouvriers, de sportifs ou d'intellectuels, 20 ans express poursuit sa tâche qui est de donner la parole aux jeunes, de leur permettre de s'exprimer librement et de les écouter objectivement.

Voilà une émission pour les jeunes fabriquée par les jeunes qui intéresseront sûrement aussi les adultes.

Avis

Etant donné que le samedi 30 novembre, le poste CBWFT télévisera la partie de la Coupe Grey, les cours télévisés de Radio-Canada seront présentés à compter de 8 h. 45 cette même journée. Nous prions à tous les intéressés de vérifier l'horaire de CBWFT.

Nos longs métrages

Le samedi 23 novembre, à 8 h. 30, "Les Hors-la-loi", film de Charles Vidor, avec Randolph Scott, Claire Trevor et Glenn Ford. Un shérif et son ami ont entrepris de mettre à la raison les bandits de la Vallée rouge.

Et à 10 h. 45, "Don Quichotte", avec Chaliapine et Dorville. Don Quichotte rêve de soulager les misères de l'humanité.

Le dimanche 24 novembre, à 10 h. 30, "L'oeil de cristal", film policier d'Antonio Santillan, avec Armando Moreno. Un homme commet deux meurtres et finit par être dépisté.

Le lundi 25 novembre, à 10 h. 30, "La Terreur de l'Oklahoma", parodie de western, avec Maurizio Arena, Delia Scala et Alberto Bonucci. Rio Placido est sous la coupe d'une bande de tueurs. Un jour arrive la terreur de l'Oklahoma, un justicier qui purge la région.

Le mardi 26 novembre, à 10 h. 30, "Le Journal d'une amoureuse", comédie sentimentale, avec Maria Schell, O. W. Fischer et Franco Andrei. Une jeune femme soupçonne son mari d'infidélité.

Le mercredi 27 novembre, à 10 h. 30, "Destin dans la nuit".

Le jeudi 28 novembre, à 10 h. 30, "Les Feux du music-hall", avec Giulietta Massina, Folco Lulli et Carla del Poggio. Le chef d'une petite troupe de music-hall s'éprend d'une jeune fille qui rêve d'être vedette.

Le vendredi 29 novembre, à 8 h. 30, "Signé Arsène Lupin", comédie policière d'Yves Robert, avec Robert Lamoureux, Alida Valli, Roger Dumas et Michel Etcheverry. La police arrive inopinément au moment où Arsène Lupin et un complice cambriolent une villa. LaBalue s'échappe avec un tableau. Peu après, on apprend qu'un tableau a également été volé chez un banquier.

Et à 10 h. 30, "Les Suspects", film de Robert Siodmak avec Charles Laughton et Ella Raines.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur coeur est loin de moi. Vain est le culte qu'ils me rendent: les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes humains. (Mt 15, 8-9)

Une femme qui boit, c'est un sujet de grande colère, son déshonneur est ineffaçable. (Eccli 26, 11)

Au poste CBWFT

SAMEDI 23 NOVEMBRE
1.15—Cours télévisés
3.30—Pépinot
4.00—Am-stram-gram
4.30—Les Croquignoles
5.00—Coucou
5.30—Champ libre
6.30—Nouvelles
6.45—Comment dites-vous
7.00—Les uns les autres
7.30—Petit théâtre
8.00—Dans les rues de Québec
8.30—Long métrage: "Les Hors-la-loi"
10.00—Les Couche-tard
10.30—Votre choix
10.30—Cinéma: "Don Quichotte"

DIMANCHE 24 NOVEMBRE
1.15—Cours universitaires
3.30—F-MA
4.30—Vu d'Ottawa
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'heure des quilles
6.30—Présence de l'art
7.00—Ici Interpol
7.30—Robin des Bois
8.00—Septième Nord
8.30—Un, deux, trois . . .
9.00—Théâtre d'une heure
10.00—Affaires publiques
10.30—Cinéma: "L'Oeil de cristal"

LUNDI 25 NOVEMBRE
3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Miroir d'Eves
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Monsieur Pipo
6.00—Atome et galaxies
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—De 9 à 5
10.00—Familles d'aujourd'hui
10.30—Cinéma: "La Terreur de l'Oklahoma"

MARDI 26 NOVEMBRE
3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Votre enfant Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—La vie qui bat
6.00—La flèche brisée
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Caméra '63
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Rue de l'Anse
8.30—Tête d'affiche
9.30—Les insolences d'une caméra
10.00—Réalités économiques
10.30—Cinéma: "Le Journal d'une amoureuse"

MERCREDI 27 NOVEMBRE
3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Le Temps de vivre
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Coeur au poings
6.00—L'Epée de Florence
6.30—Nouvelles
6.45—Actualités féminines
7.00—Piquette et opéra
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Le Pain du jour
8.30—Cité sans voile
9.30—Sous le signe du lion
10.00—Actualités politiques
10.30—Cinéma: "Destin dans la nuit"

JEUDI 28 NOVEMBRE
3.45—Votre cuisine Madame
4.00—Votre enfant Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Bobino
5.30—Roquet belles oreilles
6.00—Grand prix
6.30—Nouvelles
6.45—La revue de la maison
7.00—Emission scolaire
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Filles d'Eve
8.30—Quatre justiciers
9.00—Janique Aimée
9.30—L'Heure du concert
10.30—Cinéma: "Les Feux du music-hall"

VENDREDI 29 NOVEMBRE
3.45—Votre cuisine Madame
4.00—L'Eternel féminin
4.30—La Boîte à Surprise
5.00—Bobino
5.30—Ti-Jean Caribou
6.00—Les enquêtes Jobidon
6.30—Nouvelles
6.45—La Revue de la maison
7.00—Vingt ans express
7.30—Jeunesse oblige
8.00—Adèle
8.30—Cinéma international: "Signé Arsène Lupin"
10.15—Affaires de l'Etat
10.30—Cinéma: "Les Suspects"

SAMEDI 30 NOVEMBRE
8.30—Mire et musique
8.45—Cours télévisés
11.00—Défilé de la Coupe Grey
12.30—Pépinot
1.00—Les Coulisses de l'exploit
2.00—Vers la Coupe Grey
2.30—Coupe Grey
5.45—Court métrage
6.00—Am-stram-gram
6.30—Nouvelles

Graduation en musique-récital au Sacré-Coeur de Winnipeg



Mlle Colette Jutras vient d'obtenir le degré "A.M.M." en piano. Elle est maintenant "Associé" de l'Ecole de musique de l'Université de Manitoba. Colette, 18 ans, est la fille de M. et Mme Antonio Jutras, de Letellier, Man., et étudiante en musique à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Mlle Denise Desautels, âgée de 15 ans, fille de M. et Mme Pierre Desautels, rue Elgin, Winnipeg, gagnante du prix "Edith Lupton" décerné par l'Ecole de musique de l'Université de Manitoba à l'élève qui se classe première de la province aux trois examens théoriques, sixième année.

☆ ☆ ☆

Le dimanche 17 novembre, à 8 h. p.m., dans la salle paroissiale, se célèbre une grande fête musicale. C'est une triple fête: récital annuel par les élèves du département musical de l'école du Sacré-Coeur, couronnement d'une finissante et présentation des certificats de musique.

La soirée est présidée par les RR. PP. W. Sicotte et Albert Lafrenière, O.M.I. Mme Armelle Lagacé-Molin, agissant comme maîtresse de cérémonies, souhaite la bienvenue à tous et procède à la lecture du palmarès. Elle fait la proclamation du degré A.M.M., "Associé" de l'école de musique de l'Université de Manitoba, obtenu par Mlle Colette Jutras. La Rév. Sr M.-Maximilia, S.N.J.M., supérieure du couvent de St-Pierre-Jolys et tante de la lauréate, fait la présentation du parchemin tandis que la petite Hélène Choiselat offre une magnifique gerbe de roses rouges à l'élue du jour.

Autour de la diplômée se groupent d'autres élèves méritants qui ont subi des examens de l'université durant l'année courante: Denise Desautels, gagnante d'un prix d'honneur décerné par l'université à l'élève qui se classe première de la province aux examens théoriques, sixième année; Lucille Patenaude, harmonie VII, analyse et histoire VI; Carole Vivian, piano IX, analyse, histoire et harmonie VI; Lise Jutras, piano IX, histoire, analyse et harmonie VI; Donna Iafolla, piano VII et théorie IV; Judith Mulvihill, piano VII et théorie IV; Judith Pazdor, piano VII et théorie IV; Paulette Desaulniers, théorie IV; Cécile Roy, théorie IV; Jeannette LaFlèche, théorie III; Diane Berger, Marie Landry, Michel Gauthier, Yolande Metzger, Paul-Edouard Sala et Paulette Guertin, théorie II; Anita Neufeld, piano VI; Denis Tellier, piano IV; Annette Fontaine, piano III; John Spisich, piano II; Danielle Allard et Denise Boissoneault, piano I.

Du conservatoire royal de musique de Toronto: Claudette LaFlèche-Giesinger, histoire V; Colette Jutras, piano X; Diane Payment, piano VIII et théorie II; Jean Lauzière, piano IV; Paul Lauzière, piano III.

Le théâtre, transformé en un jardin de fleurs par sa décoration, inspire les jeunes musiciens qui, tour à tour, prennent part au programme musical: Janet Pazdor, John Spisich, Joseph Constant, Patrick Metzger, Marie-Jeanne Villeneuve, Danielle Allard, Denise Boissoneault, Annette Fontaine, Michèle Sala, Charles Morin, Evelyne Roy, Diane Berger, Denis Tellier, Annette Genthon, Yolande Metzger, Anita Neufeld, Marie Landry, Jeannette LaFlèche, Michèle Monette, Judith Pazdor, Paulette Desaulniers, Cécile Roy, Judith Mulvihill, Gwen Thompson, violoniste, artiste invitée, Donna Iafolla, Carole Vivian, Eliette Labossière, Lise Jutras et Lucille Patenaude.

Je veux nommer ici les élèves qui remplissent les fonctions de huissiers: Michel Gauthier, Paul Sala, Micheline Fontaine et Danielle Sala.

Le clou de la soirée est sans contredit l'exécution au piano de trois pièces par Mlle Colette Jutras, A.M.M.. L'on y reconnait le talent artistique exceptionnel de cette jeune demoiselle à qui s'ouvre un avenir musical des plus brillants. Nous la félicitons et lui souhaitons beaucoup de succès dans sa carrière. Les auditeurs, parents et amis venus en grand nombre, témoignent de leur appréciation du concert par de chauds applaudissements, et ensuite par des paroles élogieuses à l'endroit de la diplômée, de tous les élèves et surtout à l'endroit du professeur, la Rév. Sr Josaphat-de-Marie, S.N.J.M., qui se dévoue sans compter pour la culture du beau et du bien.

Mlle Colette Jutras, ses parents et amis se rendent ensuite au couvent où un goûter est gracieusement servi. Félicitations et merci.

L. Sabourin-Muller.

Le Marché commun produit 4,400,000 voitures en un an

COLOGNE — Les six pays du Marché commun ont produit l'an dernier 4,400,000 voitures de tourisme et de camionnettes, soit un peu moins du tiers de la production des Etats-Unis. L'Allemagne occidentale a produit pour sa part presque la moitié des voitures fabriquées dans la CEE (2,100,000 unités). Avec 1,200,000 voitures, la production de la Grande-Bretagne a augmenté de 24 pour cent par rapport à 1961. Celle de l'URSS, avec 1 pour cent d'augmentation, n'a atteint que 164,000 unités.

La chronique des Jeunes Travailleuses

Bonjour jeune travailleuse,

La JOC: une école de formation.

Toujours à partir de l'action, la méthode de la JOC vise à la formation de ses membres, non pas une formation extérieure et superficielle, mais formation qui ira jusqu'à la transformation.

Comme le dit Mgr Cardjin: "Cette formation comporte quatre aspects:

— Formation à l'action apostolique, c'est la chose principale.

— Formation doctrinale qui donnera une conception apostolique de la vie, de la religion, de l'Eglise.

— Formation sacramentelle, qui seule, peut nous unir à Dieu et faire de nous des collaborateurs du Christ.

— Formation au sens hiérarchique, qui s'exprime dans une soumission fière et heureuse à l'autorité de Dieu et de l'Eglise.

Ces quatre formations ne sont que quatre aspects d'une même transformation.

On ne peut jamais les séparer. On ne peut les prendre à part, ni dire que l'une vient avant l'autre. Elles se réalisent ensemble.

C'est une formation par l'action qui pourrait tout aussi bien être appelée "Formation par la vie" et "Formation par l'exercice".

En somme la JOC est une vie.

Nouvelles sportives

Bonne chance aux gars avec leur ligue de ballon-balai. Si tu connais des gars qui aimeraient jouer, ils n'ont qu'à venir au Cercle Ouvrier le lundi soir.

Félicitations aux filles du Précieux-Sang qui sont allées jouer au billard. Une occasion pour prouver que l'homme n'est pas si supérieur à la femme qu'il le prétend.

Bulletin social

Paris! ville enchantée!

J'ai eu le plaisir d'y aller il y a quelques années, et sois assurée que le festival de Paris qui vient à grands pas a très bien réussi à capter l'atmosphère de cette ville enchantée.

En effet l'équipe de soirées travaille depuis déjà deux semaines à préparer cette soirée pour que ce soit véritablement "Un p'tit coin de Paris". Nous regrettons toutefois ne pas pouvoir te servir de ce fameux vin français, il faudra attendre d'être sur les lieux (à Paris, bien entendu).

A défaut de ceci, viens t'amuser avec nous. C'est une merveilleuse occasion de renouveler tes amitiés et d'en créer de nouvelles.

Tu pourras rencontrer l'équipe de soirées qui est à ta disposition. Si tu as des suggestions à faire, c'est le temps. Donc, rendez-vous au festival de Paris au Cercle Ouvrier, le 1er décembre, à 8 h.

17 novembre

Ce fut une belle soirée! Décorations, thème sportif, le tout organisé par les gars. Je suis très fière de vous présenter les membres de l'équipe de soirée. Chef de l'équipe, Serge Legault; trésorier, Gerry Lussier; décorations, Roger Gauthier; hôte, Noël Fréchette; maître de cérémonies, Daniel Rémillard, Roland Boulet et Michel Langlois.

MM. et Mmes Michel Laferrière et Bob Freeman étaient les invités d'honneur.

Plus de 140 jeunes se sont amusés au cours d'un programme où il y avait orchestre et chants par des participants.

La prochaine soirée des gars aura lieu le 15 décembre au Cercle Ouvrier à 8 h.

Commentaires religieux

"Ne soyez pas comme des païens, nous dit le Seigneur qui s'imaginent devoir être exaucés à force de paroles. Ne leur ressemblez pas, car Notre Père sait ce dont vous avez besoin avant même que vous lui demandiez".

Dieu sait mieux que nous ce qui nous convient, il a même prédit que pas un cheveu de notre tête tomberait sans sa permission. Dieu sait tout, il est le Tout-Puissant, il nous aime infiniment plus que nous-mêmes et le bonheur qu'il veut pour nous, dépasse nos plus grands désirs de bonheur. Lui seul sait ce dont nous avons le plus besoin.

C'est donc évident que ce n'est pas pour Dieu d'abord que nous prions. Nos demandes, il les connait. Il veut à tout prix que nous prenions conscience de nos limites et de nos vrais besoins. A force de demander le secours de Dieu pour sortir de notre péché, pour accomplir telle ou telle démarche, pour faire telle ou telle chose, nous comprendrons mieux notre incapacité à travailler seul, à réaliser seul notre propre bonheur et celui des autres. A partir de nos incapacités et notre impuissance, nous sentirons plus que Dieu seul peut nous donner ce qui nous manque, nous le considérerons comme Celui qui peut tout.

La prière nous aidera à faire la vérité sur nous-mêmes: nous sommes les enfants bien impuissants d'un Père qui peut tout.

Editorial

Claudine m'a demandé de rédiger "l'éditorial" de cette chronique. J'avoue que le mot m'effraie un peu . . . Ça fait tellement sérieux! J'aurais préféré un dialogue amical, un tour de danse ou une chanson . . . mais!

On s'interroge souvent sur la valeur humaine de la chanson d'aujourd'hui. Des milliers et des milliers de jeunes du continent américain et du monde entier écoutent le "Hit Parade" ou les palmarès de la chanson française ou étrangère. La jolie chanson "Sukyaka" ou "Sous une pluie d'étoiles" ne vient-elle pas du Japon. Nous n'avons pas besoin de savantes statistiques pour nous rendre compte que la jeunesse actuelle vit dans une atmosphère musicale endiablée, tapageuse et souvent sans valeur. Chaque âge a son problème de chansons. C'est vrai. Mais le nôtre à cause de ses moyens de communication variés et multiples semble prendre plus d'envergure. En dépit de ses lacunes, je crois que l'ensemble même de cette sonorité différente de celle qu'entendait la génération précédente ou celle de nos ancêtres, il y a des choses fort jolies et intéressantes. Il s'agit tout simplement d'ouvrir les "oreilles" . . . et d'écouter attentivement avec notre tête et notre coeur.

Je laisserai à d'autres le travail de faire le tour de la production américaine contemporaine pour la bonne raison que l'espace est limité. Pour ce qui concerne la chansonnette française il serait bon de mentionner quelques-uns des chansonniers qui se signalent par la qualité de leur talent . . . Gilbert Bécaud, créateur de rêve et de rythme enchanteurs, fait une très grande place à l'amitié dans ses chansons. "Il était plus que lui . . . Il était un peu moi". Enrico Macias dont les interprétations pleines de chaleur, de soleil, de sentiments font vibrer tous les coeurs et sa guitare magique "Oh guitare . . . guitare". Hervé Brousseau, le Canadien aux "rêve et conquête" faciles. Claude Léveillé qui chante avec espoir et poésie "Le soleil brillera demain" et que dire de "Tous les garçons et les filles" de Françoise Hardy? "Je suis d'accord", dirait Françoise . . .

En guise de conclusion, voici un petit truc que les gens sérieux disent être valable "l'on juge de l'authenticité d'une chanson par la valeur de ses paroles". Faut-il ajouter qu'il y a présentement à St-Boniface un groupe de jeunes qui préparent une émission quotidienne de chansonnettes. Syntonisez CKSB de 12 h. 45 à 1 h. p.m. chaque jour de la semaine.

Je voudrais vous quitter sur un air de chanson "Au revoir" de Bécaud que je vous dédie chaleureusement.

NICOLE.

Méli mélo

Un livre pour les jours où tu seras un peu découragée "Prières pour les jours intenables" de Lucien Jerphagnon, en vente chez ton libraire, environ $2.00.

Prier, c'est se relier à Dieu, si tu ne pries plus, tu demeureras seul et tu te choisiras comme Dieu.

Veut-on savoir ce qui fait une nation? C'est le coeur des femmes. C'est le coeur des mères, des soeurs, des fiancées. Donnez à un peuple de fortes et courageuses mères et l'on répond de ce peuple.

A la semaine prochaine,

CLAUDINE.

40% des Canadiens français et 5% des Anglo-Canadiens

OTTAWA — Une étude sur le parler canadien basée sur le recensement de 1961 révèle que quatre personnes sur 10, au Canada français, peuvent s'exprimer en anglais et que moins de 5 pour cent des personnes qui composent les autres groupes ethniques du Canada peuvent s'exprimer en français.

Le rapport, préparé par l'Office fédéral de la statistique, est basé sur des recensements faits dans des villes de plus de 30,000 citoyens.

En 1961, dit le rapport, 2,141,000 — soit 39 pour cent — Canadiens français peuvent s'exprimer en anglais, tandis que 664,000 personnes — soit 5 pour cent — composant les groupes ethniques non français pouvaient s'exprimer en français.

Le rapport signale que cette différence vis-à-vis d'une langue étrangère, des groupes ethniques non français et du groupe ethnique français, s'explique par le fait que 23 pour cent des Canadiens français habitent des provinces dont la population est en majorité anglophone. Dans le Québec, 38 pour cent des anglophones peuvent s'exprimer également en français.

Il n'y a rien dont il faille se garer comme de la paresse; elle occupe le temps d'un homme plus complètement et le laisse moins maître de lui que n'importe quel emploi. — BURKE.

Les incidents de l'école St-Emile

(Suite de la première page)

L'an passé, la moyenne du coût d'opération de l'école St-Emile était de $84.00 par élève, mais les taux varient selon le nombre d'enfants de chaque famille qui y assistent.

Trois des six familles qui font "la grève" aujourd'hui ont essayé, en vain, l'an passé, de bénéficier de la gratuité des manuels scolaires dont profitent les enfants inscrits à l'école publique. Selon leurs déclarations et leurs lettres aux autorités provinciales, ils entendent protester de cette façon contre l'injustice qui les prive des bénéfices de leurs taxes et de leur part aux services publics, parce que le programme de l'école publique ne répond pas aux exigences de leur conscience. Ils ont dit à ce propos qu'ils ne s'occupent que de leur propre problème et n'entendent pas solutionner la question de l'aide gouvernementale aux écoles privées et paroissiales.

Cependant, la prise de position de ces parents et l'implication de la loi provinciale dans une solution de leur problème font de ces gestes autant d'incidents dans la lutte pour obtenir justice pour les écoles paroissiales, qui a été déclenchée depuis la publication du rapport de la Commission MacFarlane. "Il est regrettable et triste, déclarent-ils, dans leur première lettre, que des Canadiens et des citoyens du Manitoba soint ainsi forcés de prendre une décision si désespérée". Et le lundi de cette semaine, commentant une déclaration de l'hon. Duff Roblin, ils ont dit: "Nous croyons fermement que son grand principe d'opportunité scolaire égale pour tout enfant manitobain conduira à une solution de notre problème". Enfin, mardi, dans une lettre signée par une fillette dont le père est vétéran de guerre, la question est posée: "Pourquoi ne pouvons-nous pas prendre l'autobus . . . comme le font les autres enfants?".

Ces déclarations rejoignent celles de la Commission scolaire qui prétend ne pas pouvoir agir autrement à cause de l'Acte scolaire, sans expliquer toutefois pourquoi elle a pu l'an passé et cette année depuis le mois de septembre tolérer la présence des élèves de l'école paroissiale sur ses autobus. Question qui demanderait l'avis d'avocats, sans doute, pour savoir quels sont les droits ou privilèges de la Commission et surtout à quel point une compagnie de transport peut laisser de l'espace libre dans ses voitures pour d'autres enfants qui ne paient pas. Mais question très claire si l'on tient compte de la subvention provinciale destinée à couvrir "soixante pour cent des frais de transport, requis ou autorisés selon les règlements de la partie XIX de l'Acte". La décision donnée par les cours de comté et d'Appel dans le cas des manuels scolaires, semblerait indiquer que ces subventions provinciales sont limitées directement ou indirectement aux élèves des écoles publiques, à l'heure actuelle.

Cela veut dire que la solution nette et permanente du problème que soulèvent les parents de la paroisse St-Emile en est une qui demande l'amendement de l'Acte scolaire en faver d'enfants qui fréquentent des écoles autres que l'école publique, à moins que ce transport gratuit soit fourni en vertu d'autres considérations ayant trait au bien commun, par exemple, sous les auspices des services de santé et de bien-être, dans le but d'empêcher des accidents de route. C'est sous ce titre de "service publique" que dans plusieurs Etats américains les élèves des écoles paroissiales jouissent du même service de transport que leurs jeunes compatriotes.

Evidemment, les parents de la paroisse St-Emile ne prétendent pas faire partie d'un mouvement général et organisé, destiné à obtenir le transport gratuit pour les élèves des écoles paroissiales de la province. Puisque les subventions provinciales de ce genre sont destinées aux divisions rurales, les bénéfices pour les élèves fréquentant les écoles privées ne seraient pas aussi importants que le serait l'obtention de la gratuité des manuels scolaires. En effet, la question du transport pour les élèves des écoles paroissiales a été traitée par la Commission MacFarlane comme "Fringe Benefits" (bénéfices marginaux) ou "assistance et services", du genre de bibliothèques itinérantes.

Le geste de ces parents a l'effet néanmoins de maintenir devant les citoyens manitobains le spectacle (le spectre) de l'injustice qui consiste à dire aux parents, de toutes les façons; si vous désirez bénéficier de notre largesse, nos manuels gratuits, nos transports gratuits, nos subventions substantielles aux instituteurs, laissez-là les exigences de votre conscience et envoyez vos enfants à l'école publique. Le fait d'attirer l'attention générale sur tel ou tel facteur de ce programme injuste: hier, les manuels scolaires, aujourd'hui, les autobus gratuits, est de nature à frapper l'imagination plus concrètement que ne le fait l'expression "aide gouvernementale aux écoles".

Il est vrai que le principe même de cette aide n'est pas impliqué aussi directement dans un bénéfice que dans l'autre. Par exemple la subvention pour les manuels scolaires est de cent pour cent et n'affecte pas par conséquent les taxes locales. Elle est aussi en pratique un soulagement pour les parents qui paient de leur poche, plutôt que pour l'école paroissiale qui ne fournit pas de livres sans frais. Mais dans ce cas aussi la privation de ce bénéfice découle d'un principe de non-reconnaissance et, de plus en plus, d'hostilité à l'égard des écoles qui existent en vertu de la liberté religieuse, du droit des parents à choisir librement le genre d'éducation, compte tenu du bien commun, qu'ils préfèrent pour leurs enfants. Il y a un principe en jeu.

Le fait qu'il y a un principe en jeu n'intéresse pas seulement les autorités provinciales, mais aussi tous les citoyens, ci-incluse la population d'origine française de la province. Elle est impliquée dans cette lutte, coûte que coûte, pour plusieurs raisons, soit par solidarité religieuse, chrétienne et catholique, soit par une forte tradition en faveur des droits des parents et des minorités, soit comme simples citoyens de la province, obligés comme le sont tous leurs concitoyens à promouvoir dans ce territoire le respect des droits naturels et acquis de tous, sans égard à leur foi et à leur langue.

Dans la lutte pour le progrès de la justice, il ne faut pas se faire illusion, les privilèges des minorités dans un régime populaire sont infirmés peu à peu dans la résistance contre les pressions uniformisantes de la majorité. Sacrifier son prochain dans l'espoir de sauvegarder son petit fromage est le moyen le plus sûr de réduire les forces de la résistance et d'augmenter l'appétit de ceux qui veulent tout dominer. Il n'y a pas de raison qui empêche la population catholique et française de manifester sa sympathie pour les parents de St-Emile, et même sa reconnaissance, soit par des prières, des aumônes, des déclarations, des "grèves" de sympathie, et peut-être des "visites" en prison. Que chacun travaille de son côté selon son tempérament et l'influence qu'il peut exercer, mais que personne ne jette la pierre à ces parents qui conçoivent la lutte autrement et qui se font les "héros", par necessité, de la résistance.

Si Riel revenait

Si Riel revenait sur son lopin de terre
Où par le "cri" du peuple il fut tant remué,
Saurait-il quoi nous dire, saurait-il quoi faire?
Notre monde en croissant a donc si peu changé?

La forêt abattue a sillonné des routes
Bordées de gratte-ciel, de maisons entassées.
Le peuple a ses problèmes, sa douleur et ses doutes,
De nouvelles angoisses, aux années, ramassées.

Le Fort est inquiet, il nous faudrait un maître
Et une âme de preux, pour faire face au danger.
Surgira-t-il encore un grand LOUIS, peut-être,
. . . Au symbolique nom, par les Francs vénéré.

Si ce pauvre incompris, au martyre fit face,
Faisant les décisions, sous des poids, écrasé
Si, donc il revenait à ce Saint-Boniface
Ses plans seraient les mêmes et ses devoirs, sacrés.

MANIE TOBIE



Bien oui, il y a de vraies missions et d'authentiques missionnaires dans notre pays, dans notre province du Manitoba. Les quatre photos ci-dessus illustrent une de ces missions du nord manitobain: en haut à gauche, l'église de Berens River, que bénissait il y a quelques années Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, en présence d'un grand concours d'Indiens; à droite, le R. P. Joseph de Grandpré, O.M.I., octogénaire qui a consacré plus de 50 années de dévouement sacerdotal dans les missions de Bloodvein, Poplar River, Little Grand Rapid et Jackhead qui le réclament comme fondateur, et continue à servir l'Eglise chez les Indiens de Berens River. Sans doute qu'il n'a pas à voyager comme autrefois à cheval ou en traine à chiens, mais sa collaboration est extrêmement précieuse, car il connait parfaitement la langue saulteuse et certains Indiens, surtout les plus âgés, ne parlent pas l'anglais. Dans les deux photos du bas: à gauche, l'on voit le R. P. Albert Jobin, O.M.I., supérieur de la mission Notre-Dame-des-Neiges de Berens River, qui porte en bandoulière son précieux kodak dont il ne sert pas uniquement pour se divertir, ses excellentes diapositives faisant ressortir les conditions et les besoins de sa mission et lançant un appel à la générosité des chrétiens plus fortunés qui désirent que s'étende et se maintienne le règne du Christ chez nous; à droite, la Rév. Sr Gabrielle Dion, S.G.M., dans l'hôpital de Berens River avec une fillette indienne qui reçoit affection et bons soins: les Soeurs Grises sont à Berens River en qualité de gardes-malades et d'institutrices, double oeuvre qui leur est si chère partout au pays, surtout en terrain de mission. (Photos Y. Freynet)

Des missionnaires authentiques se dévouent au nord manitobain

Quand on pense aux missions, notre esprit s'envole généralement vers des endroits lointains. On se reporte aux périlleuses jungles de l'Amazonie ou à la brousse africaine. On oublie souvent qu'il n'est pas nécessaire de franchir de si longues distances pour atteindre les missions. Car il y a dans notre province même plusieurs postes isolés qui réclament des missionnaires.

Considérons la mission catholique de Berens Rivers, dirigée par les Pères Oblats. Cette mission fut fondée au début du siècle pour desservir les Indiens de la région avoisinante par le R. P. P. Valès, O.M.I. Quand on se rend aujourd'hui à Berens River, on a l'agréable surprise de faire connaissance avec le vaillant missionnaire, le R. P. Joseph de Grandpré, O.M.I., qui a consacré quelque cinquante ans de sa vie aux missions du nord manitobain. Il arriva en effet à Berens River en 1919. Longtemps ce fut lui qui dirigea cette mission.

On fait de tout en mission

Il y a quelque neuf ans, le R. P. Albert Jobin, O.M.I., lui succédait comme directeur. C'est une lourde responsabilité qu'il assuma. Berens Rivers a une population de 700 Indiens, dont la majorité est catholique. Le Père Jobin doit d'abord remplir les devoirs de son ministère. Mais il lui incombe aussi de surveiller le bien-être des Indiens de la réserve. Ceux-ci s'adressent souvent à lui quand ils ont des problèmes et ils ne cessent de réclamer de l'aide financière. Le Père Jobin a également plusieurs préoccupations au sujet de l'éducation des enfants, de la santé, des loisirs, de l'amélioration du standard de vie des Indiens et du progrès de la mission.

Ses nombreuses obligations ont des à-côtés divers. Ainsi il fait la comptabilité de l'hôpital. Il donne des représentations cinématographiques hebdomadaires. Il se charge personnellement du transport des élèves à l'école. Encore tout récemment ce transport s'effectuait par bateau pendant la belle saison, mais maintenant le camion a supplanté le bateau. Bien entendu, en hiver, l'auto-neige est de rigueur.

La mission de Berens River est bien organisée. L'église est récente et invite au recueillement. Il y a une salle où diverses activités de la mission se déroulent. L'hôpital a des facilités pour recevoir une vingtaine de patients et pour loger le personnel. La résidence des pères et des frères comprend en plus des bureaux, une bibliothèque et, ce qui ne manque d'étonner les voyageurs qui sont de passage, un musée qui met en vedette l'artisanat indien, tel que broderies de perles, des morceaux à formes originales de bois flottés, des échantillons de différentes pierres de l'endroit et d'autres objets intéressants qui se rapportent à la culture indienne.

Une mission de la superficie de Berens River entraîne de multiples tâches. Heureusement le Père Jobin peut compter sur un personnel dévoué. Pour ce qui est du ministère il est secondé par le Père de Grandpré et par le R. P. Georges-E. Cartier, O.M.I., vicaire, auquel La Liberté est redevable pour le beau travail qu'il a fait dans le passé pour diffuser ce journal.

Apôtres inconnus

Les Frères Oblats et les Soeurs Grises prêtent leur concours dans les autres champs d'activités de la mission.

Les frères oblats sont indispensables dans cette mission, où la main-d'oeuvre spécialisée est inexistante. Les frères sont de tous les métiers. Ils se font tour à tour électriciens, plombiers, ouvriers, jardiniers, mécaniciens, etc. La mission porte l'empreinte de leur dévouement. La réserve aussi en bénéficie. Ainsi cet été le R. F. Léon Cartier, O.M.I., surveillait et participait à la construction d'un pont pour améliorer la route locale. Avec son confrère le R. F. Honoré Turene, O.M.I., il voit au bon fonctionnement des installations matérielles de la mission.

Les Soeurs Grises, dont la compétence est reconnue dans l'enseignement et le soin des malades, ouvrait une maison à Berens River en 1938, et depuis lors elles se dépensent sans compter pour la population indienne. Leur présence est d'autant plus appréciée qu'il n'y a pas de médecin à Berens River et qu'un médecin ne s'y rend que très rarement. Effectivement les religieuses rendent les services professionnels dévolus au médecin: accouchements, pansements, consultations, ordonnances, interventions mineures, extractions dentaires, traitements divers. Si le patient est trop gravement atteint, elles se chargent de le faire transporter à un hôpital, où il recevra les soins qu'exige son état.

Leur charité envers ces pauvres malades, qui sont souvent dans le plus grand dénuement, est édifiante. Elles ne perdent pas de vue le caractère spirituel de leur mission, et par leur intermédiaire se font plusieurs retours à Dieu.

Les gardes-malades qui accomplissent actuellement ce magnifique travail à Berens Rivers sont Soeurs Albina Gosselin, Gabrielle Dion et Marie-Blanche Turenne. Cinq autres religieuses sont attachées à l'hôpital: Soeurs Marie-Jeanne Marcotte est la supérieure et en plus de l'administration de la communauté s'occupe de couture; Soeur Lily Glowatski est une excellente cuisinière qui exerce l'art culinaire à Berens River depuis vingt-cinq ans; Soeur Claire Michaud, originaire de l'Est, est aussi cordon-bleu; Soeur Anna Robinet, qui fut institutrice pendant plusieurs années, fait le travail de bureau; Soeur Rolande Lavallée est la nouvelle recrue à Berens River, puisque ce n'est que cet été qu'elle obtint son obédience pour cette mission.

Pendant que certaines religieuses prodiguent les soins aux malades, d'autres assurent la continuité de l'enseignement. En effet, à cause de l'isolement, les instituteurs laïcs que les autorités embauchent, ne restent généralement pas plus d'un an. Les religieuses, par contre, acceptent cet isolement et comblent le vide qui se ferait autrement. Soeur Lucie Beaudry enseigne à l'école publique. Ses fonctions d'éducatrice ont un cachet spécial. Pour se rendre à son école qui est située sur la rive opposée à la mission, elle doit faire soir et matin le trajet, soit par bateau, soit par auto-neige. Soeur Rose Desmarais est principale de l'école de la mission et enseigne à une des deux classes, tandis que le titulaire de l'autre classe est un laïc.

Endroit peu accessible

Voilà donc un bref aperçu de la mission de Berens River. Certains trouvent peut-être difficile d'imaginer qu'un endroit relativement près de la métropole soit encore en état de mission. De fait, en consultant une carte du Manitoba, on localise cette réserve à moins de 200 milles de Winnipeg sur la rive est du lac Winnipeg à l'embouchure de la rivière Berens. De prime abord, Berens River semble facilement accessible. Mais il n'en est pas ainsi.

C'est dans la géographie qu'il faut chercher une explication à la difficulté d'accès qui condamne Berens River à cet isolement imprévu. Aucune route ne relie Berens River à quelque centre que ce soit. La construction d'une route à cause de la nature du terrain s'élèverait à une somme exorbitante. Donc, faute de route les moyens de transport se limitent à un service aérien.

L'été, la situation s'améliore, car le bateau "Keenora" fait la navette entre Selkirk et Norway House avec escale à Berens River. C'est une excursion qui peut être fort plaisante. L'immensité du lac Winnipeg ne manque pas d'impressionner vivement. La nappe marine lumineuse s'étend à perte de vue. Le soleil laisse une traînée d'or sur les eaux. La nuit, la lune se joue doucement sur les flots. Plusieurs voyageurs, dont bon nombre sont Américains, font le voyage pour le plaisir de la chose.

Mais le lac n'est pas toujours calme. Parfois la houle se fait violente et le voyage comporte alors de vifs désagréments. De plus, pour quelqu'un qui est pressé, le voyage occasionne une perte de temps considérable. Le service aérien, il va sans dire, est plus rapide, mais les appareils sont frêles et l'horaire est irrégulier. Quelques membres du personnel de la mission, dont Soeur Armandine Savoie, qui n'y est plus, et Soeur Anna Robinet ont eu des aventures mouvementées lors de leurs voyages, au cours desquels ils avaient pris place, ont dû faire des atterrissages ou des amerrissages forcés.

Pays sous-développé

D'autres facteurs qui contribuent à maintenir Berens River dans la dépendance sont de nature culturelle et économique. Les Indiens semblent ne pas être encore prêts à accepter leurs responsabilités de citoyens adultes. D'autre part, la mission reçoit très peu d'assistance du gouvernement. Les Indiens étant très pauvres ne contribuent aucunement au soutien de la mission. Selon les indications présentes, Berens River sera une mission pour plusieurs années à venir.

La Mission de Notre-Dame-des-Neiges pourra continuer son oeuvre admirable moyennant les contributions de généreux amis des missions. Les lecteurs, surtout ceux du Manitoba et de l'Est dont le Père Jobin est originaire, voudront sans doute investir de temps en temps dans Berens River. L'enjeu en vaut la peine.

Lucile FREYNET,
522, rue Ritchot,
St-Boniface, Man.

Vient de paraître aux Editions de l'Homme

LES ACADIENS

par Emery LeBlanc, lauréat 1963 du Prix de Journalisme Olivar Asselin de la SSJB de Montréal

Le nouveau volume qui vient de sortir des presses des Editions de l'Homme arrive à son heure. Il s'agit d'un ouvrage de toute première importance, écrit par le rédacteur en chef du quotidien acadien "L'Evangéline", Emery LeBlanc, et préfacé par le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Louis Robichaud.

Il convient d'ajouter que le lancement de ce volume est patronné par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Nul ne saurait mieux présenter ce volume, ni expliquer l'importance qu'il revêt que son préfacier. Voici donc le texte intégral de la préface:

Les Acadiens, quoique peu connus en dehors des frontières des provinces Atlantiques, jouissent d'un préjugé favorable pour ce que l'on connait de leur histoire. On sait généralement qu'ils ont été victimes d'une tragédie sans pareil et que cet épisode s'appelle encore "le grand dérangement".

On ignore cependant que les Acadiens ont survécu et forment de nos jours une entité à part, un groupe ethnique imposant, particulièrement dans les provinces Atlantiques et surtout au Nouveau-Brunswick.

Ils possèdent des structures, une vie nationale, des aspirations. Décimés, ils se sont regroupés et tentent non plus de survivre mais de progresser.

Aussi le livre d'Emery LeBlanc arrive-t-il à son heure. Son but: faire connaître au Québec le fait français de l'Acadie.

Le livre de M. LeBlanc n'a pas d'autres buts. Il est, comme son auteur, sans prétention. Pourtant depuis de nombreuses années, Emery LeBlanc est l'un des porte-parole les plus autorisés des Acadiens.

Or, au moment où le Québec tâte ses muscles et procède à l'inventaire de ses ressources humaines et naturelles, on ne saurait trop louer l'heureuse initiative du rédacteur en chef de "L'Evangéline".

Les minorités françaises ont toujours été l'une des grandes préoccupations du Québec. Par-delà les frontières les minorités ont toujours ressenti le besoin d'être connues, de savoir que leur présence était agréée non pas uniquement au titre d'une survivance qui a cessé d'être miraculeuse; elles ne désiraient plus être considérées comme des anachronismes historiques puisqu'elles possèdent une existence qui leur est propre.

C'est le cas des Acadiens du Nouveau-Brunswick. Aussi j'ai accepté avec joie de préfacer cet ouvrage. Québec a besoin plus que jamais de savoir qu'il existe hors de ses frontières une importante minorité française. Pendant trop longtemps on s'est contenté d'hommages et de belles phrases (!) c'était à l'époque tout ce qui pouvait être fait.

Aujourd'hui ce n'est plus la même chose! Avec les moyens modernes de communication il n'y a aucune raison pour que nous ne nous connaissions mieux. Le patriotisme n'est pas l'apanage exclusif d'associations spécialisées. Il correspond à des réalités précises.

Le livre d'Emery LeBlanc comblera une lacune et j'espère comme lui, que le citoyen du Québec n'oubliera pas dans l'effervescence extraordinaire de sa Renaissance qu'il y a, à deux pas de chez lui, des Acadiens un tant soit peu différents de lui, qui eux aussi participent à une Renaissance nationale.

Les liens qui unissent le Canada français à l'Acadie ne doivent pas être uniquement des liens sentimentaux. Il faut se rapprocher sur des plans pratiques et je suis convaincu que le livre d'Emery LeBlanc est un pas dans cette nouvelle direction que prennent nos rapports. La conclusion du livre l'indique clairement.

Emery LeBlanc aime son pays comme peu de gens en sont capables. Sans bruit, avec modestie, il s'est efforcé de le faire connaître un peu partout.

Son livre s'ajoute désormais à une liste impressionnante d'ouvrages sur l'Acadie. Ce n'est pas l'oeil clinique de l'historien ni la verve lyrique du poète qui analyse ici l'histoire des Acadiens. Plus simplement, c'est le journaliste qui commente son métier. Communiquer, voilà l'essence même du journalisme, et Emery LeBlanc en offrant au Québec "Les Acadiens" est fidèle à son métier.

S'il était besoin d'une présentation plus poussée, je me contenterais de vous rappeler ces vers de Longfellow:

"Vous qui croyez en l'affection de l'espoir durable et patient
Ecoutez cette triste épopée que chantent encore les pins de la forêt;
Ecoutez une histoire d'amour de l'Acadie, patrie du bonheur."

Louis-J. ROBICHAUD,
premier ministre du
Nouveau-Brunswick.

Ce volume que tout bon Canadien français devrait lire, est en vente partout à $1.00 l'exemplaire. On peut également se le procurer en s'adressant directement au distributeur des Editions de l'Homme: L'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal.

Aujourd'hui ...Autrefois

Il y a 50 ans (1913)

L'hon. M. Bell, représentant du gouvernement de la Saskatchewan, déclarait lors du congrès des Canadiens français tenu à Regina, que nul autre peuple ne mérite mieux que le Canadien français le titre de citoyen du Canada. "Partout ou vous rencontrerez un pionnier missionnaire, disait-il, neuf fois sur dix ce sera un Canadien français et un catholique."

LA GREVE, cette arme parfois terrible que brandissent les syndicats pour obtenir gain de cause dans leurs démarches auprès des patrons, se pratiquait en 1913. Mais celle que je souligne n'était pas une grève ordinaire: Il s'agit des soldats de la garde de S. S. le pape Pie X qui se sont mutinés contre leurs officiers supérieurs; plus précisément c'est la garde suisse qui a fait le coup. Il a fallu toute la diplomatie du cardinal Merry del Val pour faire rentrer dans l'ordre ce groupe de mécontents. La raison de ce trouble? . . . Les gardes suisses ne voulaient pas qu'on leur impose les exercices militaires auxquels devaient s'astreindre tous les autres groupes de la garde papale. La nouvelle ne dit pas qui eut gain de cause.

On fêtait à Melfort, Sask., le 160e anniversaire du premier défrichage dans l'Ouest canadien. C'est au chevalier de la Corne que revient l'honneur d'avoir le premier tenté la culture dans nos vastes régions. Ce premier essai a eu lieu au fort La Corne, dans la vallée de la rivière Carrot, non loin de Melfort.

Il y a 40 ans (1923)

On annonçait de Montréal le décès du R. P. Anaclet Couture, S.J. Le défunt avait été professeur au collège de St-Boniface au tout début de sa carrière et certainement plusieurs parmi les plus anciens se rappellent ce professeur compétent.

Le 8 novembre 1923 marquait le 50e anniversaire de la date d'incorporation de la ville de Winnipeg. Cette métropole doit commencer à avoir de la barbe puisqu'elle fête en 1963 son 90e anniversaire d'incorporation.

La liste de candidats aux élections municipales à Winnipeg était très longue. On comptait 7 candidats à l'échevinage dans le quartier 1; 8 dans le quartier 2; et 7 dans le quartier 3. De plus la lutte à la mairie se faisait entre le maire Farmer, sortant de charge, et l'hon. Jacob. A 40 ans d'intervalles, les noms de ces candidats, assez populaires alors, n'évoquent que très peu de souvenirs.

Le grand organiste français, Marcel Dupré, était en tournée dans l'Ouest. L'artiste, organiste de Notre-Dame de Paris, avait donné un superbe concert à Winnipeg dans l'église Grace. Avant son départ de la capitale manitobaine, les Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher avaient tenu à rendre hommage au distingué visiteur par un banquet en son honneur à l'hôtel Marlborough. Le Dr J.-J. Trudel présidait ce banquet.

Les autorités du collège de St-Boniface faisaient une mise au point au sujet d'une nouvelle parue dans un quotidien de Winnipeg. Ce journal déclarait que le collège avait reçu la somme de $250,000 en dons à la suite de l'incendie du vieux collège en 1922, et que l'on se proposait de reconstruire sur l'emplacement même du sinistre. La vérité était que le collège avait reçu $75,000 en dons du Manitoba et du Québec; somme reçue avec reconnaissance par les autorités; mais il n'était nullement question de reconstruire sur le même terrain.

Il y a 30 ans (1933)

La réunion du 5 novembre de la Société Historique de St-Boniface révélait que l'exécutif de cette société était composé comme suit: le juge Prud'homme, président; Donatien Frémont, vice-président; M. l'abbé Antoine D'Eschambault, secrétaire; M. l'abbé Léonide Primeau, trésorier; le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., M. le juge L.-P. Roy, Noël Bernier, le Dr J.-J. Trudel, H. Béliveau, A. Larivière, H. Lacerte, L.-P. Gagnon, Marius Benoist, J.-H. Daignault, A.-J.-H. Dubuc et G. Brunet, membres. C'est à cette réunion que le juge Prud'homme avait résigné et que Mgr D'Eschambault lui avait succédé.

Les Dames de Ste-Anne de Letellier avaient organisé une kermesse qui fut un succès éclatant. Les gagnants des prix avaient été M. A.-L. Beaubien, député, Mme A.-L. Beaubien, Mme Dr Arkin, Mme Joseph Saurette, Mme Jos.-H. Empson, M. Gunn, de Winnipeg, G.-A. Howard, de Emerson, ainsi que MM. Théodore Dufort et Lorne Klan. (Ces deux derniers gagnèrent les prix offerts par les brasseries Shea et Kiewel. On se demande ce que pouvaient être ces prix.)

Son Exc. Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., vicaire-apostolique du Keewatin, mourait à Le Pas dans sa 72e année. Le regretté missionnaire avait consacré 46 année de sa vie sacerdotale aux missions indiennes, dont 23 comme évêque. Il fut en effet le premier vicaire apostolique du Keewatin ayant été nommé en 1910, l'année de sa fondation. Son neveu, Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., lui succéda à la tête du vicariat de Keewatin. (Aujourd'hui le vicariat du Keewatin est dirigé par Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I.)

Malgré le marasme économique de la période, la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg était très active. A part les soirées de cartes, les bazars, les tombolas, on fêtait avec beaucoup d'éclat nos belles fêtes nationales telles que la Ste-Catherine, les Rois, la St-Jean-Baptiste. Ainsi en 1933, Mmes G. LaFlèche et Louise Thibault organisaient une soirée de la Ste-Catherine qui fut un succès éclatant, et ceci juste à la suite d'un bazar qui avait aussi réussi au-delà des espérances des organisateurs et organisatrices.

Il y a 20 ans (1943)

L'Assemblée LaVérendrye des Canadiens de Naissance avait tenu ses élections et l'installation des officiers était présidée par le président national, le Dr T. H. Cuddy. Les officiers élus étaient: président, Albert Trudeau; 1er vice-président, Fred Perron; 2e vice-président, Henri Lévèque; chapelain, Ernest Guilbault; secrétaire, J. Desautels; trésorier, Charles Royal; historien, Auguste Pichette; gardes, Victor Fontaine et François Savoie; sergent d'armes, Alphonse Piamondon.

Un membre du Cercle Ouvrier, M. William Mattez, gagnait le championnat manitobain aux échecs et par ce fait remportait le trophée Mitchell-Copp. MM. Frank Simon et Antonio Lanthier étaient à organiser un tournoi d'échecs pour la saison d'hiver et ils lançaient une invitation aux intéressés de s'inscrire.

Grâce au dévouement de M. René Dussault et de sa secrétaire, Mlle S. Bouvier, la Société d'Enseignement Postscolaire lançait une nouvelle publication portant le titre de SEP. Cette nouvelle publication avait pour but de mettre ses lecteurs au courant des progrès du mouvement à travers l'Ouest canadien.

A l'occasion de la semaine de l'éducation, M. l'abbé (plus tard Mgr) Clovis Paillé invitait tous les paroissiens de Ste-Agathe à visiter les classes du couvent. Cette même semaine marquait aussi le deuxième anniversaire de l'arrivée de M. l'abbé Paillé dans cette paroisse. Ces deux occasions ont été fêtées dignement par la gent écolière. On profitait aussi de cette semaine de l'éducation pour reconnaître le mérite de MM. T. Joyal et S. Beaudoin pour leur dévouement à la cause scolaire.

A Letellier, M. Narcisse Breton résignait ses fonctions de préfet de la Municipalité de Montcalm après avoir occupé ce poste pendant 21 ans. Son successeur, à la suite d'une élection, était M. Siméon Marion.

Il y a 10 ans (1953)

Mgr Joseph-Z. Robert, C.S., était nommé vicaire-général de l'archidiocèse de St-Boniface en remplacement de Son Exc. Mgr Aimé Decosse nommé au siège épiscopal de Gravelbourg. Mgr Robert est natif de Letellier. Il avait reçu le titre de Camérier Secret de Sa Sainteté en 1951. Depuis Mgr Robert a été promu au rang de Pronotaire apostolique.

Son Exc. Mgr Giovanni Panico était nommé Délégué apostolique du Canada par le Saint-Siège. Il remplaçait Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti qui venait d'être nommé nonce en Espagne. Le nouveau Délégué était âgé de 58 ans.

Entrefilet intéressant: Le Figaro Littéraire annonçait qu'il existe maintenant un autre langage, c'est le Parisian English; un affreux jargon qui naît dans des milieux très spéciaux et qu'on ne sait pas français et où l'on ignore l'anglais. Que les Canadiens français se consolent de ne pas parler le Parisian French! — de conclure le Figaro.

L'Union Nationale Métisse, ayant en tête son président, M. Azarie Bruce, se penchait sur la tombe de notre héros national, Louis Riel, ainsi que sur celles de Jean-Baptiste Lagimodière et de son épouse, Anne-Marie Gaboury, et y déposait des gerbes de fleurs. Cette cérémonie se déroulait le 15 novembre, date anniversaire de la mort de Riel. On remarquait parmi l'assistance à cette fête du souvenir la présence de MM. Alexandre Nault et Alexandre Larivière qui avaient tous deux assisté aux obsèques de Louis Riel, en 1885. M. Larivière avait servi la messe chantée par Mgr Taché. M. l'abbé Antoine D'Eschambault avait présidé aux prières des défunts.

Mère Francia Desmarais, de Lorette, faisait sa profession religieuse chez les Petites Missionnaires de St-Joseph à Otterburne. Elle était entourée de ses 7 enfants, dont quatre religieuses.

J.-R. DOIRON.

La ségrégation doit disparaître des groupes catholiques aux E.-U.

WASHINGTON — Les organisations sociales ou de fraternité catholique qui pratiquent encore la ségrégation raciale devraient dorénavant accepter des membres noirs ou disparaître.

C'est l'avertissement qu'a donné la Conférence nationale catholique pour la justice interraciale. La décision des 300 délégués vise surtout le conseil de Chicago des Chevaliers de Colomb récemment désorganisé à la suite d'une crise raciale.

Le Grand Chevalier de Chicago et cinq membres du conseil ont démissionné pour protester contre le fait que le groupe de Chicago avait refusé d'admettre un Noir comme membre.

Les délégués à la conférence, clercs et laïcs, ont déclaré, par une résolution mise aux voix, que les organisations catholiques qui pratiquent la ségrégation doivent immédiatement changer leur politique, sans quoi l'aumônier devrait être retiré et l'organisation démembrée.

Position des évêques

Par ailleurs, à Rome, les évêques américains, dans une déclaration commune publiée par les soins de la Catholic Welfare Conference, ont invité le peuple américain à mobiliser ses forces morales en vue d'assurer aux "milliers de concitoyens de race noire la pleine reconnaissance de tous leurs droits".

La première étape de cette action, déclarent les évêques, consiste à considérer tous les hommes comme des personnes humaines sans tenir compte des différences raciales. Soulignant qu'il faut voir l'homme "comme Dieu le voit", les évêques affirment que cette image constitue l'ultime terrain d'entente et de respect mutuel entre les hommes.

Chaque année les évêques américains publient une déclaration sur les problèmes de la foi. Cette année, la déclaration sur l'attitude à l'égard des Noirs a été rédigée à Rome où l'épiscopat assiste actuellement au Concile.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE,
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 18 novembre avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface.

Faisant suite à la décision du Conseil d'ériger 33 signaux d'arrêt dans le district du Parc Windsor, l'ingénieur croit que cette dépense additionnelle, qui n'était pas incluse dans son budget, l'obligerait à diminuer ou restreindre certains services et il explore la possibilité de discontinuer l'usage de sable aux arrêts dans les quartiers résidentiels; le comité des travaux publics ne croit pas que ceci serait une bonne politique à suivre à cause de la possibilité d'accidents sérieux qui pourraient se produire et recommande plutôt qu'il essai de contrôler le montant de sable qui est déposé par la machine du département; apparemment qu'elle en dépose trop et qu'il y aurait moyen de régler la machine et d'effectuer ainsi une diminution dans le coût.

L'ingénieur croit que la ville devrait profiter du fait que l'on creuse actuellement pour la pose d'égouts et qu'il serait opportun de renouveler la pipe du service d'eau; le comité recommande d'afficher ces projets et de les inclure dans les prévisions budgétaires de 1964.

Un représentant de Wardrop et Associés, ingénieurs-conseil, expliquait au comité des travaux publics comment ils étaient arrivés à déterminer le niveau de la ruelle Langevin. Prenant le point le plus bas et remontant vers le plus élevé, ils arrivèrent à une moyenne qui accommodait le plus de propriétaires avec le moindre inconvénient; certaines propriétés sont sans doute trop basses et d'autres trop élevées mais vu la côte et le fait que certains résidants ont fait relevé leur terrain, il ne croit pas qu'ils puissent arriver à une solution qui plairait à tous; c'est en réponse à la demande des échevins St-Hilaire et Guilbault qu'il donnait ces explications au comité des travaux publics.

Le comité de législation abonde dans le même sens que l'Association des Maires et préfets pour recommander une plus longue période de l'heure avancée afin d'assurer une certaine uniformité dans le décalage d'heures à travers le pays.

Le même comité recommande qu'un échevin soit choisi comme président du comité du centenaire de la Confédération et étudie aussi la procédure à suivre par ce comité, qui devient un comité spécial de la ville en vue des fêtes du centenaire de la Confédération canadienne et de celles du Manitoba en 1970.

M. le maire nous fait part des nombreuses questions qui ont été étudiées lors de la réunion de la Fédération des Maires des Municipalités ainsi que des soumissions que cette organisation a présentées au gouvernement du Canada, le 15 novembre dernier. Parmi les recommandations soumises, soulignons la question d'aide financière aux municipalités où celles-ci demandent l'élargissement des cadres de la législation afin de donner aux municipalités l'aide financière nécessaire pour un programme compréhensif de réhabilitation où de renouvellement afin que des projets commerciaux et industriels, ainsi que des mesures pour faciliter la circulation puissent être entrepris dans les projets de renouvellement et que le coût total de l'investissement pour l'acquisition et la mise en oeuvre du terrain soit assuré aux municipalités au lieu de 50 pour cent, tel que prévu par la loi; d'aider aussi à pourvoir les services d'égouts et d'eau dans les districts approuvés pour rénovation et d'aider aussi à la création de parcs et terrains de jeux; de mettre à la disposition des municipalités des fonds fédéraux pour l'achats de maisons; la construction de maisons ou hôtelleries pour personnes âgées; la mise en branle d'un programme de dix ans, conjointement avec les provinces et les municipalités pour remplacer ou renouveler toutes les habitations insalubres afin que tout citoyen puisse jouir des bienfaits apportés par une bonne habitation et un entourage salubre.

Le problème de chômage était aussi à l'étude et la fédération demandait certains changements aux règlements qui régissent les travaux d'hiver. La fédération proposait au gouvernement fédéral un amendement au code criminel afin qu'une loterie nationale ou provinciale puisse être établie pour des fins éducationelles ou hospitalières.

M. le maire était très heureux de renouer des amitiés avec ses confrères des diverses provinces et dit que partout on parle de bilinguisme et de biculturalisme.

A lundi prochain.

Nouvelle carte . . .

(Suite de la première page)

recours aux techniques les plus récentes de reproduction. On constate, par exemple, que les nouvelles techniques d'impression employées permettront dorénavant de faire une revision de cette carte avec beaucoup plus de facilité que par le passé.

La nouvelle carte du Canada suscite déjà un très vif intérêt et toutes les personnes intéressées peuvent maintenant se la procurer en s'adressant au bureau de distribution des cartes du ministère des Mines et des Relevés techniques, 615, rue Booth, Ottawa. Cette carte est en vente au prix de $12 pour les six feuilles.

Semaine du Livre de la Jeunesse céébrée à Fort Garry

En marge de la Semaine du Livre de la Jeunesse canadienne il y a lieu de souligner le beau travail accompli par la commission de la bibliothèque de Fort Garry. Le mercredi soir 20 novembre, un groupe des Intrépides (qui pour l'occasion s'appelait "Les Voyageurs") égayait les citoyens de Fort Garry par un beau choix de chansons de notre folklore.

C'est sous l'habile direction de M. Paul Régnier que six membres du groupe, portant costumes de l'époque, faisaient retentir nos belles mélodies dans la bibliothèque municipale de Fort Garry, et étaient vivement appréciés par l'auditoire des petits et des plus âgés.

Un décor d'articles de l'époque de la fourrure, gracieusement prêtés par Mlle B. A. Johnson, du Musée National du Fort de Pierre, ainsi que d'autres objets du Musée du Manitoba, donnait la note historique à cette soirée. En plus un choix judicieux de livres sur notre histoire manitobaine et des reproductions de tableaux historiques ajoutaient à l'intérêt de cette semaine. Nous devons aussi signaler l'exposition de poupées historiques, oeuvre de Keshi Carter, de Clarkson, Ont., et gracieusement prêtées par Office Overload; l'on reconnaissait Madeleine de Verchères, Frontenac, Marguerite Bourgeois, les La Vérendrye, Louis Riel, Laurier, Sir John MacDonald, Sa Majesté, etc.

La commission de la bibliothèque, sur laquelle siègent M. A. Thorimbert et Mme L. Perreault, doit être vivement félicitée pour cette belle démonstration.

Durant cette même semaine, un groupe d'élèves anglais de l'école St. John's Ravenscourt, sous la direction de Mme L. Perreault, exécutait en français un programme de chansons de voyageurs.

Société Historique

Le mardi 26 novembre prochain aura lieu une réunion conjointe de la Société Historique de St-Boniface et de la Manitoba Historical and Scientific Society au Manitoba Teachers' Society, angle Lipton et Portage, à 8 h. p.m.

Les membres des deux sociétés pourront entendre le R. P. Ludger Guy, S.J., et M. Roland Couture, ainsi que le juge Lindal et M. R. Sherman, dans un colloque sur le biculturisme au Manitoba, après quoi il y aura une période de questions et réponses.

Tous les membres de la Société Historique ainsi que leurs amis sont invités à s'y rendre. Le sujet ne manque pas d'intérêt et fait suite à la suggestion du professeur W. L. Morton, historien distingué du Manitoba, lors du dîner annuel de la Manitoba Historical Association.

Sts-Martyrs-Canadiens

Partie de cartes

La paroisse aura une série de parties de cartes qui commenceront le 1er décembre à 8 h. p.m., en la salle paroissiale. La première partie sera organisée par M. Lionel Brochu, aidé par les familles Donat Carrière, Pierre Brunet et Louis Aubry. On espère qu'il y aura une bonne assistance. Venez en grand nombre; il y a du plaisir à y avoir.

Retraite fermée

Un autre appel aux hommes de la paroisse; ceux qui sont intéressés à la retraite fermée qui aura lieu les 6, 7 et 8 décembre à Villa Maria, veuillez communiquer avec M. Noël St-Hilaire, 33, Echo Bay (Tél.: ALpine 3-5335).

Félicitations

Les plus sincères félicitations aux organisateurs et vendeurs de billet de la soirée paroissiale du 15 dernier. Un merci tout spécial à M. Gilbert Boissonneault, organisateur en chef de la soirée, qui fut très réussie.

Voeux de bonheur

Les meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Antonin Morin, qui s'établiront dans la paroisse cathédrale.

Baptême

Corinne - Marie - Florence, fille d'Henri Gendron et de Reina St-Cyr.

Décès

Sincères condoléances à Mme Maurice Hébert et sa famille à l'occasion du décès de leur mère et grand-mère, Mme Arthur Thuot.

Déjeuner-communion

Il y aura déjeuner-communion le 1er décembre à la messe de 8 h. 30 a.m., suivie du déjeuner au "Windsorian", vers 9 h. 30. Il y aura un conférencier pour l'occasion.

Nouveau projet

Plusieurs dames se sont jointes au "Community Club Award" de Betty Jewel, que vous voyez à la télévision au canal 7. Ces dames font appel à tous d'avoir la bonté d'amasser tous les coupons et preuves d'achats possible afin de faire un succès de ce projet.

On a distribué des feuillets avec la liste des commanditaires en question après les messes de dimanche dernier. Gardez-la pour référence.

La semaine prochaine, on publiera une liste de ces commanditaires dans le journal. Si vous désirez d'autres détails, veuillez communiquer avec Mme Joseph Robert, tél. ALpine 3-0226; elle travaille avec Mme Roger Blanchette sur ce projet.

Les 900 élèves de Provencher fêtent leur principal, le R. F. Albert Laurin

Les 900 élèves de l'Institut Collégial Provencher se réunirent dans le gymnase Notre-Dame le vendredi après-midi 15 novembre pour célébrer ensemble "la St-Albert-le-Grand", fête patronale de leur dévoué principal, le R. F. Albert Laurin, S.M. Ils profitèrent tout naturellement de l'occasion pour chanter les louanges de cet éducateur religieux qui imite si bien son saint patron, pour le remercier de mettre son dévouement compétent et efficace au profit de leur instruction et de leur éducation, pour enfin l'assurer de leurs ferventes prières et de leur parfaite obéissance collaboratrice.

Parmi les invités d'honneur, en plus du personnel enseignant, on remarquait la présence de MM. les abbés Maurice Deniset-Bernier, curé, et Fernand Desjardins, vicaire, MM. S. G. Denham, inspecteur d'école de la Division no 4, Brunelle Léveillé, président de la commission scolaire de St-Boniface, des Rév. Srs Anne-Marie, principale de l'Institut Collégial St-Joseph, et Marie-Bibiane, Mme Annette Laurin représentait la famille du Frère Laurin.

Owen Brophy, élève de 12e année et président du Conseil Etudiant, agissait comme maître de cérémonies et il s'acquit avec grâce et délicatesse de sa tâche.

Le programme comporta une saynète ("Pyramis and Thisby") dirigée par le Frère L. Mize: cette comédie, qui est au programme d'étude cette année, démontre comment on peut joindre l'utile à l'agréable. Puis des chants: la chorale des grades 5 et 6, dirigée par Mme Monique Hébert, professeur de chant aux écoles Marion et Provencher, interpréta "Marie ta fille" et "Rounds — Man's Life a Vapour — Melody and Harmony". L'Institut Collégial St-Joseph, voulant se joindre aux élèves de Provencher en un si grand jour, avait délégué Linda Daeninck et Rena Bakeland, qui interprétèrent avec goût et art le "Notre Père".

Bons sentiments

Au nom des 900 élèves, Jean-Guy Léveillé (en français) et Larry Wynant (en anglais) lurent deux adresses. M. Léveillé traça un vivant parallèle entre saint Albert le Grand et son disciple, le Frère Laurin. Saint Albert avait charge d'âmes comme évêque, le Frère a charge d'âmes comme principal d'une vaste école. "Ces 900 âmes sont reconnaissantes pour les soins vigilants que vous leur prodiguez. Le matin on peut vous rencontrer au sous-sol, encourageant les retardataires et décourageant les espiègles. Souvent pendant la journée vous vous arrêtez devant les portes de classe pour jeter un coup d'oeil à l'intérieur. Comme ce simple regard de notre Principal a le don de nous stimuler au travail, de nous encourager à l'étude du français, de nous rendre bien attentifs aux explications qui se donnent. Enfin, à 3 h. 30, un petit groupe, peut-on dire de privilégiés, vous attendent dans la salle le numéro 15 où ils passent une bonne demi-heure avec vous pour travailler les matières les plus en souffrance."

Pas surprenant que Provencher progresse, ajoutèrent les deux porte-parole, et devienne un instrument toujours plus parfait dans le travail de l'éducation de la jeunesse. Progrès matériel: plus de propreté, bureau aménagé à neuf permettant des entretiens plus intimes. Progrès humain: personnel plus nombreux et choisi permettant, par exemple, de profiter davantage de la bibliothèque et de mieux s'exercer au chant; le nombre d'appareils audio-visuels augmente constamment. Progrès parascolaires: cantines, équipes sportives, cadets, tir, et surtout La Relève et l'Action Catholique à tous ses degrés. Progrès intellectuel: "vous vous insurgez contre cette paresse, cette insouciance qui mène à l'échec; vous essayez de nous faire comprendre la raison d'être de notre présence ici, l'importance de bien employer le moment présent."

Prix de français

Au cours du programme on distribua des prix aux lauréats de l'examen de l'Association d'Education. Dix-sept lauréats reçurent des prix de l'Association. Le Frère Laurin et M. Marcel Lancelot offrirent aussi un volume à chacun des lauréats. Il convient de rappeler ici qu'à Provencher plus d'un tiers des élèves qui suivent les cours de français obtinrent plus de 75 pour cent à l'examen de l'AECFM. C'est M. l'abbé Fernand Desjardins, vicaire, qui fit la distribution des prix. Il adresse ensuite quelques mots d'encouragement aux élèves.

M. Brunelle Léveillé, président de la commission scolaire, offrit au héros de la journée ses voeux personnels et ceux des commissaires, et il fit ressortir le bon travail du Frère Laurin, particulièrement son don de surveillance attentive qui vise à faire de Provencher la milleure école du Manitoba et des élèves de Provencher de futurs chefs précieux à l'Eglise et à la Société.

M. l'inspecteur S. G. Denham, qui avait pris la peine de lire la vie de saint Albert le Grand, avant ce jour, révéla qu'il admirait aussi cet autre "Albert" qui est ici à St-Boniface un religieux fidèle en tout à son devoir et un authentique éducateur des jeunes. "Il suit évidemment les traces de son saint patron", conclut M. Denham, en excellent français.

M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, curé, se dit d'autant mieux qualifié pour apprécier le travail du Frère Laurin, qu'il a été lui-même principal du Collège Notre-Dame à Prince-Albert. Il sait donc d'expérience la tâche ingrate qui incombe à un principal, surtout d'une école qui abrite quelque 900 élèves.

Après ces discours d'admiration et de félicitation, deux petits bambins offrirent leurs voeux ainsi qu'un riche bouquet spirituel et . . . un cadeau: deux billets des saison 1963-64 pour aller acclamer les Blue Bombers.

Lorsque le Frère Laurin se leva pour remercier, ce fut un véritable tonnerre d'applaudissements dans la vaste salle, une ovation triomphale. Le Frère ne put cacher son émotion, et c'est donc d'une voix tremblante qu'il dit sa joie en ce jour où ses jeunes lui prouvaient de tant de manières leur reconnaissance: "Je vous recommande surtout de bien remplir les promesses du bouquet spirituel. Dieu m'aidera alors à toujours mieux remplir ma délicate charge. Il vous aidera aussi à mieux accomplir votre préparation à la vie".

La séance fut levée, après un vibrant O Canada. Les membres du personnel enseignant laïc de Provencher reçurent les invités dans la salle des Instituteurs où l'on servit goûter et café. Des élèves de la Faculté d'Education de l'Université de Manitoba, qui font un stage d'apprentissage à Provencher, ne cessèrent de vanter la bonne tenue des élèves, leur entrain, leur politesse, leur ardeur au travail. Ce témoignage mettait brillamment fin à la journée.

PETITE NOTE

M. Damien Giordani vient d'être nommé vice-doyen du corps consulaire à Winnipeg. C'est la première fois qu'un consul de France détient cet honneur. On sait que le doyen est toujours le consul-général des Etats-Unis.

Le corps consulaire à Winnipeg compte sept consuls de carrière: ceux des Etats-Unis, France, Allemagne de l'Ouest, Suisse, Grande-Bretagne, Hollande et Japon. De plus, il y a un large groupe de consuls honoraires représentant d'autres pays à Winnipeg, par exemple l'Islande, le Pérou, l'Italie, la Belgique, etc.


M. Jacques Chabannes

Les membres de l'Alliance Française apprendront "30 ans de vie parisienne"

M. Jacques Chabannes, de Paris, homme de lettres et conférencier officiel de l'Alliance Française, parlera de "Trente ans de vie parisienne" à la prochaine réunion de l'Alliance Française du Manitoba, à 8 h. 30 p.m., le mercredi 27 novembre, à l'Académie Ste-Marie, 550, Wellington Crescent, Winnipeg.

Né le 13 octobre 1902 à Bordeaux (Gironde), il a fait ses études au Lycée Carnot et à la Faculté des Lettres de Paris. Licencié ès lettres, il est auteur dramatique, romancier, journaliste, producteur de radio et de télévision, auteur de films. Vice-président, puis président (1962) de la Société des Gens de Lettres, il est sociétaire de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.

Ses principales oeuvres sont: Les défroqués, Le pèlerinage sentimental, Voyage circulaire, M. et Mme Molière, Halte au destin, Rendez-vous avec l'amour, Prince Carolus, Glatigny, L'assassin est en retard, Le château des quatre veuves, Les quatre vents du monde, Saint Antoine de Padoue, Mademoiselle Molière, Saint Augustin, L'amant des reines, On ne meurt pas d'amour, etc. Ses films (scénarios ou dialogues): L'Occident, Mandrin, La grande volière, Paris chante toujours, Boulevard du crime, etc.

Grand prix du Roman d'aventures (1957), Prix Scarron (1957), Grand prix spécial de l'Académie Française (1959), il est officier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre (1939-45), médaille de la Résistance et officier des Arts et des Lettres.

A la suite de la conférence sur "Trente ans de vie parisienne", les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie et le comité de l'Alliance Française recevront les membres à une réception en l'honneur du distingué conférencier.

Cotisation annuelle: $3.00; étudiants: $1.50; entrée seule: 50c.

Retraites fermées

26 au 28 novembre (mi-semaine): Hommes des paroisses de St-Jean-Baptiste, St-Norbert, Ste-Agathe, Letellier et St-Joseph.

Décès

MME C. DOIRON

Le 12 novembre est décédée à l'hôpital général St-Boniface Mme Carmina Doiron, âgée de 7? ans, de 176, rue Bertrand.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire P. Coutu par les Dames de Ste-Anne, puis par les paroissiens, parents et amis. La messe de Requiem fut chantée en la basilique de St-Boniface le vendredi 15 novembre. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

La défunte laisse dans le deuil un fils, William, de Winnipeg; une fille, Marie-Jeanne (Mme P. Ethier), de Norwood; huit petits-enfants; un arrière-petit-enfant; un frère, M. T. Gentes, de St-Boniface, et une soeur, Mme F. Trudel, de Maillardville, C.-B. Son époux, William, l'a précédée à la tombe le 26 décembre 1911.

MME G. VANDALE

A sa résidence le 12 novembre est décédée à l'âge de 46 ans, Mme Germaine Vandale, épouse de feu Adolphe Vandale, de 130, avenue Braemar, St-Boniface.

La défunte laisse dans le deuil sa mère, Mme A. Colleaux; quatre filles, Joanne, Barbara, Judith et Laura; un fils, Laurent; cinq soeurs, Mmes B. Deleau, V. Usenier, H. L'Abbé, L. Laval et Mlle P. Colleaux; et deux frères, MM. Henry et Georges Colleaux.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins et le servic funèbre fut chanté en l'église Holy Cross. L'inhumation se fit au cimetière paroissial de St-Boniface.

Evénements sportifs de la semaine

Le samedi 23 novembre — Les vedettes du ballet Bolshoi à 2 h. 30 p.m. Prix d'entrée: $2.00, $2.50, $3.50, $4.50, $5.50; le soir à 8 h. 30: $2.00, $2.50, $3.50, $4.50, $5.50, $6.50. Tout siège réservé. Billets en vente à Celebrity Box Office.

A la télévision — Les finales du football de l'Ouest. 3e partie, 2 sur 3 (si nécessaire).

Le dimanche 24 novembre — Hockey junior à 1 h. 30 p.m. Les Monarchs contre les Rangers et Fort Frances contre les Canadiens.

Patinage public de 8 h. à 10 h. p.m.

Le jeudi 28 novembre — Démonstration de culture physique à 7 h. 30 p.m., Prix d'entrée: 50c.

Le vendredi 29 novembre — Hockey junior à 7 h. 30 p.m. Fort Frances contre les Rangers et les Canadiens contre les Monarchs.

Le samedi 30 novembre — A la télévision. Journée de la Coupe Grey.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Une des cérémonies les plus imposantes dans le rituel de l'Ordre des Chevaliers de Colomb s'est déroulée dans la salle de notre centre, le lundi 18 courant. En effet, cette assemblée était consacrée exclusivement à faire revivre des souvenirs de nos frères trépassés au cours de l'année, les frères Jean Mager, Clément Lafrenière et Lauréat Blouin. Ceux qui se sont donné la peine d'y assister en garderont un souvenir inoubliable. Les frères Céleste Muller, J.-B. Poitras et Gérard St-Onge ont rappelé à l'assistance les étapes saillantes de la vie de ces chers disparus. Au frère Député de District, Simon Duguay, nous devons nos plus sincères remerciements pour s'être donné tant de peine pour réaliser et mener d'une façon grandiose cette belle cérémonie. Nous ne voulons oublier personne; donc à toute l'équipe: félicitations pour du travail bien fait; mentionnons entre autres le frère Jean Boily qui ne refuse jamais son concours dans des circonstances pareilles.

Nous rappelons à tous les membres du conseil que des volontaires sont requis pour le service du thé et pour agir en qualité de guides lors du thé annuel en faveur de l'aile St-Amant, au sanatorium, le dimanche 24 novembre, entre 3 h. et 4 h. p.m. Aux frères chevaliers et à leurs épouses, la plus cordiale bienvenue. Profitez de l'occasion pour vous y rendre et voir le travail merveilleux qui s'accomplit en faveur des enfants infirmes, oeuvre qui doit nous tenir à coeur, puisqu'on contribue de nos deniers depuis de nombreuses années à son maintien et à son épanouissement.

Les dernières nouvelles au sujet du grand tirage sont des plus encourageantes. Plusieurs livrets ont été retournés avec les argents perçus; nous avons de très bons vendeurs dans notre conseil. Plusieurs de ces derniers, ayant déjà vendu leur quote-part de billets, en demandent d'autres à leurs capitaines d'équipe. C'est très encourageant de constater un tel enthousiasme chez nos membres; ceux-ci comprennent très bien l'importance de cette campagne annuelle. En effet, c'est par ce moyen que tant de nos entreprises fonctionnent si bien. Bravo, les gars; c'est ce dévouement qui nous fait dire si souvent: "Les affaires vont bien dans notre conseil".

Le 8 décembre prochain est une date qui devrait être réservée par tous les membres du Conseil, sans exception. Ce sera grand jour de fête, en effet, puisque l'église catholique célèbre en ce jour la fête de l'Immaculée Conception. Aussi, nous croyons dans l'ordre de suggérer à tous, pour marquer cet événement, de se joindre à tous les frères chevaliers, et d'assister à une messe en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens, à 5 h. 30 p.m., en compagnie de leurs épouses ou amies. Ensuite, vous êtes tous invités à prendre le souper ensemble à l'hôtel Niakwa. Le précepte demande à tout catholique d'assister à la messe, le dimanche: pourquoi pas à 5 h. 30 p.m., aux Sts-Martyrs-Canadiens, avec vos frères chevaliers et leurs épouses?

Apparemment, votre chroniqueur a été mal renseigné concernant le sapin vert qui sera requis pour la fête traditionnelle de la mi-décembre. Le frère Gérald Duguay avoue franchement qu'il n'a rien à faire là-dedans. Et bien ce point-là est réglé. A qui, alors, devriez-vous fournir la carte routière en question? Voici les noms de quelques-uns de nos frères à qui vous pourrez vous adresser: d'abord, il y a le frère secrétaire-financier; s'il n'est pas le responsable que vous cherchez, en connaisseur de cause, il saura à qui vous référer. Il y a aussi le frère Roy Audette, un habile organisateur de soirées. Un dénommé Ben Pelletier est aussi un dévoué serviteur. Après-Tout, on ne veut pas faire ici la nomenclature de tout le conseil . . .

APRES-TOUT.

Deux boursiers de France



M. Maurice Emond — M. Gérald Gauthier

Par l'entremise du Consulat de France à Winnipeg, le gouvernement français accordait traditionnellement une bourse d'étude à un ancien élève du Collège de St-Boniface. Le boursier de 1963 est M. Maurice Emond qui étudie présentement, pour un an, à la faculté des lettres de l'Université d'Aix-en-Provence.

Mais grâce aux multiples démarches de M. Damien Giordani, consul de France "pour le Manitoba et la Saskatchewan", la France a accordé pour la première fois cette année à l'Ouest canadien de langue française une deuxième bourse d'étude dont le bénéficiaire sera annuellement un ancien élève du Collège Mathieu de Gravelbourg. Le boursier de 1963 est M. Gérald Gauthier, inscrit présentement, pour un an, à la Sorbonne de Paris.

Bon succès à ces étudiants, et bon retour chez nous.

LE CERCLE OUVRIER ST-JOSEPH CONNAIT UN REGAIN DE VITALITÉ

Le Cercle Ouvrier St-Joseph, à St-Boniface, a tenu son assemblée annuelle le 28 octobre dernier. M. Etienne Couture, président, souhaita d'abord la bienvenue au nouvel aumônier, M. l'abbé Louis Laurencelle, et à tous ceux qui étaient présents. Il se dit fier de voir un aussi grand nombre de membres intéressés à l'organisation, particulièrement à l'occasion de l'élection d'un nouvel exécutif pour une autre année d'activités. Il donna ensuite le rapport de la situation du Cercle, l'assemblée décidant, vu le travail énorme qu'accomplit l'AECFM, de lui faire parvenir un chèque de $25.00 comme contribution au Club des 200.

M. Paul Lavallée, secrétaire-trésorier, lut le rapport de la dernière assemblée. On se propose d'en faire connaître bientôt les détails aux paroissiens de St-Boniface, pour que tous soient au courant du travail qui s'accomplit au Cercle, et donc s'intéressent davantage et contribuent à rendre "leur" Cercle plus florissant.

Le rapport financier fut lu par les vérificateurs, MM. Arthur Lane et Henri Pambrun.

Nouvel exécutif

M. Maurice Lévesque présida ensuite l'élection du nouvel exécutif: MM. Etienne Couture, président (tél.: 247-8705), Benoit Lambert, vice-président (233-6067), Paul Lavallée, secrétaire (247-1950), l'abbé Louis Laurencelle, aumônier (233-4649); conseillers, Léo Boisjoli (233-4580), Armand Boulanger (943-2134), Léon Cancade (247-3838), Léo Fluet (233-1188), Joseph Fontaine (233-3163) et Henri Orieux (247-2179). Tous remercient M. Lévesque qui s'acquitta si bien de sa tâche présidentielle.

Pendant que les scrutateurs comptaient les bulletins, M. l'abbé Laurencelle fut invité à dire un mot aux membres. Il se dit très heureux d'avoir été choisi comme aumônier des ouvriers adultes, en même temps qu'aumônier des jeunes ouvriers, "car les jeunes aussi s'organisent. La preuve, c'est la présence d'un très bon nombre de jeunes à cette assemblée. Ces jeunes veulent faire du Cercle Ouvrier leur lieu de rencontre et de formation". L'orateur fit donc appel à la bonne entente, à l'entraide pour que dans la charité la nouvelle année qui commence soit une année de progrès sans précédent.

Les problèmes sont sérieux, dit-il. N'ayons pas peur du risque, car le centre de loisirs que déjà nous possédons est une réussite. "Si nous ne l'avions pas, il nous faudrait le bâtir".

Réorganisation

Donc on réorganise le Cercle Ouvrier. Pas seulement les adultes de la paroisse, mais aussi les jeunes s'organisent. Déjà ces derniers se sont servis de la salle du Cercle pour quatre soirées récréatives avec jeux, chants, danses. Ces soirées ont certainement remporté un immense succès.

Et puis, la salle de quilles a été rénovée, des ligues ont été organisées. Une nouvelle ligue va commencer au mois de décembre, chaque lundi soir à 9 h. Voulez-vous en faire partie? Si oui, appelez un des membres de l'exécutif. C'est là un moyen d'améliorer votre Cercle, de vous faire de nouvelles connaissances, en plus de passer des moments très agréables.

Amateurs de bingo: chaque jeudi à 8 h. p.m., bingo au profit du Cercle. Beaux prix en argent.

Etes-vous de ceux qui ne savent quoi faire dans l'après-midi? Vite, venez au Cercle, il y a un petit coin réservé aux joueurs de cartes. Les joueurs de dames sont aussi les bienvenus.

Vous les jeunes qui aimez jouer au billard, venez prendre une bonne partie. Quatre tables de Snooker sont à votre disposition et une table de Boston.

Attention! Attention! Est-il possible de lancer un défi, genre concours, pour savoir qui va êre le champion du Cercle Ouvrier St-Joseph? On veut votre participation, jeunes et moins jeunes.

N'oubliez pas, on met à votre disposition une grande salle pour toute occasion.

Le Cercle Ouvrier est ouvert sept jours par semaine. La carte de membre: $1.00.

Que tous soient fiers d'avoir un centre de loisirs qui put rendre d'appréciables services à la paroisse. Rappelez-vous ces paroles de l'aumônier: "Si nous ne l'avions pas, il nous faudrait en bâtir un".

Paroissiens de St-Boniface, vous êtes des chanceux. Tant d'autres paroissiens vous envient. Donc soyez reconnaissants à tous ceux qui ont travaillé sans compter leur temps, leur argent, leur dévouement, pour doter la paroisse de St-Boniface d'un Centre si appréciable. Mais il faut que cette reconnaissance soit efficace, et donc favorise des progrès toujours constants. Dès lors, tous à l'oeuvre pour que le Centre se modernise. C'est la résolution du nouvel exécutif. Il veut votre appui. Donnez-le lui. Et on aura alors raison de rêver grand pour l'avenir. En avant donc, pour qu'à tout prix ce centre de loisirs puisse améliorer ses services.

Comité de Publicité,
par Benoit Lambert,
vice-président.

A l'Institut Pédagogique

Interviews

Soeur Marie-de-la-Croix, née Léonne Carrière, est originaire de St-Pierre-Jolys, mais a fait toutes ses études à La Broquerie. Voilà 21 ans que Soeur Marie-de-la-Croix est chez les Missionnaires Oblates et ce furent des années très remplies: elle a enseigné onze années dont sept dans les missions indiennes et quatre dans une école séparée; elle fut supérieure neuf ans en missions indiennes et deux à Transcona; en plus elle agit à titre de "Field Nurse" durant trois années chez les Indiens et les Métis.

Pourquoi venir à l'Institut Pédagogique après tant d'années? Soeur Marie-de-la-Croix me confie qu'en dernier, à titre de principale de l'école indienne, elle était embarrassée de ne pas pouvoir montrer des qualifications officielles requises pour l'enseignement, i.e. un certificat. Alors avec la permission de la Mère Supérieure Générale, elle se retrouve à l'Institut en congé, dit-elle égoïstement, de sa responsabilité du Supériorat. Malgré cela, sa grande ambition est de retourner sous peu chez les Indiens.

• • •

Dernièrement, M. Marcel Bonneau, notre professeur de français, nous demandait de composer des vers alexandrins. Je voudrais mettre en relief un bel effort d'une des élèves, Mme Raymonde Tascona, de St-Boniface, dont voici la reproduction:

"Je m'entends cher maître, sur le magnétophone
Mais le parler 'joual' à l'oreille me résonne
Pauvre malheureuse, tu devrais avoir honte
De meurtrir d'une affreuse façon ce beau conte."

Jean-Louis HEBERT.

Rapport

Cette semaine, nous avons vu apparaitre les "normaliens" avec des manteaux chauds pour braver la température plutôt frigorifique qui s'est étendue sur le sud du Manitoba.

Le samedi 16 novembre, nous recevions la visite de l'équipe de ballon-volant de United College. La partie eut lieu à une heure de l'après-midi. Le soir du même jour, nous recevions aussi la visite de l'équipe de Brandon pour une partie de ballon-panier. La soirée fut couronnée par une danse commanditée par le Conseil étudiant.

Bravo pour la classe B. Une série de rencontres pour des parties de ballon-volant entre classes fut organisée et est maintenant commencée. L'équipe des filles et celle des garçons ont remporté chacune une victoire lors de notre première partie au cours de cette semaine. Espérons qu'ils continueront à nous faire honneur.

Le festival du drame aura lieu les jeudi et vendredi 19 et 20 novembre. Les élèves qui font partie du "Drama Club" auront l'occasion de prouver leurs qualités d'acteurs et d'actrices aux autres élèves moins doués. Adèle Letain, élève de la classe B, fait partie de ce groupe. Cette même Adèle se promenait dans la classe pour inscrire quelques élèves français qui seraient prêts à danser ou à chanter en français au concert de Noël. Bienvenue à tous.

Les conversations tournent peu à peu sur le sujet des examens de Noël qui approchent affreusement vite. Les nez se penchent un peu plus bas vers les livres et les demandes de silence dans les chambres se font plus fréquentes.

En quelques mots, la situation semble encore être très normale et aussi très intéressante à l'Institut Pédagogique.

Raymond POIRIER.

Précieux-Sang

Assemblée de l'A.P.M.

"La Vie Affective dans la compréhension entre les Jeunes et les Adultes", le thème du programme de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres de Langue Française du Manitoba (F.A.P.M.) fit ses débuts à la réunion de l'A.P.M. du Précieux-Sang, le lundi 11 novembre à l'auditorium du Club St-Vincent.

Le Dr Louis Masson, Ph.D., (Psychologie), consultant en psychiatrie à l'hôpital général St-Boniface, donna la première tranche de ce programme: "Relations naturelles et normales entre adultes et jeunes".

Le Dr Masson expliqua comment ces relations existent réellement. Les adolescents vivent dans une société où ils sont en relation avec au moins deux adultes et que cette relation est un besoin pour le bien-être de l'adolescent, il lui faut un modèle à suivre car lui-même est destiné à devenir un adulte. Cette relation qui existe entre adultes et adolescents n'est pas utile qu'aux jeunes seulement, au contraire, elle sert au perfectionnement des deux parties, soit à enseigner ou bien à apprendre.

Les jeunes ont besoin d'être acceptés dans la société mais pour des différents motifs. Comme enfants leurs motifs sont plus égoïstes, leur but principal est de faire porter l'attention des autres vers eux personnellement, il faut encore qu'ils ajustent leurs besoins aux exigences de la vie. L'adolescent, lui, n'est pas exclusivement égoïste, il est altruiste, il cherche à plaire aux autres.

Les besoins des adolescents sont nombreux et nous pouvons les résumer en ceux-ci:

1) L'acceptation: L'adolescent veut être accepté de ses parents, des autres adultes mais aussi des autres adolescents. Les parents doivent comprendre que les adolescents veulent être aceptés d'eux.

2) L'indépendance: L'adolescent veut être indépendant tout en restant dépendant de ses parents. Ici les parents doivent guider leurs enfants tout en restant à l'écart. Les enfants qui n'ont aucune aide des parents font leurs expériences seuls et ceci peut être dangereux pour eux; vu leur manque d'expérience dans la vie, ils sont gauches.

3) Direction vocationnelle: Certains parents laissent à leurs enfants la tâche de s'orienter dans la vie eux-mêmes. Les jeunes ont de grands espoirs mais ils ne savent pas trop lesquels ni comment les atteindre. Il faut que les parents essayent de comprendre mais surtout d'écouter l'enfant, lui prêter une oreille sympathique.

4) Code moral: L'adolescent recherche ce qui est bien et ce qui est mal.

5) Compréhension: Les adultes doivent savoir l'écouter et le comprendre.

6) Comprendre son rôle dans la vie: L'adolescent cherche à savoir ce qu'il doit faire.

Les parents doivent aider les adolescents en communiquant avec eux. Lorsque leurs enfants sont silencieux il y a manque de compréhension entre les parents et les adolescents, l'atmosphère du foyer est un grand atout dans la façon du comportement de l'enfant, sa façon d'agir. L'amitié entre parents et adolescents est le "clou" entre adultes et jeunes. L'amitié est quelque chose que l'enfant développe dès sa naissance. Les parents avec leurs adolescents doivent discuter de leurs problèmes mutuels et c'est une façon d'unir l'adulte et le jeune. Les relations entre adultes et jeunes doivent être plutôt émotives qu'éducatives. Il faut guider sa vie émotive pour qu'il ait une vie plus saine. Les parents discutent avec les adolescents sur ce qu'ils doivent faire et leur servent d'exemple vivant. Tout en aidant les adolescents, les adultes se perfectionnent eux-mêmes.

Le R. P. J.-M. Soulodre, O.M.I., présenta notre conférencier. Le Dr Louis Masson est natif de St-Boniface et de parents français. Il fit ses études au collège de St-Boniface et a obtenu son doctorat en psychologie à l'Université d'Ottawa. M. O. Filion remercia M. le Dr Masson de cette conférence fort instructive et intéressante.

L'assemblée fut ensuite divisée en petits groupes pour discuter un questionnaire préparé par le Dr Masson.

Nous avons eu aussi quelques rapports sur les différents comités. La Rév. Sr Brigitte, principale, mentionne que les examens des grades élémentaires étaient finis et que le café-rencontre était fixé au lundi 18 novembre de 7 h. à 9 h., ceci du jardin d'enfance au grade 6 inclusivement. Vu notre soirée de Fierté Nationale au mois de décembre, il n'y aura pas de réunion de l'A.P.M. ce mois-là.

Mme M.-A. Lemaire fit ensuite un bref rapport sur la journée d'étude du programme de la F.A.P.M. 1963-64 à St-Eugène, le 26 octobre. Cent trente-cinq personnes représentaient l'exécutif des différentes Associations de Parents et Maîtres des villages manitobains. Il y eut présentation du programme de l'année et des responsables des quatre programmes.

Le café et la rencontre des parents et professeurs terminèrent cette très agréable soirée.

Mme Gisèle LEVY,
secrétaire-correspondante.

PETITE NOTE

Avis de réunion de la L.F.C.

On rappelle aux membres de l'exécutif diocésain de la Ligue des Femmes Catholiques du Canada, la réunion importante du dimanche 24 novembre, à 2 h. 30 p.m., en l'école paroissiale Ste-Marie, angle des rues Des Meurons et Haig, à St-Vital.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Je commence à être convaincu que beaucoup de nos membres ne connaissent pas le vrai but des soirées sociales où l'on permet l'invitation d'amis. Comment expliquer autrement le fait que sur les quelque cent personnes présentes, une vingtaine seulement appartenaient à notre conseil. C'est très généreux de "laisser" de la place à nos amis, mais il me semble que nous devrions surtout donner l'exemple en faisant acte de présence, même si le seul but était de ne pas donner l'impression que nous visons leur porte-monnaie. Ce n'est pas là notre intention. L'idée est que, par association fréquente avec des chevaliers, nous pourrions peut-être les convaincre de joindre nos rangs. S'ils ne sont pas éligibles, nous leur montrons au moins le caractère sociable de notre organisation.

Malgré tout, ceux qui étaient présents se sont bien amusés. Certains sont venus assez tard, mais cela ne les empêchait pas de se rattraper aussitôt que leur pardessus fut garé. Et puis il y a toujours les "abonnés": J.-L. J., O. R., L. G. et quelques autres, qui ne se tracassent pas du nombre et qui tiennent le plancher chaud avec des battements de pieds et des virevoltes. Le comité en question semble assez satisfait des résultats. Espérons que l'enthousiasme se transpose dans la caisse. Il m'a aussi été rapporté que les formules à remplir pour l'arbre de Noël ne rentrent pas comme elles le doivent. La date limite était le 18 novembre, mais le frère A. Lafrenière, un gars qui travaille fort et qui veut que tous aient une chance, a fait contacter tous ceux qui n'avaient pas encore donné les noms de leurs enfants et a remis la date limite jusqu'au 23 novembre. Et il ne faudra pas venir chiâler plus tard: Ceux qui ne se sont pas donné la peine de remplir la formule prescrite ne devront pas se présenter au Père Noël, car le bon vieux n'aura rien à leur donner, lui non plus. Le jour de la bataille annuelle entre l'Est et l'Ouest approche. Ce qui me fait rappeler que tous les billets doivent être remis bien avant ce jour, soit au frère J. Dionne, soit au frère N. Gagnon.

N'oublions pas non plus de réserver des places pour le bal de fin d'année! 30 novembre, date limite pour les chevaliers de notre conseil. Après cela vente ouverte à tous! Rendez-vous aussi à la salle St-Amant pour le thé, le dimanche 24 novembre, de 2 h. à 4 h. p.m. Amenez vos amis et montrez-leur le travail fait par les chevaliers du Manitoba.

FIGARO.

ON DEMANDE

Dons pour meubler Le Centre Indien et Métis

- 2 pupitres de bureau
- 6 chaises de bureau
- 1 table et 12 chaises pour salle de réunion
- 3 machines à écrire avec chaises et table
- 100 chaises pliantes
- Nécessaire de cuisine
- Petites tables, etc.

Tél.: Jour 943-8868 — Soir 489-5983

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

Liturgie, laïcs et Concile

Tel fut le sujet porté à l'attention des Anciens, après le déjeuner de la rencontre mensuelle, le 10 novembre dernier. Bien préparé, dirigé savamment par M. l'abbé Robert Lane, le colloque, grâce aux exposés lucides des participants et aux questions variées qu'il suscita, renseigna l'assemblée sur les réalisations et les projets destinés à favoriser une participation plus grande des laïcs dans le renouveau liturgique de notre temps. L'heure et demie passa vite, bien qu'on s'en tînt presque uniquement au rôle des fidèles à la messe. Grand merci, dans l'ordre du programme, à Roger Léveillé, qui décrivit avec une belle aisance son Service liturgique au collège; à James Nolan, excellent promoteur à l'église St-Eugène; enfin à M. l'abbé Joseph Pageau, à la parole nette et bienveillante, directeur de l'Office de pastorale liturgique dans le diocèse.

Une erreur de date empêcha l'expédition de l'invitation régulière. Le comité de publication s'en excuse auprès des Anciens, qui n'ont pu se faire rappeler opportunément la date inscrite au calendrier des rencontres mensuelles.

L'assemblée générale

Elle aura lieu le dimanche 8 décembre, dans l'après-midi. La messe, à 4 h. p.m., sera suivie, en même temps, d'un programme spécial pour les dames, et pour les hommes, de la réunion officielle: rapports, élections, propositions, discussion. Le souper en commun et les divertissements de la soirée seront, pour le moins, aussi bien réussis et goûtés que l'an dernier. L'invitation s'adresse à tous les Anciens. Le bulletin périodique, qui leur porte convocations et nouvelles, cherchera à en atteindre le plus grand nombre possible.

Filles d'Isabelle de Somerset

Vingtième anniversaire

Le dimanche 10 novembre, les Filles d'Isabelle du Cercle La Nativité de Somerset fêtaient le 20e anniversaire de cette organisation. Sous l'habile direction de Mme Aldéa Weicker, régente actuelle du Cercle, le tout fut un succès tant qu'à la température, l'organisation et l'assistance.

La journée débuta par la communion en groupe. Le soir, dans une salle artistiquement décorée de feuilles d'automne et des couleurs du Cercle, rouge et or, eut lieu le banquet anniversaire. Le service compétent de la Pâtisserie Pelland de St-Boniface, et les sons doux de l'orgue gracieusement fourni par la maison MacLean de Winnipeg réussirent à mettre une atmosphère chaude et amicale parmi les nombreux convives.

A la table d'honneur on remarquait MM. les abbés Maurice Deniset-Bernier et O. Moquin, la Rév. Sr M.-Pauline-Antoinette, supérieure et principale de l'école secondaire, la Rév. Sr Paul-de-Césarée, M. Wilfred Décosse, M. le maire Rémi de Pape et son épouse, Mme Bertrande Desrochers, régente d'Etat du Manitoba, M. et Mme Rémi Weicker, Mme Marion, régente de St-Boniface, M. et Mme Célestin Champagne, Mlle Estelle Boyer, MM. et Mmes Louis Thévenot, Lorenzo Girouard et Célestin Labossière et M. le Dr et Mme Georges Mabon.

Le programme, clou de la soirée, fut vivement apprécié. M. Wilfred Décosse s'acquitta avec verve et entrain de sa tâche de maître de cérémonies.

Des toasts furent offerts respectivement au Saint-Père, à la Reine et aux Filles d'Isabelle par M. Wilfred Décosse, Mme M.-Marthe Girouard et M. C.-E. Champagne.

Des discours très intéressants furent ensuite prononcés. Mlle Estelle Boyer, ancienne régente, souhaita la bienvenue. M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, dans ses paroles encourageantes, nous montra que l'Action Catholique est d'importance première dans nos réunions. Mme Bertrande Desrochers, Régente d'Etat, nous fit remarquer que les personnes heureuses n'ont pas d'histoire mais que nous Filles d'Isabelle sommes heureuses tout en ayant la nôtre. Combien vrai! et ceci, Mme Champagne, première régente du Cercle, nous le démontra d'une manière discrète et délicate dans le défilé de l'historique. Elle eut une pensée spéciale pour deux chères disparues, Mme Alex. Dehase, alors Directrice Nationale, et Mlle Rose Senez, fondatrice du Cercle de Somerset, de Lorette et de La Broquerie; deux grandes "ouvrières" de la première heure. M. l'abbé O. Moquin, curé de la paroisse et aumônier du Cercle, nous adressa ensuite la parole. Mme Aldéa Weicker, régente, remercia en termes choisis tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réussite de cette entreprise. Un merci spécial à ceux qui sont venus des paroisses environnantes et de St-Boniface.

Au programme récréatif, Mlle Norma Labossière, élève de l'Institut Collégial de Somerset, fit valoir son talent "d'orateur" en nous donnant un discours sur "Notre belle langue". M. Georges Paquin, accompagné au piano par Mlle Annette Painchaud, sut enchanter l'auditoire avec sa voix superbe et un répertoire choisi de chansons. Avant, et durant le repas et après le programme, M. C. Mark touchait l'orgue.

Soirée de Noël

La soirée de Noël aura lieu le mardi 10 décembre. Que chaque membre se fasse un devoir et un plaisir d'y assister.

Nous faisons un appel spécial pour le linge usagé afin de l'envoyer aux missions indiennes. Des boites de conserves et autres seront distribuées aux familles nécessiteuses. Veuillez apporter vos contributions chez Mme Alex. Lafrenière.

LA REDACTRICE.

Filles d'Isabelle de St-Pierre

La réunion du mardi 12 novembre était rehaussée par la présence de notre digne Régente d'Etat, soeur Bertrande Desrochers, accompagnée de trois autres soeurs du Cercle de St-Boniface. Soeur Desrochers présida à l'installation des officières pour l'année 1963-64: régente, Rita Fontaine; ex-régente, Dovilla Perron; vice-régente, Jeanne Vinet; secrétaire-archiviste, Olive Desaulniers; syndics, 3 ans, Hortense Gautron, 2 ans, Thérèse Rioux, 1 ans, Lucille Mulaire; gardienne, Maria Croteau; chancelière, Emma Cahill; gardienne extérieure, Alice Curé; 1ère guide, Emilienne Rodrigue; 2e guide, Flavie Rodrigue; trésorière, Alice Bédard; garde intérieure, Agnès Desaulniers; organiste, Léona Bédard; porte-bannière, Rose Dondo; monitrice, Bernadette Bérard.

Avant la cérémonie, on discuta de différents sujets concernant notre Cercle. Il fut décidé que l'on répondrait à la demande de M. l'abbé E. Lavoie, curé, pour défrayer le coût de l'entretien des nappes d'autel et table de communion.

Soeur Desrochers nous donna ensuite plusieurs bons conseils et nous encouragea à continuer d'être généreuses envers le Petit Séminaire. C'est très encourageant puisque chaque premier vendredi du mois une messe est célébrée aux intentions des Filles d'Isabelle.

La réunion terminée, on continua à jaser tout en dégustant le savoureux goûter de soeurs Dovilla Perron et Marguerite Joubert. Un gros merci chères soeurs, c'était vraiment délicieux.

Notre prochaine réunion, le mardi 10 décembre, coïncide avec l'Arbre de Noël. Qu'on se le dise et que toutes soient présentes, car préparer un arbre de Noël est une tâche assez considérable. Vous ne le regretterez pas. Soeur Angèle Neveux est responsable de la partie sociale.

Félicitations à M. et Mme Achille Rioux à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

Sincères condoléances à soeur Lilliane Hébert, de St-Boniface, à l'occasion du décès de sa mère.

LA REDACTRICE.

La M.S.T.A. en congrès la semaine prochaine

La Manitoba School Trustees Association tiendra son 53e congrès annuel à l'hôtel Marlborough les 25, 26, 27 et 28 novembre. Il y aura deux sujets majeurs de discussion, à savoir, "Equality of Opportunity in Education" et "Are Local Trustees Necessary?".

Figurent dans les délibérations et au programme: M. J.-R. Préfontaine, directeur et officier de liaison, M. A. Dumont, premier vice-président, M. Pierre Baril, représentant le Secteur numéro trois, M. A.-H. Corriveau, orateur à midi, le 25 novembre, M. L.-R. Labossière, orateur, "Aspects légaux du transport scolaire", M. G.-J. Forest, paneliste, Me M.-J. Arpin, l'un des juges du concours oratoire.

Parmi les résolutions proposées au congrès, trois se rapportent à l'enseignement du français par des maîtres plus nombreux et mieux qualifiés. Une autre, qui intéresse vivement les commissaires de langue française, demanderait des subventions pour surveillants spécialisés en campagne, comme cela se fait en ville.

Ste-Rose-du-Lac

Mariage Peterson-Hopfner

Le samedi 9 novembre, à 3 h. p.m., eut lieu le mariage de Mlle Janet Hopfner, fille de M. et Mme Arthur Hopfner, de la paroisse, à M. Thomas Peterson, fils de M. et Mme Frederick Peterson, de Winnipeg. La bénédiction nuptiale suivie de la messe fut présidée par le R. P. J. Alarie, O.M.I., curé. Deux frères de la mariée, Glen et Caron, servaient la messe.

La mariée était assistée de quatre filles d'honneur, Miles Alice Kehrer, Marlene Peterson, Lorraine Adam et Carol Brunel. Les garçons d'honneur étaient MM. Roland Peterson, Joey Hopfner, William Carlisle et Robert Speer. Les deux bouquetières étaient Lois Hopfner, soeur de la mariée, et Karen Torcharchuk, nièce du marié.

Après la cérémonie, il y eut une réception chez les parents de la mariée, suivie d'un repas et d'une soirée chez "Jerry's Nite Spot" pour un grand nombre d'amis des deux familles.

Au retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis, M. et Mme Peterson demeureront à Winnipeg.

Décès

Le mercredi 13 novembre est décédée à l'hôpital général Ste-Rose, Mme Elise Moens, âgée de 91 ans, après une longue maladie qui la retint au lit pendant plusieurs années. Après la messe de Requiem célébrée par le R. P. J. Alarie, O.M.I., l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. E. Duhard, A. Brunel, P. Pétillion, J.-L. Guillas, A. Legal et G. Lebras.

Mme Moens n'avait aucun parent au Canada, étant venue de Belgique avec son mari, il y a plus de 50 ans.

Jour du Souvenir

Le lundi 11 novembre, Jour du Souvenir, les anciens combattants se réunirent à la salle de la Légion à 10 h. a.m. Puis, sous la direction de M. A. Arnal et accompagnés des Cadets de l'Aviation de la paroisse, ils se rendirent en procession à l'église. Le R. P. J. Alarie, O.M.I., leur adressa la parole, insistant sur la valeur chrétienne de ce Jour du Souvenir. Après les prières à l'église, ils se rendirent au cénotaphe pour la cérémonie traditionnelle.

Tableau d'honneur

Au tableau d'honneur de l'école élémentaire:

Grade VIII: Rita Callarec, 90 pour cent, et Suzanne Bonin, 88;

Grade VII: Judith Béasse 81, et Elaine Lueke 80;

Grades VII et VI: Diane Denys 90, Dale Hopfner 86, Robert Leperre 92, et Brian Hopfner 77;

Grade VI: Jeannette Bonin 91, et Gilles Pineau 90;

Grade V: Gilbert Desroches 84, et Marguerite Tardiff 82;

Grade IV: Suzanne Duhard 88, et Alan Pinette 86;

Grade III: Lois Hopfner 85, et Debra Bishop 83;

Grade II: Aline Béasse 96, et Lionel Gosselin 94;

Grade I: Gisèle Pineau et Robert Elliott.

Félicitations à ces écoliers méritants.

St-Norbert

Décès

Le 11 novembre est décédée à l'âge de 73 ans, Mme Léa Thuot, de Meyronne, Sask., à la résidence de sa fille, Mme W.-A. Perron.

Outre son époux, Arthur, la défunte laisse dans le deuil trois fils, M. l'abbé Georges Thuot, de Mankota, Sask., Paul, d'Ottawa, Ont., et Raymond, de St-Boniface; quatre filles, la Rév. Sr Ste-Monique, S.N.J.M., de Gravelbourg, Sask., Lilianne (Mme M. Hébert), de St-Boniface, Edna (Mme Perron), de St-Norbert, et Laura (Mme A. Ulrich), de Champion, Alta; deux soeurs, Mme A. Jibeau, de Montréal, Qué., et Mme E. Montpetit, de Québec; et deux frères, MM. Victor et Edgar Boucher, de Québec.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins. La messe de Requiem fut chantée en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres.

St-Claude

Décès

Récemment à Winnipeg est décédé accidentellement M. Ludovic Philippot, âgé de 54 ans, de St-Claude. Né dans ce village il y a vécut et exercé le métier de cultivateur jusqu'à sa mort.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Adèle; trois fils, Ludovic-W., François-A. et Denis; une fille, Mme R. Gousseau; deux frères, Jean-Marie et Joseph; et quatre soeurs, Mmes A. Divorne, J. Dionne, J. Bretecher et E. Le-Gras.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en l'église de St-Claude. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Chronique sportive

Si l'Est affiche autant de puissance que lors de la rencontre Hamilton-Ottawa, gare à l'Ouest

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les amateurs de football qui ont assisté au massacre des Rough Riders d'Ottawa au cours de la fin de semaine se demandent maintenant ce qu'il adviendra des représentants de l'Ouest lors de la joute du 30 novembre prochain. Mais avant de concéder le championnat aux Tigres, il serait quand même bon d'analyser certains facteurs qui ont pu échapper aux spectateurs médusés par l'horreur du spectacle de samedi dernier. On a affirmé qu'aucune équipe n'aurait pu vaincre les Tigres ce jour-là? Sur quoi se base-t-on pour faire une telle affirmation? Sur le fait qu'Ottawa a joué sa plus mauvaise joute de l'année et que le club de Frank Clair n'a jamais été aussi malchanceux au cours des dix dernières saisons? Les Tigres ont profité de cela et du fait que les Riders n'étaient certainement pas mentalement prêts à les affronter. Ottawa a mieux joué qu'Hamilton, en général, au cours de la saison et la joute de samedi dernier ne prouve rien à nos yeux et ne signifie nullement que l'Ouest doive concéder quoi que ce soit à l'Est.

A l'heure actuelle les Lions de Vancouver ont une avance d'une joute sur leurs adversaires de Regina. Ces derniers affirment qu'ils pourront se rallier comme ils l'ont fait dans leur série contre Calgary mais on nous permettra d'en douter. Ici encore nous voulons souligner le fait qu'une équipe ne joue généralement qu'une seule partie par saison comme celle qui a valu à Regina de passer dans les séries finales. Il est presqu'humainement impossible que tous les facteurs humains et intellectuels se trouvent réunis en même temps au sein d'un même groupe deux fois de suite. Regina va livrer une belle lutte mais les champions de la Ligue de l'Ouest affronteront les champions de la Ligue de l'Est. Et ici encore une fois nous tenons à souligner le fait que les Lions sont voraces, qu'ils joueront sur leur propre terrain, devant leurs partisans, ce qui les rendra deux fois plus féroces. La joute du 30 novembre, si elle ressemble un peu aux parties de football disputées au cours des séries finales et semi-finales dans les deux grandes ligues majeures du pays, devrait passer à l'histoire. Rappelons aussi le fait que cette année encore un grand réseau des Etats-Unis portera cette joute aux quatre coins de l'Amérique du Nord. Après le fiasco de l'an dernier n'importe quelle joute devrait être une amélioration sensible et appréciable au point de vue des spectateurs des Etats-Unis.

Ce duel!

On parle encore beaucoup trop du supposé duel entre Maurice Richard et Gordie Howe. Howe détient maintenant un record qui en fait le meilleur marqueur de buts de tous les temps. Il nous paraît frivole maintenant de tenter de produire des statistiques démontrant que le Rocket a conservé une meilleure moyenne de compteur que Howe. On n'a qu'à lire le nombre de buts marqués par Howe et le nombre de joutes qu'il a jouées pour se rendre compte, en faisant le même calcul avec Richard, que c'est ce dernier qui, dans ce domaine, pourrait avoir la meilleure moyenne. Mais nous soutenons, encore une fois, qu'on ne peut pas comparer adéquatement les deux joueurs. Richard avait certainement un plus grand sens du spectaculaire que Gordie Howe mais ce dernier a compté le plus grand nombre de buts. Un point, c'est tout. Richard lui-même semble résigné à accepter ce fait; il a souhaité bonne chance à Howe et lui a suggéré de se mettre à l'oeuvre pour se hâter de marquer au moins 600 buts au cours de sa carrière. Que veut-on de plus de la part de Richard? Que demande-t-on de plus à Howe que de dire qu'il est heureux d'avoir réussi cet exploit?

Tandis qu'on se livre un duel verbal au sujet des mérites respectifs de Richard et de Howe, deux vedettes de l'heure, Jean Béliveau et Bobby Hull se livrent une belle lutte dans la course au championnat des compteurs de la Nationale. Hull marque des buts à la même allure qui l'avait conduit à un record il y a deux ans; Béliveau patine comme jamais il ne l'a fait et les joueurs qui évoluent en sa compagnie deviennent presque des vedettes du jour au lendemain. Si Bernard Geoffrion peut se remettre de sa blessure à un poignet, qui sait jusqu'où les Canadiens pourront aller. Les experts les ont relégués aux cinquième rang mais personne n'aurait pu prévoir le retour en forme de Béliveau. Il fait à lui seul la différence entre un club de première place et une équipe de dernière. Les Canadiens n'ont pas trop de problème dans les filets. Hodges a bien joué en l'absence de Worsley, et Plante ne donne pas à New York la performance qu'on attendait de lui. Balon joue tellement bien qu'on se demande si la direction du Tricolore n'a pas vu plus clair qu'on ne le croit dans cet échange. C'est Plante qui nous apportera une réponse à cette question dans les mois qui vont suivre.

Ici et là

Soulignons brièvement la belle tenue de notre compatriote Al Balding qui a remporté les honneurs du tournoi de golf de Mexico. Balding, avec Stan Leonard, participe aux plus importants tournois de golf du monde et fait honneur à notre pays depuis plusieurs années. Dans un domaine où la spécialisation est aussi complète et où les compétiteurs sont tous de grande classe il fait bon de voir un autre athlète canadien s'illustrer de façon aussi brillante. Si jamais on crée un Panthéon des Sports au Canada il faudra y inscrire les noms de Leonard et de Balding.

L'équipe qui représentera le Canada aux Jeux Olympiques n'a pas impressionné les amateurs de hockey outre-mesure lors de la joute contre les Maroons. Mais il ne faut pas oublier que les Maroons ne sont pas les derniers venus dans le monde du hockey international. L'équipe canadienne manque un peu d'expérience mais elle ne manque pas de vitalité et il ne fait aucun doute que tous ces jeunes joueurs ont grande envie de s'illustrer lors de la tenue des Jeux Olympiques. Nous leur souhaitons de causer une agréable surprise à leurs partisans et à leurs dénigreurs.

L'équipe des Etats-Unis qui a des chances d'enlever la coupe Davis aux joueurs d'Australie, vient de subir un autre revers, aux mains de la médecine cette fois. Froehling vient d'être passé au bistouri pour un abcès au dos. Chuck McKinley se remet à peine d'une opération au dos lui aussi et ces deux as du service rapide se demandent avec inquiétude s'ils pourront être au meilleur de leur condition. Denis Ralston pour sa part semble en pleine forme et si ce trio peut éviter les salles du "Doctor Kildare", les Etats-Unis ont des chances de gagner. On en reparlera.

Chronique de CKSB

Radio-Canada

Radio-Canada présentera à l'antenne de CKSB la joute de football du samedi 30 novembre en série finale pour la coupe Grey. L'épreuve sera décrite de 2 h. 45 à 6 h. et les émissions régulières sont biffées pour cette période.

L samedi 23 novembre, à 10 h., Tante Lucille parlera du Père Noël aux jeunes auditeurs. A 1 h. 30, François Bertrand parlera du Mexique, à l'émission "Folklore".

Dimanche soir, à 7 h., à la suite de Platon, Aristote se retrouvera à l'enseigne "Philosophes et penseurs". Lundi soir, à 9 h. 30, au radiothéâtre, "Père" de Strindberg. Le vendredi soir 29 novembre, à 8 h. 30, quatre historiens discuteront des débuts de la Confédération.

Les congrès et conférences d'organisations ukrainiennes qui ont lieu à Winnipeg depuis quelques mois font entendre des sons particulièrement discordants dans la cacophonie du biculturalisme. Dans un commentaire entendu au réseau, lundi soir dernier, Réal Teffaine a remis en place l'importance numérique du "troisième groupe".

Les auditeurs qui ont la curiosité de suivre "Partage du jour", assomés d'interviews, sont tout de même récompensés souvent. Mardi dernier, un chercheur a parlé avec compétence de la franc-maçonnerie. Moins grave mais aussi chercheuse, l'émission "Le bel âge", à 11 h. du soir, s'écoute avec plaisir lorsqu'il s'agit de la carrière de certaines personnalités, vivantes ou disparues. Mme Bolduc et Louis Cyr y ont passé.

Potins

Il paraît que les boites à musique auront bientôt des disques français dans les cafés de St-Boniface. Espérons que l'expérience sera plus fructueuse que l'autre qui a déjà été tentée.

Un nouveau téléscripteur est installé au bureau des nouvelles. Il est tellement moderne qu'on ne sait jamais quelle direction va prendre le papier.

L'annexe commence à prendre forme, puisque la toiture est commencée. Les travaux devraient se terminer dans environ un mois.

Georges L. a pris congé de la console la semaine dernière pour aller chasser le chevreuil en Saskatchewan. Inutile d'ajouter qu'il a rapporté plusieurs quartiers savoureux.

Lettre de Paris

Mondanités souterraines

Spécial à La Liberté et le Patriote

Le Métro de Paris serait certainement la plus merveilleuse des choses si, de temps à autre, ceux qui sont chargés de le faire fonctionner ne se croisaient les bras. Mais soyons francs: ce sont au plus trois ou quatre jours seulement chaque année que les travailleurs du sous-sol privent les Parisiens de leur moyen de transport no 1; et ce n'est certes pas leur faute, à eux qui se meuvent dans les profondeurs de la terre si le ciel choisit précisément ces jours-là pour s'épancher en averses généreuses. Les usagés frustrés et douchés en éprouvent naturellement quelque humeur et maudissent la "trahison" de leur auxiliaire le plus précieux. Le lendemain, cependant, tout est oublié, et c'est presque avec allégresse qu'ils dévalent les escaliers des stations.

Il est vrai que le Métro, hier dédaigné, voire méprisé, est devenu le moyen de transport idéal rapide et sûr, sinon confortable, depuis que l'embouteillage permanent des rues de la capitale rend aléatoire et aventureux, voire même dangereux, l'usage de l'automobile ou de l'autobus. Il n'est qu'une possibilité pour arriver à l'heure quelque part: prendre le Métro. A telle enseigne qu'il n'est pas rare de rencontrer, dans les wagons désuets mais accueillants des trains souterrains des hommes qui, d'ordinaire, roulent en "Rolls" ou en "Mercédès".

* * *

Le Métro de Paris vient d'ailleurs, par un coup d'éclat, d'achever la conquête de ses lettres de noblesse en véhiculant, un soir de cette semaine, le Tout-Paris des habits, des smokings, des robes en lamé et des visons conviés à la première du film "Cléopâtre". La princesse Grâce de Monaco, son époux sérénissime, le prince Rainier, l'ex-impératrice Soraya, des membres du gouvernement, des ambassadeurs et des personnalités variées avaient été conviées à se rendre au cinéma où les attendait Liz Taylor (dans les bobines du film, et non pas en chair et en os) par le Métro. Des trains spéciaux les attendaient à la station "Invalides", qui les conduisirent jusqu'à "Bonne Nouvelle". Ce fut une étonnante expédition, brève dans le temps, mais riche en couleurs et en contrastes. Car le Métro continuait par ailleurs son service normal, et les travailleurs du soir, le petit peuple du Paris des faubourgs, cotoyaient sur les quais et dans les couloirs des stations les habitués des grandes soirées mondaines de la capitale.

Certes, il ne s'agissait là que d'une astuce publicitaire qui visait bien plus à soutenir la réputation du film qu'à illustrer celle du Métro. Mais, publicité ou pas, le vieux chemin de fer souterrain a pu prouver qu'il était capable d'éviter aux grands de ce monde cette éprouvante fantasia automobile qui en est arrivée maintenant à gâcher les manifestations les mieux organisées.

Marcel Cravenne, responsable de ce transport souterrain de luxe avait un instant songé à parfumer les couloirs et les galeries du Métro aux meilleures essences sorties des cornues des grands parfumeurs de Paris. Prendrait-on du Chanel, du City, du Dior ou du Rochas? Finalement, quelqu'un dit: "Mais l'odeur du Métro est très caractéristique, et elle se suffit à elle-même. Gardons-là! Et c'est ainsi que des narines habituées aux effluves subtils respirèrent cette odeur du sous-sol parisien, unique et indéfinissable, et nullement désagréable, quoi qu'on en dise. Cette odeur que l'on hume avec plaisir quand, avec une absence plus ou moins longue, on retrouve la capitale: elle est peut-être le seul vrai signe tangible du retour.

* * *

Ce Métro, qui a fêté voici trois ans déjà le cinquantenaire de sa naissance, a longtemps cru, notamment entre les deux guerres, que le temps de sa gloire était passé. En surface, l'auto triomphait et les autobus dévoraient les vieux tramways électriques. Le tour du chemin de fer souterrain ne tarderait guère . . . Et puis l'automobile fut victime de son succès et provoqua de tels encombrements dans la circulation que l'on redécouvrit les avantages et les commodités du transport "étagé".

Alors, après s'être un peu laisser aller, le Métro reprit goût à la vie. S'il ne développe guère son réseau — ce sera la tâche d'un avenir maintenant assez proche — il entreprit de moderniser ses installations et de rénover son matériel. C'est ainsi qu'après avoir entrepris de décorer avec goût des stations naguère si tristes — certaines d'entre elles sont devenues de véritables oasis de lumière, de couleurs et de bon goût — le Métro adopta la technique révolutionnaire du train sous pneus. Deux lignes sont déjà équipées, Châtelet — Portes des Lilas — et la doyenne Vincennes — Neuilly — et deux autres le seront au cours des prochains 24 mois.

Technique révolutionnaire, oui, qui a stupéfié tous les experts étrangers venus à Paris pour ces trains qui circulent dans des souterrains "d'où les rails ont disparu"! Les wagons montés sur des roues à pneus, et ils avancent sur un chemin de roulement en ciment dans lequel ils sont maintenus, entre deux murettes, par des roues de guidage horizontales, également munies de pneus. Le tout fonctionne dans un silence quasi-totale — bénéfice précieux pour les oreilles des Parisiens contusionnées par l'horrible ferraillement du Métro classique. Des gains de temps sont également réalisés, grâce à un freinage plus efficace et à des accélérations plus vigoureusement progressives. Les nouvelles rames sont agréables et reposantes, et l'on peut y converser comme dans un salon.

Ainsi, le Métro, ce bon vieux Métro pratique et commode dont chaque ligne a sa personnalité, chaque station sa physionomie propre, ses habitudes et ses habitués se prépare à devenir le grand moyen de transport urbain du XXIe siècle. Son grand frère est d'ailleurs en train de naître, le "Métro régional Express" qui, venu des lointaines banlieues, s'enfoncera encore plus profondément sous la capitale pour resurgir à l'air libre 20 ou 30 kilomètres plus loin. Entreprise gigantesque et coûteuse, mais nécessaire pour que se maintiennent la vie et les communications d'une agglomération qui comptera bientôt près de 10 millions d'habitants.

Au reste, Paris ne serait pas Paris sans son Métro. Là-dessous, tout le monde est d'accord . . .

Maurice HERR.

M. et Mme Narcisse Fournier, de La Broquerie, célèbrent leur 40e anniversaire de mariage

LA BROQUERIE — Le samedi 16 novembre, M. l'abbé Ubald Lafond, curé, célébrait une messe d'Action de grâces à l'occasion du 40e anniversaire de mariage de M. et Mme Narcisse Fournier. M. Joseph Tétrault exécuta de beaux cantiques, et Mme Joseph Balcaen touchait l'orgue. Deux neveux des heureux jubilaires, Claude et Gérard Balcaen, servaient à l'autel.

Un souper de famille préparé par Mme Camille Boily fut ensuite servi à la salle de l'aréna. M. Paul-Emile Carrière, gendre de M. et Mme Fournier, agissait comme maître de cérémonies. M. l'abbé Ubald Lafond, présent à la fête, bénit la table après quoi un toast fut présenté par M. Albert Vielfaure, M.A.L., neveu des héros du jour. Une adresse, présentée par un petit-fils, Norbert Boisjoli, a été lue par l'aînée de la famille, Mme Léo Boisjoli, tandis qu'une petite-fille, Jacqueline Fournier, offrait un bouquet de douze roses représentant les douze enfants de cette belle famille.

Des chants de circonstance furent exécutés par les enfants des heureux jubilaires et des discours furent prononcés par M. Albert Vielfaure et M. l'abbé Lafond. M. Narcisse Fournier remercia avec à-propos. Le soir, un grand nombre de parents et amis de St-Boniface, Ste-Anne, Richer, Letellier, St-Laurent et La Broquerie sont venus offrir leurs voeux aux héros de la fête. La Rév. Sr Paul-de-Sion, Soeur Blanche, actuellement à Londres, et Liliane (Mme Jacques Callens), actuellement en voyage de noces en Californie, n'ont pu se rendre auprès de leurs parents pour la circonstance.

Etaient présents: Denise (Mme Léo Boisjoli), Narcisse, Clémence (Mme André Dufault), Gilbert et Oscar, de St-Boniface, Etienne, Eveline (Mme Paul-Emile Carrière), Alphonse, Bernard et Rose-Aimée (Mme Vincent Morier), de La Broquerie.

Descendants de deux des plus anciennes familles de la paroisse, M. et Mme Fournier ont toujours demeuré à La Broquerie. Durant plusieurs années, Mme Fournier a rendu d'appréciables services comme organiste dans la paroisse, M. Fournier a toujours été et demeure très actif dans les diverses organisations. A tous deux voeux sincères de bonheur et longue vie.

Remerciements

M. Wilfrid Turenne désire remercier par la voie du journal tous ceux et celles qui ont témoigné de la sympathie à la famille à l'occasion du décès de son père, M. Jean-Baptiste Turenne.

Vu et entendu

A l'école secondaire, le vendredi 15 novembre, première soirée de la Relève pour la saison. Ce fut un succès. Félicitations aux organisateurs. M. Armand Bédard a rempli avec habileté son rôle de président, assisté des membres du comité, Mlles Louise Plouffe, Hermance Laurencelle et Marie Mulaire. La prière d'ouverture fut suivie de discussions sur la Relève et sur le choix d'un nom pour la section, de commentaires sur les disques français et de jeux, le tout se terminant par le goûter.

La Rév. Sr Jeanne Monchamp, S.G.M., principale de l'école secondaire, voulut bien encourager les jeunes de sa présence, ainsi que les responsables, M. Hubert Bouchard, instituteur, et Mlle M.-L. Boily, qui ont pu constater avec fierté que les élèves des cours secondaires ont compris le sens de leurs devises: "Le français à l'honneur" et "L'école centre de vie et non de mort". L'école n'est pas centre de mort quand un adolescent peut affirmer spontanément: Nous sommes fiers d'être Canadiens français.

De même quand une adolescente avec une clairvoyance étonnante peut déclarer: Si dans notre milieu nous ne sentons pas un besoin immédiat de nous unir pour conserver notre langue, nous sommes entourés d'éléments étrangers qui, avec le temps, pourront constituer une menace sérieuse. Enfin, quand un groupe aussi imposant de jeunes peut discuter avec aisance et à propos de sujets d'une telle portée, l'école est bien "centre de vie". Une ombre au tableau: Sur une assistance de 32 membres, on pouvait compter seulement sept garçons: les braves! Si un des objectifs de la Relève est de former l'élite de demain, faudra-t-il en conclure que la gent masculine est sur le point d'abdiquer? Allons messieurs les futurs chefs de famille, un peu plus de courage et de réflexion. Que sera l'avenir pour vous et les vôtres? A la prochaine, n'est-ce pas?

Le français à l'honneur est encore le fait que pouvait constater un nombre considérable de parents et amis qui assistaient à la distribution des diplômes de l'Association d'Education, le dimanche 17 novembre à l'école élémentaire. La séance avait lieu sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste, et M. Albert Vielfaure, M.A.L., président du Cercle local, était maître de cérémonies.

Des prix offerts par M. le curé, les Révérendes Soeurs du couvent, divers mouvements et maisons d'affaires de la paroisse furent présentés aux premier et deuxième de chaque grade, et les diplômes de l'Association furent décernés à plus d'une centaine d'élèves dont les noms ont déjà été publiés dans les colonnes de **La Liberté et le Patriote.** Il suffira donc de nommer ici les gagnants du concours d'embellissement des demeures organisé par la Chambre de Commerce. Un trophée pour la ferme la mieux entretenue, offert par M. Georges Chouselat, a été gagné par M. Joseph Mireault. Pour le village un trophée offert par M. E. Moquin, fut gagné par la famille Gabriel Chouselat.

Les prix du concours sur les vocations, organisé par les Chevaliers de Colomb, furent distribués à Gérard Nadeau, élève de l'école St-Roch, et à Louis Cyr, de l'école élémentaire. Comme entracte, ce fut un plaisir de pouvoir admirer au centre du théâtre si bien décoré par les instituteurs et les institutrices, le groupe d'élèves de l'école élémentaire dans leur jolie blouse blanche ornée de boucle rouge. Non moins gracieux était le chant qu'ils exécutèrent, sous la direction de Mlle Barbara Zavada, "La vie est belle". Félicitations à M. Jean Laramée pour le magnifique accompagnement à la guitare. A leur tour les élèves de l'école secondaire vinrent charmer l'auditoire par leur chant, sous la direction de M. André Fréchette.

Plusieurs orateurs prirent la parole, entre autres M. Albert Vielfaure, M. Denis Nadeau, président des commissaires de l'école élémentaire, M. Joseph Tétrault, commissaire de l'école secondaire, et M. le curé. De ces discours très appréciés il découle que le français reste vivant dans le milieu; que les jeunes à qui tous les avantages sont offerts, ne doivent pas craindre de faire les sacrifices nécessaires pour s'instruire afin de pouvoir plus tard des positions de chefs, enfin que ce n'est pas du temps perdu de se cultiver même pour demeurer de bons habitants.

Des félicitations et des remerciements furent adressés aux commissaires, au personnel enseignant, aux parents et aux élèves pour leur collaboration à l'oeuvre de l'éducation. M. le curé se dit prêt à seconder les paroles des orateurs et félicita les parents pour la nombreuse assistance et formula le voeu que tous persévèrent dans de si belles dispositions. Il est regrettable que la Rév. Sr Hermance Lussier, S.G.M., principale de l'école élémentaire, qui fait actuellement un stage à l'hôpital, n'ait pu assister à cette imposante démonstration. Voeux de prompt rétablissement à la Rév. Sr Lussier.

Chevaliers de Colomb

Conseil La Broquerie no 4595

Cher Anonyme, me permettrais-tu un petit grain de fantaisie sous "ledit pseudonyme". Tu le connais, n'est-ce pas?

Frères Chevaliers, il est temps que l'on se réveille; il reste plusieurs billets à vendre. Répondez à l'appel de Gérard. Vendez "à la Eddy".

Chevaliers de St-Pierre, ramassez les morceaux de votre "trésor", scellez-les avec la colle de l'enthousiasme, érigez le tout sur les bases solides de la fraternité. Allez vite porter le fruit de votre travail. Seriez-vous intéressés à connaître une recette magique qui garantit le succès à un Conseil?

Rassemblez d'abord les ingrédients suivants: les talents d'Elas, de Georges et d'Eddie, l'ordre d'Oscar, la gaieté d'Honoré, le sourire de Denis, le sérieux de Gérard et de Paul-Emile, la sagesse d'Engelbert et de Gualbert. Prenez ensuite un once de bon sens de Narcisse, une tasse d'organisation d'Aimé, une toute petite cuillérée de stimulant de Wilfrid, mélangez fraternellement le contenu avec l'enthousiasme de Gérard, l'assiduité de Léo, Fabien et Jean, ajoutez une grande quantité de ponctualité (on suggère ici le produit Gagnon) et assaisonnez de bonne volonté, celle d'Edgar évidemment. Façonnez la pâte délicatement, patiemment, ajoutez parfois un petit grain d'humour. Faites cuire au four de la charité. Réglez le cadran de la fraternité. Eh! maintenant glacez le tout à la Lafond et servez. Mordez fiévreusement, car la substance est riche et nourrissante.

Au bon plaisir de vous servir!

A la semaine prochaine, cher Anonyme!

REVEILLE-MATIN.

Filles d'Isabelle de St-Malo

Cercle St-Malo

Nous remercions nos hôtesses de La Broquerie pour le chaleureux accueil reçu lors de la soirée sociale. Onze de nos membres étaient présents.

Vingt membres se réunissaient à Dufrost le jeudi 14 novembre pour notre réunion régulière.

Voici la liste des comités et des membres qui en font partie: bienfaisance, Ernestine Desrosiers, Simone Gentes, Rita Bourgeois et Cécilia Hamonic; recrutement, Anastasie Lambert, Ernestine Desrosiers et Léa Goulet; affaires sociales, Simone et Marie Maynard, Florence Laroche, Gisèle Comeault et Hélène Tétrault; malades, Hélène Arpin, Eléonore Côté, Simone Maynard, Céline Catellier et Rita Bourgeois.

Il a été décidé de faire partie du "Women's Guild" encore cette année, et Simone Maynard a été nommée pour assister à la prochaine assemblée à St-Pierre.

Entre autres il a été décidé de donner un prix au finissant méritant du collège St-Boniface.

Il est fort encourageant de constater que notre groupe est plus nombreux aux assemblées depuis quelque temps, mais il y en a encore qui auraient besoin de notre bonne volonté pour les décider et c'est à nous d'y voir.

Nos condoléances s'adressent à Mme Délia Clément, qui a eu la douleur de perdre son frère, M. Joseph Bourgeois, victime d'un accident le 5 novembre dernier, ainsi qu'à Mme Liliane Hébert, ex-régente d'Etat, affligée par le décès de sa mère, Mme Thuot.

Il faut penser dès maintenant à recueillir de vieux morceaux de linge pour la "Rag Drive", le printemps prochain. Notons que ces vêtements doivent être propres et qu'il faut y enlever toutes fermetures-éclair, boutons, épingles, agrafes, etc. On vous avertira à l'avance où les envoyer.

A la suite de son rapport sur la journée d'agriculture tenue à St-Pierre, dernièrement, notre ex-régente, soeur Jacqueline Hamonic, nous dit que des cours populaires du département de l'agriculture seront à notre disposition dans un avenir assez rapproché. Comme la plupart de ces cours requiert un certain nombre de dames, les intéressées devront donner leurs noms lorsque ces cours seront anoncés. Il n'y aura pas de limite et l'invitation s'adresse non seulement aux Filles d'Isabelle, mais à toutes les dames et demoiselles de la paroisse.

Un événement qui vaut la peine d'être mentionné est le 50e anniversaire de mariage d'une de nos soeurs, Délia Clément. Membre de la première heure et même malgré son âge a su encourager son Cercle par sa présence régulière et par son aide toujours si apprécié. Ses quatre filles sont aussi membres des Filles d'Isabelle, preuve qu'elle a toujours donné le bon exemple. Les Filles d'Isabelle offrent donc à M. et Mme Willie Clément leurs plus sincères félicitations et leurs meilleurs voeux.

Nous apprenons en dernière heure que M. Clément est hospitalisé depuis trois semaines et nous lui offrons nos voeux de prompt rétablissement.

Au revoir, on se reverra le 12 décembre prochain à l'Institut Collégial St-Malo.

LA REDACTRICE.

Le Conseil de la Coopération du Manitoba

— XII —

Cours de perfectionnement et d'information

Le Conseil de la Coopération du Manitoba a organisé il y a quelques années des cours périodiques de perfectionnement et d'administration pour les dirigeants, les gérants et les employés des cadres supérieurs du mouvement.

Prochainement, les employés débutants, en groupes, seront invités à suivre des cours de formation technique. Les employés plus expérimentés, classés en diverses catégories, pourront suivre des cours de spécialistes, des professeurs de diverses disciplines, durant une fin de semaine. Ils pourront ainsi se pénétrer de la doctrine coopérative et bénéficier de l'expérience des autres. Ce travail préliminaire préparera la voie à la création d'une véritable formation professionnelle. Et ce qui aidera à mettre le point final à cette formation professionnelle sera l'Institut Desjardins.

— XIII —

Institut Desjardins

L'expérience acquise par les professionnels de l'éducation des adultes et les recherches en pédagogie appliquée à l'entraînement du personnel des Caisses Populaires ont amené le mouvement Desjardins à concevoir un projet unique en son genre au Canada français. Sur le campus de la Cité Desjardins, à Lévis, Qué., est aménagé un centre de formation professionnelle dans un cadre résidentiel susceptible d'accueillir des groupes de quarante à cinquante stagiaires.

On n'a pas fini de citer, tant dans les milieux d'éducation populaire que dans le monde de la publicité, l'exemple de la collaboration qui existe depuis bientôt cinq ans, entre le service des émissions éducatives et d'affaires publiques de Radio-Canada d'une part et l'Assurance-Vie Desjardins et les Caisses Populaires, d'autre part.

Ce programme de télévision fut une réussite incontestable; réussite des commanditaires dont l'initiative a dû paraître au début fort hasardeuse; réussite qui a ainsi popularisé une formule d'émission dans laquelle l'on faisait souvent appel à l'opinion de l'homme de la rue et où on laissait la vedette aux citoyens mêmes qui vivaient les problèmes à l'étude.

La série d'émissions télévisées "Joindre les deux bouts" a retenu un auditoire imposant ici au Manitoba. Le programme connu sous le nom de "Droit de Cité" consacré à l'administration publique des municipalités et des commissions scolaires a remplacé "Joindre les deux bouts".

Les Caisses Populaires et l'Assurance-Vie Desjardins commanditent aussi depuis quelques années un programme populaire sur tout le réseau français de Radio-Canada, connu sous le nom de "Fête au village".

Prochainement le Conseil de la Coopération du Manitoba, conjointement avec **La Liberté et le Patriote** prendra des reportages locaux des Caisses Populaires et des Caisses Scolaires, en vue de faire connaître le progrès de l'une et de l'autre au Manitoba français, par l'entremise de votre journal. Des suggestions de publication seront acceptées au Conseil de la Coopération du Manitoba d'ici à la visite de votre paroisse.

René TOUPIN, secrétaire-propagandiste
du Conseil de la Coopération du Manitoba.

Première grand-messe, le 7 novembre dans la nouvelle église de St-Laurent

ST-LAURENT — Le jeudi 7 novembre eut lieu la première grand-messe chantée, pour les défunts de la paroisse, dans la nouvelle église. Les paroissiens étaient heureux d'assister à cette messe célébrée par le R. P. L. Brossard, O.M.I., curé, ainsi qu'aux trois messes du dimanche 10 novembre, célébrées aussi dans le nouveau temple.

Messe du 11 novembre

Le lundi 11 novembre, le R. P. Brossard chantait la grand-messe à 9 h. a.m., pour tous les soldats défunts de la paroisse; le même jour, à 8 h. p.m., eut lieu la bénédiction du Saint Sacrement suivie de la bénédiction de l'orgue et du haut-parleur, dons de M. et Mme François Gratton.

Bénédiction de l'église

Le dimanche 8 décembre, à la messe de 11 h. a.m., Mgr Chartrand, de Winnipeg, bénira la nouvelle église. Tous les paroissiens sont invités à assister à cette cérémonie.

Bazar

Un bazar, dont les organisations vont bon train, aura lieu les 29 et 30 novembre pour se terminer le 1er décembre. Venez en grand nombre. Bienvenue aux paroisses voisines.

St-Jean-Baptiste

Remerciements

Mm Annette Guay désire remercier sincèrement Mgr H. Lapointe, curé, le choeur de chant, l'organiste, les porteurs, les enfants de choeur et tous les parents et amis qui l'ont tellement aidée à l'occasion du décès de sa mère, Mme Marie-Louise Landry.

Letellier

Assemblée de la L.F.C.

Un bon nombre de dames se sont rendues à l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques qui eut lieu le 14 novembre à la sacristie de l'église.

Mmes Eudore Cadieux et Maurice Gilmore furent nommées déléguées pour assister à une assemblée diocésaine le 24 novembre, en la paroisse Ste-Marie.

Il y aura une vente d'articles usagés à l'école indienne le 2 décembre. Les dames sont priées d'apporter des articles de ce genre chez Mme Alfred Ayotte avant ce jour. Les profits de la vente iront pour les petits Indiens.

Après une discussion en groupe sur la prière, l'aumônier, M. l'abbé E. Fontaine, fit la mise au point sur la méthode moderne de prier.

Un goûter clôtura cette assemblée.

St-Claude

Décès

Le 8 novembre décédaient accidentellement, M. Edouard Laplante, 28 ans, fils de M. et Mme Norbert Laplante, et M. Edwin Lafontaine, 18 ans, fils de Mme Florence Lafontaine.

Le service funèbre des deux défunts fut chanté à 10 h. a.m. le mardi 12 novembre. L'église était remplie à capacité. Les paroissiens sont venus nombreux et ont prouvé leur sympathie aux familles éprouvées.

M. l'abbé H. Dansereau, curé, a chanté la messe de Requiem. La chorale fit les frais du chant.

Saint-Labre

Mariage Carrière-Yvon

Le samedi 16 novembre, M. l'abbé Marcel Giroux bénissait le mariage de Mlle Monique Yvon, fille de M. et Mme Louis Yvon, à M. Wilfrid Carrière, fils de M. et Mme Antonin Carrière, d'Ile-des-Chênes.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait une élégante robe blanche et un voile court retenu par un diadème. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les deux filles d'honneur, Mlles Bernadette Yvon et Louise Bourgeois, ainsi que la dame d'honneur, Mme Roger Grenier, portaient des robes courtes de couleur turquois avec voiles de même nuance et bouquets assortis. MM. Armand Comeault et Gérard Carrière étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception à St-Boniface. Un soirée réunit les parents et amis qui offrirent leurs bons souhaits et de nombreux cadeaux.

Les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Partie de cartes

Le 10 novembre avait lieu la deuxième partie de cartes organisée par les gens du sud de la paroisse. Les recettes furent de $105, grâce à la généreuse coopération des paroissiens.

Les gagnants aux cartes furent Mlle Annete Gérardy, Mme Edward Adams et MM. Ronald Gamache et Philippe Martel. Les prix de la loterie échouèrent à M. Ronald Gamache, couvre-pieds, et Mme Hubert Ross, $6. D'autres prix furent gagnés par M. Edward Adams et Mme Hubert Ross.

Merci aux organisateurs et à tous ceux qui ont contribué si généreusement au succès de cette soirée.

Shower

Le 23 octobre, une trentaine de dames et demoiselles se réunissaient pour un shower en l'honneur de Mlle Monique Yvon, à l'occasion de son prochain mariage.

De très jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête. Monique remercia gentiment les personnes présentes.

Après la soirée, un délicieux goûter fut servi.

Powerview

Baptêmes

Le 3 novembre: Norman-Augustin, fils de Jean Dubé et d'Yvonne Cass, né le 23 octobre. Parrain et marraine, Norman Cass et Marguerite Chèvrefils.

Le 17 novembre: Joseph-David, fils de Raoul Lavoie et de Jeanne Dufour, né le 10 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme David Dufour.

Retraites annuelles

Les 22 et 23 octobre, les élèves de l'école Léonard avaient leur retraite annuelle, prêchée par le R. P. J. Boisjoli, O.F.M., de Lac du Bonnet. Tous jouirent et profitèrent de ces deux jours de prières, de receuillement devant Dieu en écoutant les bons conseils et les directives à suivre pour la vie exemplaire que doit mener tout enfant.

Les 25 et 26 octobre, c'était le tour des élèves des écoles secondaires de Powerview et de Pine Falls. Cette deuxième retraite fut prêchée par M. l'abbé O. Larochelle, curé. Comme il fut impossible de réunir ces élèves durant les heures de classe, avec la coopération des conducteurs d'autobus et des Dames Auxiliaires de Powerview, on les fit réunir de 4 h. à 9 h. p.m.

Après un premier sermon, le souper était servi par les dames, dans la salle paroissiale. Les nouveaux comme les anciens en ont joui et disent avoir profité de ces deux jours de solitude et de réflexion.

Concours

Durant la fin d'octobre, il y avait grande activité et un peu d'inquiétude parmi tous les élèves de l'école secondaire. A chacun l'on avait demandé de préparer un discours sur un sujet de son choix. Le 23 octobre, les gagnants de chaque classe donnèrent leur discours devant M. le curé, les instituteurs et les élèves réunis dans la salle de l'école.

Les vainqueurs furent Louis Lesosky et Janice Melnyk. Ces deux gagnants se rendirent ensuite à Lac du Bonnet, où Louis fut encore vainqueur. Il remporta ensuite la victoire à Steinbach, où il se rendit une semaine plus tard. Il ne lui reste plus que de concourir à Winnipeg, où il devra se rendre au congrès des commissaires durant la dernière semaine de novembre.

Tous lui souhaitent chance et succès. Mets Powerview sur la carte géographique du Manitoba et fais-le connaître autant que d'autres districts plus anciens.

La semaine nationale du Livre remporte un succès à St-Pierre

ST-PIERRE — En cette Semaine nationale du Livre pour la Jeunesse canadienne, les bibliophiles de St-Pierre-Jolys, de St-Malo et d'Otterburne ont voulu manifester un intérêt encore plus vivant pour leur bibliothèque publique.

"Notre Héritage Français", tel est le thème de cette Semaine. C'est pourquoi les membres du bureau de direction, dont Mme Léotine Tassier, et la bibliothécaire, Mme Josaphat Bédard, ont décoré la bibliothèque du village de St-Pierre d'un nombre impressionnant d'attrayantes pancartes mettant en lumière des scènes de l'histoire des Canadiens français, grands voyageurs devant le Seigneur, de l'Atlantique au Pacifique. Le R. F. Côté, C.S.V., du Collège St-Joseph d'Otterburne, a exposé deux de ses plus récentes peintures: "Scène d'automne", que lui inspira la chanson "Les Brûlés" qu'il avait entendue récemment lors du fameux banquet de la Société Historique de St-Boniface, fêtant son 60e anniversaire; et une "Ebauche", scène inachevée de Winnipeg à la fourche des rivières Rouge et Assiniboine.

Avec la collaboration du personnel enseignant et de la commission scolaire, on a aussi organisé un grand concours de lecture et de rédaction dans les écoles. Mlle Clémentine Combaz, de la bibliothèque provinciale, et M. Georges Laberge, gérant de Fides, ont offert des volumes pour prix aux gagnants.

Félicitations à tous ceux qui ont pris l'initiative de cette Semaine du Livre et à ceux qui contribuent à son succès, spécialement le bureau de direction de la bibliothèque publique et Mme Bédard, bibliothécaire. Félicitations aussi aux élèves qui prennent part au grand concours, et aux nombreux parents qui sont venus plus nombreux se chercher de bons livres de lecture.

Ste-Amélie

Félicitations et meilleurs voeux à Mme Vitaline Landry, qui a fêté son 88e anniversaire de naissance le mardi 12 novembre.

On souhaite un prompt rétablissement à M. Lévi Grandbois, qui est entré à l'hôpital le lundi 18 novembre.

Durant la fin de semaine du 8 novembre, M. et Mme Arthur Verhaeghe ont été se promener à Gilbert Plains, accompagnés de M. et Mme Eddy Staessar.

M. et Mme John Boychuck, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine du 8 novembre avec leurs parents, M. et Mme G. Cassavant, lesquels ont aussi reçu la visite de M. et Mme Gordon Beaulieu et leur fils, dimanche dernier.

M. et Mme Dale Myrha et leur famille, maintenant de Portage la Prairie, et Mme R. Pinette, de Williams, C.-B., ont visité M. et Mme Albert Ferec, à Ste-Rose. Ils ont aussi visité M. Amédée Pinette, le samedi 16 novembre.

Mme Albert Labelle est allée à Winnipeg pour affaires, le lundi 18 novembre.

MM. Emile Pinette et Léon Verhaege, de Winnipeg, rendaient visite à leurs parents de Ste-Rose et Ste-Amélie, durant la dernière fin de semaine.

Bienvenue à M. et Mme Gérard Bouchard et leur famille, de la Colombie-Britannique, qui viennent demeurer sur l'ancienne ferme de M. et Mme Archambault.

M. Aimé Corbel, qui travaillait à Terreneuve, est chez lui pour le moment.

M. et Mme André Moriseau sont revenus de St-Lazare, où M. Morisseau avait un emploi.

M. Alva Landry, de Red Lake, Ont., est en visite chez ses soeurs et beaux-frères.

M. Joey Verhaeghe, accompagné de sa fiancée, Mlle Louise Bochmeler, de High Level, Alta, sont en visite chez M. et Mme Georges Verhaeghe et autres parents.

Le dimanche 17 novembre, il y eu une veillée en l'honneur de M. Joey Verhaeghe, dont le mariage aura lieu le 23 novembre. Une bourse lui fut présentée et il sut remercier tous ceux qui y avaient contribué, ainsi que les organisateurs de la soirée. Un petit cadeau fut aussi offert à sa fiancée, à qui on souhaite une cordiale bienvenue. M. Verhaeghe invita toute l'assistance à ses noces, à Ste-Rose. Un bouillon fut servi.

St-Eustache

Décès

Le jeudi 14 novembre est décédé à l'hôpital de Portage-la-Prairie M. Richard Sénécal, âgé de 61 ans et 6 mois.

Les prières furent récitées par M. l'abbé B. Linscott au salon funéraire McMaster, le vendredi 15 novembre, à 8 h. p.m.

Le service funèbre fut chanté le samedi 16 novembre à 10 h. a.m., en l'église paroissiale par M. l'abbé U. Paquette, curé, assisté de MM. les abbés G. Gervais, de St-François-Xavier, et A.-J. St-Laurent, curé de Fannystelle, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent MM. Jean et Cyrille Sénécal, André Carignan, Benoît Lachance, Gérard Nadeau et Gabriel Girard, tous neveux du défunt.

La chorale de la paroisse fit les frais du chant. Mme Georges Bergeron touchait l'orgue. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Denis; trois filles, Céline, Yvette et Gisèle; deux frères, Alhonse, de St-Eustache, et André, de St-Boniface; cinq soeurs, Alma (Mme Alphonse Carignan), de St-Eustache, Clémence (Mme Willie Girard) et Cécile (Mme Paul Girard), de Maillardville, C.-B., Rosa (Mme Edmond Nadeau), de St-Vital, Anna (Mme Pierre Janier), de St-Boniface.

La direction des funérailles avait été confiée au salon funéraire McMaster de Portage-la-Prairie.

Remerciements

La famille Sénécal désire remercier sincèrement, par la voie du journal, toutes les personnes, parents et amis, qui lui ont témoigné de la sympathie soit par prières, offrandes de messes ou assistance aux funérailles à l'occasion de son récent deuil.

La moisson aux multiples usages

Sur la rivière Ottawa, à proximité des immeubles du Parlement fédéral, des remorqueurs s'affairent au touage des billes de bois à pâte qui constituent d'emblée la plus précieuse de nos récoltes. L'importance de cette moisson s'accroit d'année en année. Pour 1963, elle s'élèvera à quelque 16 millions de cordes, près de la moitié provenant des forêts du Québec. Nos usines transformeront ce bois en une myriade de produits dont les principaux sont les pâtes de bois, le papier et le carton qui servent à d'innombrables fins. L'industrie canadienne des pâtes et papiers est notre plus important producteur et exportateur industriel. Elle est l'une des plus grandes industries du monde et fournit plus du sixième de la demande mondiale de pâtes et papiers. (Photo Malak, Ottawa)

Ste-Agathe

Grand projet

Un gigantesque projet est en voie de réalisation à Ste-Agathe. En compagnie, MM. Philippe Noiseux et Elie Dorge sont à faire construire cinq grandes bâtisses qui pourront loger 54,000 poulets à gril.

La coopérative est pourvoyeuse des matériaux nécessaires, susceptible d'intérêt: 750 verges de ciment, 100,000 pieds de bois de forme, 25,000 pieds d'insulation, 1,755 paquets de bardeaux d'asphalte, 170,000 pieds de contre-plaqué, et $200 de clous par bâtisse. M. L. LeGal, de St-Adolphe, chef entrepreneur de "All Construction", en a le contrat. Déjà bon nombre de gens de la paroisse sont employés à la construction ou à d'autres nécessités de l'entreprise.

Une fois terminée, plusieurs y trouveront travail permanent et les cultivateurs des environs auront à leur porte un marché pour 45 à 50,000 boisseaux de grains par année, quantité nécessaire pour alimenter toutes ces volailles.

Ceci ne contribue pas à mésestimé la nouvelle porcherie de M. Télesphore Dorge, déjà avancée en construction et qui sera mécanisée de la façon la plus moderne qui soit, dans laquelle on pourra élever 500 porcs par année.

A ces messieurs, le meilleur succès dans leurs entreprises d'envergure.

Ça et là

M. et Mme Michel St-Jacques, de Lac Pelletier, Sask., étaient en visite à Ste-Agathe en fin de semaine dernière.

Souhaits de prompt rétablissement aux malades suivants: M. Joséphat Dorge et Mme Emmanuel Nolette, patients à l'hôpital de Morris; à Mmes Marie-Ange Joyal et Paul-Emile Péloquin, à l'hôpital général St-Boniface.

Lorette

Assemblée de l'APM

Le mercredi 13 novembre avait lieu l'assemblée mensuelle de l'Association de Parents et Maîtres. Après la prière d'ouverture et la lecture des minutes, M. Denis Dorge présenta le conférencier, M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier de l'Action Catholique, qui parla sur "Les Relations entre jeunes et adultes".

Il fit ressortir les attitudes que les parents devraient avoir pour se rapprocher de leurs jeunes. Il y a tant de gestes qui les éloignent; ce sont les sorties, l'argent, les automobiles, etc. Malgré tout, il faut établir un contact profond et chercher à mieux se comprendre. Il expliqua en quoi consiste la vraie liberté à laisser aux jeunes.

Il y a aussi deux bons livres à mettre à leur disposition: "Donner" pour les filles, et "Aimer" pour les garçons, qui se vendent chez Fides.

Suivit une série de questions très intéressantes. Tous étaient vraiment satisfaits d'une soirée aussi enrichissante. M. P. Hamel fit les remerciements et montra son appréciation de cette causerie qui fut très à point et instructive.

Partie de cartes

Le vendredi 15 novembre avait lieu la partie de cartes organisée par le Club Anna-Maria.

De nombreux prix furent donnés au cours de la soirée. Les gagnants aux cartes, après la sixième manche, furent Mme John Grossman et Léo Beaudoin; à la fin de la partie, Mlle Ruth McMurray et Léo Beaudoin; prix de consolation, Mme Henri Bissonnette et M. Laurier Hamoline; 1er prix d'entrée, Mlle Emilienne Bohémier, 2e prix d'entrée, M. Jean Lebrun.

Il y avait une caméra et un panier garni, sur lesquels les assistants pouvaient prendre des billets. Les gagnants furent Denis McCarthy et Simone Raynaud. Ceci fut suivi d'un bingo, puis les jeunes filles servirent un succulent goûter.

Les membres du club désirent remercier tous ceux qui les ont aidés à faire de cette soirée un succès, soit en offrant de si beaux prix ou en aidant au cours de la soirée.

Le Club Anna-Maria est une organisation paroissiale qui a pour but de réunir les mamans et leurs filles deux ou trois fois par mois, à des soirées de jeux, sports, chants et d'un peu de théâtre à l'occasion.

Ces rencontres en dehors du foyer sont d'abord une détente pour la mère et l'on constate que ceci occasionne une entente, un rapprochement et une amitiée solide entre maman et fille.

Retraite paroissiale

La semaine du 24 novembre au 1er décembre sera occupée à la réflexion pour les paroissiens de Lorette. Il y aura une retraite paroissiale prêchée par le R. P. R. Lechasseur, O.M.I. On demande aux paroissiens de ne pas manquer les exercices qui seront un bien pour tous.

Remerciements

M. et Mme Octave Jeanson désirent remercier leurs enfants et petits-enfants, ainsi que tous les parents et amis qui ont bien voulu prendre part à leurs noces d'or le 9 novembre dans la salle paroissiale. Un merci spécial au R. P. A. Lemoine, O.M.I., du Précieux-Sang, pour ses belles paroles et pour s'être rendu pour l'occasion.

St-Norbert

Partie de cartes

La partie de cartes annuelle, organisée par les dames de la paroisse, aura lieu le dimanche 24 novembre, à 8 h. p.m. Qu'on arrive à temps, car le prix d'entrée sera tiré à 8 h. précises. Il y aura bingo, loterie, vente de pâtisseries, etc. Venez nombreux! Vous vous amuserez, vous rencontrerez de vieux amis, de vieilles connaissances et vous passerez une soirée agréable.

Fort Garry

Carnaval des Sous

Les dames de la paroisse St-Vital de Fort Garry organisent pour les 22 et 23 novembre, l'événement annuel si populaire chez les jeunes et les adultes: le Carnaval des Sous (Kopper Karnival). Le carnaval aura lieu dans la salle paroissiale, rue Manahan.

Le 22 novembre, de 2 h. à 5 h. p.m., les enfants viendront faire leurs petits achats ou tenter leur chance sur les grands prix qui attirent leur intérêt.

Le grand tirage aura lieu le soir du 23 novembre, à 9 h. précises. Ça ne coûte qu'un sous pour une chance. C'est au profit de l'église et de l'école.

Bienvenue à tous.

St-Pierre

Décès

M. Placide Vermette, de St-Pierre, est décédé à l'hôpital Taché de St-Boniface à l'âge de 84 ans et 9 mois. Les prières ont été dites le dimanche 17 novembre à 8 h. p.m., à la chapelle funéraire P. Coutu, rue Marion. Les funérailles eurent lieu le lundi 18 novembre à 10 h. 30 a.m., dans l'église de St-Pierre, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

M. Vermette est né le 15 février 1879 à St-Pierre et cultiva la terre jusqu'en 1930. Il fut ensuite restaurateur au village de St-Pierre jusqu'à sa retraite en 1945. En 1959, à cause de santé, il déménagea avec sa fille, Marie-Paule, à St-Boniface. Son épouse, Maria, est décédée en 1937.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Richard, de Sacramento, Californie; trois filles, Simonne (Mme Rodolphe Laurence), de Toronto, Ont., Marie-Paule (Mme Paul de Montigny), de St-Boniface, et Denise, de Pine Ridge; 16 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants; trois frères, Arthur et Adélard, de St-Boniface, et Philibert, de Winnipeg; deux soeurs, Mme Bernadette Beaulieu, de Norwood, et Mme Rose-Anna Lagassé, de St-Adolphe.

Remerciements

La famille de M. Vermette désire remercier très sincèrement tous ses parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil.

Filles d'Isabelle de N.-D.-de-Lourdes

Une erreur s'est glissée dans l'article de la semaine dernière. Veuillez excuser cet oubli. Le nouveau comité du Foyer se compose comme suit: Annette LeNéal, présidente, Marie-Anna Bazinet, Fabiola Brisson et Clarina Tranq.

La prochaine assemblée aura lieu le 3 décembre. Elle promet d'être des plus intéressantes. On vous attend toutes.

LA REDACTRICE.

N.-D.-de-Lourdes

Naissance

M. et Mme Maurice Durand sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Gilbert-Joseph-Philibert, né le 13 octobre et baptisé le 20 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Philibert Trang, grands-parents de l'enfant.

Visiteurs suisses

Samedi soir dernier, M. le Dr et Mme Hubert Delaquis recevaient d'éminents visiteurs de la Suisse: M. Alexander Rickenbach, consul de Suisse au Manitoba, et son épouse, ainsi que M. Charles Glauser, chancelier au consulat depuis huit ans, qui doit bientôt quitter le Manitoba pour Pretoria, capitale du Transvaal et de l'Union sud-africaine.

Peu après le souper des membres de la famille Delaquis vinrent aussi rencontrer les visiteurs: M. Louis Delaquis, père, qui n'oublie pas son cher canton de Fribourg qu'il quittait en 1906 pour venir s'installer à Notre-Dame-de-Lourdes, ses autres fils, Pierre, et son épouse, Guy, et son épouse, Raymond, et son épouse, ainsi que ses filles, Cécile, Madeleine et son mari, M. Henri Vuignier.

M. Louis Delaquis avait apporté son vieux livre de chants folkloriques du pays natal. Tous chantèrent donc à coeur joie ces chansons qui rappellent les grandes dates de l'histoire nationale, les coutumes des divers cantons, les richesses agricoles, les bons vins des vallons, et tant de petits faits de la vie quotidienne. M. Glauser accompagnait au piano. A la demande expresse de la "chorale" improvisée, il lança les notes de l'hymne national.

Les RR. PP. Raymond Durocher et Roméo Bédard, O.M.I., de **La Liberté et le Patriote**, et l'hon. juge Alfred Monnin et son épouse participèrent agréablement à cette magnifique réunion.

St-Charles

Thé-bazar

L'Académie St-Charles, dirigée par les Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée, invite la population manitobaine à un grand thé-bazar dans la nouvelle école paroissiale le dimanche 1er décembre, de 2 h. à 6 h. p.m.

Les profits de cette journée seront répartis entre les missions des RR. PP. Edouard LaFlèche, S.J., à Formose, Raynier Chabot, O.F.M., au Pérou, et J. Tétrault, P.B., à Bukoba, Afrique. Une petite partie sera réservée pour l'Académie. Qu'on profite de ce magnifique bazar pour satisfaire sa génésorité envers les oeuvres missionnaires.

Les religieuses lancent une invitation toute spéciale aux paroissiens de St-Charles, aux anciens élèves, enfin à tous leurs amis.

Les finissants de la Rivière-Rouge "couronnés" dimanche prochain

ST-MALO — M. l'abbé David Roy, curé de St-Malo, présidera à 3 h. p.m., dimanche prochain, 24 novembre, la cérémonie religieuse qui aura lieu dans l'église paroissiale en l'honneur des élèves finissants de la Division scolaire de la Rivière-Rouge, et aussi la cérémonie du couronnement qui suivra à la salle paroissiale, en présence des commissaires, du personnel enseignant, des parents et amis des élèves.

Le programme du "couronnement" commencera par le défilé des finissants de 1963: Collège St-Joseph d'Otterburne, Maurice Bazin (Notre-Dame-de-Lourdes), Jean Beaumont (St-Norbert), Richard Bourrier (Altamont), Réal Fillion (Winnipeg), Dwight Hopfner (Ste-Rose-du-Lac), Maurice Lavigne (Winnipeg), Henri Marchessault (Winnipeg), Gérald Pantel (Notre-Dame-de-Lourdes), Norbert Philippe (St-Claude) et Raymond Poirier (Otterburne); Institut Collégial Ste-Agathe, Huguette Desrosiers (Winnipeg); Institut Collégial St-Jean-Baptiste, Lucille Beaudette (St-Jean-Baptiste), Jacqueline Comeault (St-Jean-Baptiste), Noëlla Dionne (St-Jean-Baptiste), Denyse Jutras (Letellier), Rita Jutras (Churchill), Marie Marion (St-Jean-Baptiste), Yvonne Sabourin (St-Jean-Baptiste) et Lynne St-Godard (Nelson House); Institut Collégial St-Malo, Louise Sapach (Carlowrie); Institut Collégial St-Pierre, Marie-Ange Banville (St-Pierre-Jolys), Lorraine Dumont (Otterburne), Rachel Hébert (St-Pierre-Jolys), Lorraine Fafard (Otterburne), Lucie Marquis (St-Pierre-Jolys) et Elaine Saurette (Aubigny).

Après un morceau de piano et le chant d'O Canada, M. l'abbé Roy souhaitera à tous la plus cordiale bienvenue. Le programme comportera ensuite un hommage aux finissants et leur proclamation par le président de la Division scolaire, M. Pierre Baril, de St-Jean-Baptiste. Puis il y aura la distribution des prix d'honneur et la lecture du palmarès, et des finissants prononceront les "discours d'adieu" avant que M. Léo Rémillard, directeur des émissions françaises à Radio-Canada et orateur invité pour la circonstance, ne transmette son message à la gent étudiante et à tous les adultes présents.

Un intermède musical et "Dieu protège la Reine" mettront fin au programme.

Dunrea

Célébrations

Plusieurs couples célébraient récemment des anniversaires de mariage dans cette localité, entre autres, M. et Mme Albert Boulet qui, dans l'intimité familiale fêtaient leur 35e anniversaire d'union conjugale, le jour de l'Action de grâces, bien que la date de leur mariage fut le 27 octobre.

Les enfants étaient présents à l'exception de leur aîné, François, qui demeure en Alberta, et Thérèse, la plus jeune de la famille, qui est novice chez les Révérendes Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie à Montréal. Mais ces derniers, par un arrangement précédent, ont pu causer pendant quelques minutes ensemble, avec la famille, par téléphone, ce qui mit une note plus gaie dans cette intime célébration.

MM. et Mmes Félix Fitzpatrick et Henri Côté célébraient aussi leur 35e anniversaire de mariage à peu près à ce temps, ainsi que M. et Mme Thomas Boulet qui eux célébraient joyeusement leur 48e anniversaire. Le samedi 16 octobre, l'honneur était à M. et Mme P. Bisson, et à cette heureuse occasion, M. et Mme Léandre Bisson et leurs enfants, ainsi que M. Gérard Bisson, de St-Boniface, étaient venus se joindre à la parenté de Bruxelles pour former, avec celle de cette localité une belle fête de famille, célébrant le 40e anniversaire de leurs vénérés parents.

Assemblée annuelle

Le jeudi soir 14 novembre avait lieu à la salle paroissiale l'assemblée annuelle des Dames de Ste-Anne.

Après une courte prière, M. l'abbé C. Vachon, curé, adressa la parole en termes choisis, puis la présidente, Mme F. Fitzpatrick, donna un résumé des oeuvres importantes accomplies au cours de l'année par les dames de la Congrégation, entre autres, achat de toute la vaisselle nécessaire pour le service des soupers paroissiaux ou autres, soutanes et surplis nouveaux pour les enfants de choeur, armoire en métal pour la sacristie, etc.

Ensuite la secrétaire, Mme Jos. Souyri lut le rapport financier avec force détails et précision, puis on procéda aux élections des officières. Mmes F. Fitzpatrick et Jos. Souyri ont été réélues comme présidente et secrétaire, et les conseillères choisies furent Mmes E. Beaupré et Arthur Paradis. Toutes continueront comme par le passé, en coopération avec les dames de la Ligue des Femmes Catholiques, à travailler au bien spirituel et temporel de la paroisse.

Malade

Mme Adélard Boulet est de retour chez elle depuis quelques semaines, après six ou sept mois d'hospitalisation. Son état de santé s'est un peu amélioré, mais le courage ne lui manque pas dans cette dure épreuve, et elle reçoit avec le sourire la visite de ses nombreuses amies qui viennent la réconforter.

Va-et-vient

M. et Mme Théo. Boulet sont allés passer quelques jours à Portage la Prairie.

M. le curé, en compagnie de M. et Mme A. Boulet et de leurs enfants, ainsi que Mlle B. Langlois, sont allés visiter M. Albert Vachon, à Oak Lake, le dimanche 17 novembre.

MM. et Mmes Albert et Gérald Desrochers ainsi que la petite Louise, de Mariapolis, sont venus rendre visite à MM. et Mmes Félicien et Arthur Boulet, ces jours derniers.

MM. les abbés D.-J. Desjardins et Roland Lavoie, de McCreary et Laurier, étaient en promenade dans cette localité au cours de la semaine dernière.

M. et Mme A. Lavoie et leurs enfants se sont rendus à St-Boniface le 17 novembre.

M. et Mme Léon Pineau, de Ste-Rose, ainsi que Mlle Gabrielle Boulet, de McCreary, ont aussi rendu visite à leur parenté réciproque, récemment.

Selon l'Acte de l'Urbanisme

Avis de changement

au Plan d'Urbanisme 1960 de la Municipalité rurale de Ritchot

Plan d'Urbanisme 1963

AVIS est donné par les présentes qu'un Plan d'Urbanisme désigné et connu comme le Plan d'Urbanisme 1963 de la Municipalité rurale de Ritchot a été préparé pour étude au Conseil de la Municipalité rurale de Ritchot, et selon son contenu il est proposé de:

redesignate an area lying between the Red River on the west and St. Mary's Road on the east in the vicinity of North St. Adolphe and more particularly described as all that portion of the most southerly eighty foot in perpendicular width of the most northerly three hundred and ninety six feet in perpendicular width of River Lot 233 of the Parish of St. Norbert, in Manitoba, according to a plan registered in the Winnipeg Land Titles Office as No. 3942 lying to the west of the Western Limit of St. Mary's Road as shown on said plan which lies to the East of a straight line drawn Southerly at right angles to the Northern Limit of the herein described parcel of land from a point in the same distant Westerly thereon one hundred and sixty feet from the said western limit, excepting thereout all mines and minerals as set forth in a transfer registered in the said office as No. B71854 in the Province of Manitoba, from "A" Rural District to "RA" Suburban District.

Une copie de ce Plan avec les autres plans qui l'accompagnent peut être étudiée gratuitement au Bureau municipal de la Municipalité rurale de Ritchot, Manitoba, de 9 h. à 5 h. p.m., du lundi au vendredi.

On se propose de soumettre ce Plan au Ministre des Affaires municipales. Les opinions et objections au sujet du Plan proposé devront être remises par écrit au Conseil de la Municipalité rurale de Ritchot avant le 6e jour de janvier 1964.

Après approbation et adoption par le Conseil, le Plan susmentionné sera soumis au Ministre des Affaires municipales pour son acceptation. Tout parti intéressé ou toute autorité locale en cause, désirant présenter des objections au Ministre des Affaires municipales, peut le faire aux Edifices du Parlement, Winnipeg 1, dans les quatorze (14) jours à partir du 6 janvier 1964.

Après avoir étudié de telles objections, s'il y en a, le Ministre peut signer un ordre approuvant le Plan, et le Plan entrera dès lors en pleine force et vigueur.

Edmond Brodeur,
secrétaire-trésorier,
Municipalité rurale de Ritchot.

Bénédiction et ouverture du nouveau magasin Coop à St-Jean-Baptiste le 27 novembre

Les coopérateurs de St-Jean-Baptiste ont eu maintes fois l'occasion de se réjouir des progrès constants du mouvement lancé chez eux en 1941. Cette fois, soit le mercredi 27 novembre prochain, ils seront tous là lors de l'ouverture officielle de leur nouveau magasin coopératif, comme ils avaient assisté avec fierté un jour à l'ouverture des nouveaux bureaux de leur Caisse Populaire ou de leur Elévateur coopératif.

La construction de ce nouveau magasin commençait au début de juillet dernier, car on ne pouvait plus se contenter du vieil et étroit édifice acquis en mars 1942. Le comité de direction de la coopérative, au cours de ses réunions mensuelles et même spéciales, avait pris la grave décision: MM. Lucien Beaudette, president, Olivier Lafond, secrétaire, Arthur Touchette, Albert St-Hilaire, Albert Sabourin, Victor Bouchard et Rhéal Ayotte votèrent à l'unanimité qu'il fallait un magasin de 40 pieds par 85 pieds. On prévoyait pour la bâtisse et son ameublement une dépense totale de $50,000.

Tout le personnel peut se réjouir maintenant: MM. Léon Marion, gérant, Edmond Roch, épicerie, Emile St-Arnaud, boucherie, Florent Dupuis, cour à bois, Raymond Roy, électricité, Antonio Collette, construction, Roland Collette, huile, Gilbert Comte, teneur de livres, Cyrille Sabourin, commis, et Mlle Jeannette St-Arnaud, caissière.

Alors que l'ensemble des départements (épicerie et boucherie, cour à bois, quincaillerie, ameublement de maison, huile et graisse pour maisons et fermes, essence, engrais chimiques, mercerie, construction de maisons, etc.) atteindra cette année un chiffre d'affaires de quelque $450,000, ils pourront dès le mercredi 27 novembre servir la clientèle dans un magasin ultra-moderne dont 40 pieds par 60 pieds sont réservés au magasin et à la boucherie, plus l'espace requis par les bureaux, la fournaise, les deux congélateurs pour les viandes et un vaste entrepôt de marchandises.

Ouverture et bénédiction

La bénédiction et l'ouverture officielle du magasin auront lieu à 2 h. de l'après-midi. M. Lucien Beaudette, président de la Coopérative, souhaitera la bienvenue à la population et aux invités d'honneur et présentera ensuite les directeurs qui le secondent si efficacement. M. Arthur Vermette, préfet de la municipalité Montcalm, et M. André Marion, président de la Chambre de Commerce, offriront leurs félicitations et leurs souhaits de succès, avant que M. Léon Marion, gérant du magasin, présente son personnel. Puis le vice-président de la Fédérée dira quelques mots d'encouragement aux coopérateurs locaux.

M. l'abbé Adélard Couture, orateur invité, rappellera sans doute les grandes dates de l'histoire du magasin et du mouvement coopératif qu'il contribua tant à lancer à St-Jean-Baptiste il y a plus de vingt ans. Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., V.F., curé, procédera ensuite à la bénédiction solennelle. La cérémonie sera clôturée par la coupe du ruban par MM. Edmond Dupuis et Napoléon Baril, deux des premiers directeurs qui signèrent la charte de la Coopérative de St-Jean-Baptiste le 29 juillet 1941. La foule sera enfin invitée à visiter le nouveau magasin.

Un peu d'histoire

Ce fut au cours de longues soirées d'hiver, pendant deux années consécutives, que treize clubs d'étude s'acharnèrent à approfondir les principes du mouvement coopératif, grâce au manuel préparé par M. l'abbé Adélard Couture, maintenant curé de Ste-Agathe, mais alors propagandiste de la Coopération au Manitoba français, et grâce aussi à l'habile direction de Mgr Joseph-Z. Robert, V.G., alors vicaire de la paroisse St-Jean-Baptiste. Le secrétaire de chacune des treize équipes prenait note des délibérations, les rapports devant être présentés aux assemblées générales mensuelles.

Au printemps 1941 on constituait le Club d'Achat pour la vente d'essence et de machineries agricoles. M. Ovila Sabourin en fut le directeur-gérant. La charte officielle, enregistrée le 29 juillet 1941, fut signée par les premiers directeurs: MM. Ulric Sabourin, président, Napoléon Baril, Edmond Dupuis, Adélard Fillion, Léo Hérie, Omer Hérie et André Fillion. En septembre 1941 on loua un local (derrière la maison actuelle de M. Raymond Roy) pour loger un magasin général sous la gérance de M. Pierre Baril. Deux citoyens avaient fourni chacun $300 pour lancer l'affaire. La première journée de vente enregistra 75 cents.

Quelques mois plus tard, soit en mars 1942, les coopérateurs devenaient les propriétaires du magasin Dupas avec entrepôt à l'arrière de l'édifice et un abattoir sur un terrain adjacent. Ce même printemps on fit l'acquisition d'un comptoir pour la classification des oeufs, travail confié à Mlle Simone Valcourt.

En 1946, comme la vente de l'essence progressait rapidement, on construisit un entrepôt près de la gare du chemin de fer Canadien National avec réservoirs à essence et distillateur obtenu auparavant à la station BA de M. Ovila Sabourin. En 1953, autre progrès: on place des réservoirs chez les fermiers, on loue les camions de la Coopérative de St-Joseph pour la distribution de l'huile sur les fermes. En 1957, on achète un camion-citerne qui facilite davantage la distribution de l'essence chez les consommateurs, on achète aussi la cour à bois de M. Albert Gariépy. Dès 1960 on pouvait y bâtir des abris pour le bois, ajouter un entrepôt au Canadien National et un autre à la cour à bois pour les engrais chimiques et le ciment.

A la fin de cette année 1963, le capital investi au début ($600) aura favorisé des ventes au montant d'environ $3,000,000. Les profits réalisés ont surtout permis quelque $75,000 en ristournes aux consommateurs.

Il sera certainement fructueux de rencontrer les directeurs, anciens et nouveaux, et les employés, le 27 novembre, et d'apprendre d'eux d'autres renseignements édifiants. Donc soyez tous là, dès 2 h. de l'après-midi.

Thé à St-Jean-Baptiste

Le dimanche 10 novembre avait lieu à St-Jean-Baptiste un thé organisé par Mmes Donat Dupas, Emile Fillion et Lorraine Tétreault, en l'honneur de Mlle Jeannette Fillion, à l'occasion de son mariage prochain à M. Gérard Godard, de Fort William, Ont. Soixante-quinze dames assistaient à ce thé. On présenta à la future mariée un malaxeur électrique en acier inoxidable, ainsi qu'une bourse de $30.

Mme Arthur Vermette a su agrémenter l'après-midi d'un court programme dans lequel figuraient Mme Berthe Létourneau, Mlles Jeannine Fillion et Rose et Dianne Vermette.

Mlle Jeannette Fillion désire remercier sincèrement toutes les dames pour cette belle fête.

M. l'abbé Adélard Couture

M. Lucien Beaudette

M. Napoléon Baril

M. Edmond Dupuis

M. Ovila Sabourin

M. Léon Marion

Notre nouveau magasin

Les activités du Cercle de l'ACFC ont repris leur cours à North Battleford

NORTH BATTLEFORD — A la demande de son président, M. Adélard Parent, le Cercle local s'est réuni deux fois pour préparer la Journée de l'ACFC du 27 octobre. On nomma un comité de nomination composé du président, du secrétaire-trésorier, Marcel Ferron, et de Mme Solange Manègre pour dresser une liste de candidats en vue de l'élection du nouvel exécutif, le 15 novembre, date fixée pour l'assemblée annuelle. Le 27 octobre, une vingtaine de personnes ont fait la perception à domicile et le 12 novembre le Cercle s'est réuni pour recevoir le rapport des percepteurs. Il reste un bon nombre de personnes à visiter. Un comité spécial est chargé de voir ces personnes.

La soirée de la distribution des prix de français de l'ACFC eut lieu le vendredi 15 novembre au soir à la salle St-André. Le choeur de l'école St-André exécuta plusieurs magnifiques pièces de chant et 27 prix de français offerts par l'ACFC et le Cercle local furent distribués aux élèves de Mlle Marie Potvin et de Mme B. Prince qui, l'an dernier, avaient enseigné les cours de français. Leur succès a été vraiment remarquable dans les circonstances. Rose Dion, fille de M. et Mme Georges Dion, reçut un prix provincial de composition. A l'assemblée annuelle qui eut lieu au cours de la même soirée, les personnes suivantes furent élues membres de l'exécutif local: MM. J. Beaubien, Joseph Barnabé, A. Desmarais, A. Piché, R. Michaud, et M. Ferron, Mme R. Kilpatrick et Mlle Marie Potvin. Félicitations aux nouveaux élus.

Association des dames

Une réunion des dames de la paroisse St-André eut lieu le 16 octobre. M. l'abbé A. Marchildon, curé, présida à l'assemblée et proposa, étant donné qu'une petite paroisse pourrait difficilement maintenir deux associations de dames, qu'une seule association, ni la L.F.C., ni les Dames de Ste-Anne, soit organisée au moins pour quelque temps. Les dames approuvèrent l'idée et les officières de la nouvelle association des Dames de St-André furent élues. Ce sont Mme M. Demay, présidente, Mme W. Nolin, vice-présidente, Mme Yvette Lindsay, secrétaire-trésorière, Mmes Solange Manègre et H. Bourassa, conseillères.

Elus aux élections

Sincères félicitations à M. Hector Roberge, élu au Conseil de ville de North Battleford, et à M. Roger Richard, élu commissaire de la commission scolaire catholique.

Les Canadiens français de North Battleford offrent également leurs félicitations à MM. Eugène Phaneuf et Paul Couture engagés comme gérants, l'un du Saan Store, et l'autre de la Caisse populaire "Battleford's Credit Union", et leur souhaitent la plus cordiale bienvenue, ainsi qu'aux nouvelles institutrices de l'école St-André, et à Mlles Françoise Blais, de Delmas, Yvette Doré, de Debden, et France Duperreault, de Zenon Park.

Fête au village

Le 25 juin dernier, M. et Mme Joseph Breton étaient les hôtes du programme "Fête au village", qui est commandité d'un océan à l'autre par la compagnie d'Assurance-Vie Desjardins depuis plusieurs années. MM. Roland Lelièvre et Paul Legendre, de Radio-Canada, dirigeaient et enregistraient le programme. Félix Leclerc, bien connu au pays et en France, était l'artiste invité. Le Cercle local de l'ACFC désire remercier toutes les personnes qui ont accepté de venir participer à cette fête; ceux de Jackfish, de Saskatoon et en particulier le groupe de jeunes de Delmas qui prirent une part active au programme et qui ont si bien réussi à stimuler Félix Leclerc.

Le Centre paroissial St-André

Les travaux de construction au centre paroissial St-André ayant repris le 15 mai, le gros de l'ouvrage était terminé le 1er septembre. Ce centre comprend l'église, la salle paroissiale et une école de quatre classes, le tout construit en briques et blocs de ciment.

Le 2 septembre, l'école St-André a ouvert ses portes pour admettre 52 élèves réguliers aux grades 1 à 6, 33 élèves aux cours spéciaux de français et 18 petits au Jardin d'Enfance. Mlles Ida Brassard, de Victoire, Thérèse Marchildon, de Zenon Park, et Marie Potvin, de Chicoutimi, sont les institutrices.

Décès

Deux anciennes de la ville ont quitté cette terre au cours du mois d'octobre. Il s'agit de Mme Pierre Berthelot, décédée le 4 octobre, à l'âge de 79 ans. Le service funèbre eut lieu en l'église St-André le mardi 8 octobre. Née en France, Mme Berthelot est venue avec son mari s'établir à Fife Lake. La famille est déménagée à Cochin, puis à North Battleford pendant les années de sécheresse. La défunte laisse dans le deuil un fils, Pierre, et une fille, Mme Primeau, de Saskatoon.

Mme Virginie Lusignan, décédée à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 83 ans, a été inhumée dans le cimetière de Delmas. Le R. P. C. Tourigny, O.M.I., chanta le service funèbre. Un fils, Georges, de Delmas, et une fille, Lilliane, lui survivent. Parents et amis de North Battleford offrent aux familles éprouvées leurs sincères condoléances et le secours de leurs prières.

Malades

Un grand nombre de malades de la ville ont fait un séjour à l'hôpital Notre-Dame depuis quelque temps: Mmes Joseph Grégoire, R. Marcotte, A. Baillargeon, Marie Berthelot, V. Lusignan, M. Ferron, L. Lacoursière, E. Nolin, W. Lacoursière, Melvina Potvin, M. Deverdenne, G. L'Heureux et J.-B. Bonthoux, MM. Isidore Nolin, A. Beaupré, L. Barnabé, A. Manègre, P. De Witte, A. Piché et A. Baillargeon.

De Jackfish, on note Mmes Alice Arcand, Jos. L'Heureux, D. Arcand, A. Blanchette, M. Corbeil, R. Bru et Mlle M. St-Amant, MM. E. Esquirol, L. Carignan, D. Héon, N. Carrière et E. Baillargeon; de Delmas, Mmes A. Lacoursière, I. Beausoleil, L. Régnier, M. Rainault, A. Carpentier, Mlles A. Rousseau et Julie Lavoie, MM. D. Bernier, L. Lavoie, P. Rousseau et W. Lafrance; de Vawn: Mmes H. Pouliot et A. Blanchette et M. L. Baillargeon; de Fairholme, M. Ernest Thibault.

Bellegarde

Anniversaire de mariage

Le jeudi 8 novembre eut lieu une messe d'Action de grâces en l'honneur de M. et Mme Henri Wilvers, qui célébraient leur 40e anniversaire de mariage.

Après la messe, un déjeuner, auquel M. l'abbé L. Savoie, curé, assistait, réunissait les jubilaires et leurs enfants.

Le dimanche 10 novembre, les enfants organisaient un banquet et une soirée pour les nombreux parents de Winnipeg, Brandon, North Battleford, Stoughton, Souris, Man., Deleau, Regina, Redvers, Fertile et Antler.

Çà et là

Le dimanche 17 novembre, M. l'abbé D'Aoust, de Milestone, donnait une conférence sur l'oecuménisme.

Etaient en visite chez M. et Mme André Revet, leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Robins, de Saskatoon, Sask. Mme Crow, mère de Mme Revet, passe quelques jours avec eux.

Sincères condoléances à Mme Alphonse George qui, en revenant des funérailles de sa mère, a appris la triste nouvelle du décès accidentel de son frère, Arthur Stringer. Plusieurs parents et amis assistaient aux funérailles, à Ponteix.

Spiritwood

Eau et égouts

Le 30 octobre, à 2 h. p.m., avait lieu l'ouverture des services d'eau et d'égouts dans la région. Puis vers les 5 h., un souper fut servi par les dames du club de curling. Environ 230 personnes ont participé à cette fête qui se termina par une soirée dansante rehaussée par la musique de l'orchestre Cernon, de Prince-Albert.

Sintaluta

Çà et là

M. et Mme Marcel Français, accompagnés de leurs enfants, M. et Mme Jean Français, de Lac Marguerite, sont allés passer cinq jours à visiter des amis à Domremy, Prince-Albert, Carlton, Melfort, Tisdale, etc. Ils se sont arrêtés à Pré Ste-Marie, où ils ont visité M. et Mme Gendron et sont revenus contents de retrouver le climat du sud.

M. et Mme Laurent Fortin et leurs enfants, de Dominion City, Man., sont venus passer la longue fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Roch Fortier. M. et Mme Armand Fortier et leur nouveau bébé, de Pence, sont aussi venus visiter leurs parents, MM. et Mmes Roch Fortier et William Spanier.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite, le dimanche 17 novembre, de leurs amis, M. et Mme John Van De Biggelar et leur fils, Robert, de Weyburn, de M. et Mme Pierre L.B., Mme Irma Souchotte et André Poirier, de Wolseley.

Mme Hercule Robert, de Regina, est venue en fin de semaine visiter M. Hercule Robert et M. et Mme Peter Deguire.

M. et Mme Adrien Bonneville sont venus passer quelques jours chez leur soeur, Mme Fred Dolter, pendant que son mari suivait des traitements à l'hôpital de Wolseley.

Plusieurs amis de Regina et des alentours sont venus prendre des nouvelles de M. Paul Français, qui a eu un accident de la route vendredi soir dernier. Il est alité mais son état n'est pas alarmant.

Plusieurs paroissiens de Sintaluta se sont rendus à Wolseley la semaine dernière pour assister à la retraite et entendre la messe et les beaux sermons donnés par un Père Franciscain.

Félicitations à M. et Mme Adolphe Schneider à la naissance d'une fille, née le 6 novembre à l'hôpital de Indian Head.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Ne te fie pas aux richesses mal acquises, elles te seront inutiles au jour du malheur. (Eccli 5, 8)

* * *

L'éblouissement de la vie mondaine fait perdre de vue l'idéal, et le vertige de la passion bouleverse un coeur innocent. (Sag. 4, 12)

Ponteix

Çà et là

La Rév. Sr Cécile-Anna, des Soeurs de Ste-Croix, de Sorel, Qué., a passé une semaine chez son père, M. Ludger Couture, et chez MM. et Mmes Robert Luron et Ted Bertrand. La Rév. Sr Cécile-Anna a célébré le 80e anniversaire de son père avec sa famille. Elle devait partir de St-Boniface, Man., le 15 novembre pour Rome où elle séjournera pendant trois ans.

Les paroissiens souhaitent la bienvenue à M. et Mme Lucien Michel et leur famille, de Vanguard. M. Michel est le nouveau gérant de la cour à bois Revelstoke.

M. David Boisjoli est maintenant gérant du magasin de liqueur.

M. et Mme Horace Desautels ont passé quelque temps avec leur fils, Maurice, et sa famille, à Alida, puis chez M. et Mme R. Schell (Florence), à Stoughton, chez M. Théodule Landry, à Redvers, et ont assisté au mariage d'un neveu, à St-Boniface, Man., où ils ont aussi visité leur frère, M. Ovide Desautels.

Mme Alex. Provençal a assisté aux funérailles de son frère, M. J.-M. Laverdière, à Wolseley, le 26 octobre.

Mmes Fernande Carignan et Irène Lemieux ont assisté au congrès de l'Association de Récréation Provinciale à Qu'Appelle, les 28, 29 et 30 octobre.

Mme Edgar Bédard a passé une semaine avec Mme Gilles Bédard, à Regina.

M. Edgar Bédard et son fils, Gilles, de Regina, ont visité M. et Mme Ovide Hubert, à Sorel, Qué., puis ont visité la ville de Montréal.

Mme Gilles Bédard et ses trois enfants ont passé quelques jours chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Marc Kerviche.

Ont assisté au mariage de Mlle Claudette Levasseur, le 26 octobre, dans l'église Ste-Trinité de St-Bruno: M. Armand Levasseur, MM. et Mmes N. Provençal, Léo Legault, Léo Dureault, René Legault, Albert Stringer, Ernest Desautels, Lionel Therrien, de Ponteix, M. et Mme Lucien Levasseur, de St-Brieux, et Mme Olga Gentille, de Vancouver, C.-B. Au cours de leur voyage de noces, M. et Mme Thoms se sont arrêtés à Ponteix chez les soeurs de celle-ci et leurs familles.

M. Armand Levasseur, MM. et Mmes Albert Stringer et Ernest Desautels ont visité M. et Mme Lucien Levasseur, à St-Brieux.

M. et Mme Philias Dubé, de Vancouver, C.-B., ont passé quelques jours avec M. Aldéma Lalonde, MM. et Mmes Lucien et Arno Lasanté et Roland Vermette.

Prompt rétablissement à Mme Lucien Thibault, patiente à l'hôpital Université de Saskatoon.

M. et Mme Emile Stringer, Mlles Germaine et Marie Stringer, Mmes Clif Dixon et Arthur Stringer sont allés à Redvers assister aux funérailles de leur cousine, Mme Nellie Hesp (née Buisse), de Calgary, Alta.

Le mardi 5 novembre est décédée Mme Henri Stringer après une longue maladie soufferte bien chrétiennement.

Le 11 novembre, M. Arthur Stringer, fils de Mme Henri Stringer, est décédé accidentellement à son travail. Sincères condoléances à la famille Stringer.

Funérailles de Mme Henri Stringer à Ponteix, le neuf, novembre

PONTEIX — Mme Henri Stringer (née Jeanne Lamotte) est décédée subitement chez son fils, Léon, le 5 novembre, à l'âge de 79 ans. Née à Daverdisse, Belgique, en 1884, elle épousa M. Henri Stringer en 1906. Ils arrivaient de Redvers en 1916 et demeurèrent sur une ferme jusqu'en 1948 alors qu'ils se retirèrent au village.

Le service funèbre eut lieu dans l'église Notre-Dame D'Auvergne, le 9 novembre. Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., officiait assisté du R. P. Albert Gervais, O.M.I., de Gravelbourg, et de M. l'abbé Lucien Roy, de Ponteix, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. V. De Varennes, O.M.I., de Gravelbourg, assistait au choeur. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. La maison funéraire Lemieux était en charge des arrangements.

Les porteurs étaient les gendres de la défunte, MM. Cliff Dixon, Alphonse George et Eugène Nogue, ses petits-fils, MM. Joseph, Louis et Paul Stringer. Un petit-fils, Maurice Stringer, portait la Croix.

Les Dames de Ste-Anne, dont Mme Stringer faisait partie de la congrégation, escortèrent la dépouille mortelle accompagnées de la bannière de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil six fils, Jean, Achille, Albert, Emile, Arthur et Léon, tous de Ponteix; six filles, Germaine et Marie, à la maison, Mariette (Mme Hector Jodoin), de Ste-Catharines, Ont., Cécile (Mme Alphonse George), de Bellegarde, Ida (Mme Cliff Dixon), de Ponteix, et Agnès (Mme Eugène Nogue), de Calgary, Alta; 40 petits-enfants et un arrière petit-fils; deux frères, Achille Lamotte, de Vancouver, C.-B., et Léon Lamotte, de Ponteix. Son époux la précéda dans la tombe en avril 1963; un fils, Arthur, en 1923, Léon, en 1927, et Joseph, en 1946; deux petites-filles, Lorraine George en 1951 et Claudette Stringer en 1960.

Les parents et amis de l'extérieur venus aux funérailles étaient Mme Hector Jodoin, de St. Catharines, Ont.; M. et Mme Eugène Nogue et leurs cinq enfants, de Calgary, Alta; M. et Mme Alphonse George, de Bellegarde; Mme Marie Lamotte et ses fils, André, Henri et Georges, de Redvers; Mme Félix Sylvestre, M. et Mme Henri Blérot, Mme Albert George, MM. Gérard et André George et Lucien Sylvestre, de Bellegarde; M. Aimé Buisse et ses enfants, Roland et Clémence, de Redvers; M. et Mme Bill Kaufner, de Glentworth; MM. et Mmes François, Jean et Camille Michel et Eugène Wanlin, d'Eastend; MM. et Mmes Agénor Bédard et François Legros, Mme Camille Legros, M. et Mme Alphé Lacasse, et Mme Béatrice Sylvain, tous de Cadillac; M. Willie Toupin, de Storthoaks; Mme V. Godin, de Gravelbourg; M. et Mme Alphonse Toupin, de Laflèche, et de nombreux amis de Swift Current, Laflèche, Gravelbourg, Val Marie, Lac Pelletier et Storthoaks.

Va-et-vient

M. et Mme Horace Desautels sont partis avec M. et Mme Maurice Desautels, d'Alida, le 11 novembre, pour passer trois semaines avec Mme Rose Dionne à Sunnyvale, Californie, et d'autres parents à Los Angeles.

MM. Lucien Therrien et Emile Legault sont partis le 1er novembre pour un voyage à Vancouver, Victoria et autres endroits de la Colombie-Britannique.

Les conseillers élus pour le village, le 5 novembre, sont MM. Wilfrid Douville, Charles Gauvin et Achille Stringer. M. Roland Lemieux a été élu commissaire d'école par acclamation.

M. et Mme Roger Lacoursière et leur famille sont allés à Shaunavon, où ils demeureront jusqu'au mois de juillet.

M. et Mme René Bourion, de Mission, Texas, sont partis le 9 novembre après avoir passé quatre mois avec la famille Marceau Bourion, leurs fille et gendre, M. et Mme Tom Norwick (Thérèse), de Beaver Valley, leurs fils et bru, M. et Mme Albert Bourion, à Valley View, Alta. Le vendredi soir, les familles se sont réunies à Beaver Valley avant leur départ.

M. et Mme Ernest Ferland et leur famille ont visité M. et Mme Gabriel Mondor, à Willow-Bunch.

Mme Philippe Therrien a eu la visite de son frère, M. Willie Toupin, de Storthoaks, ses frère et belle-soeur, M. et Mme Alphonse Toupin, de Laflèche, et sa soeur, Mme V. Godin, de Gravelbourg.

M. et Mme G. Bonokoski et leur famille ont passé le jour du Souvenir à Lestock, tandis que M. E. Sagal était à Marquis.

MM. et Mmes Raymond et Herman Benjamin ont eu la visite de M. et Mme Rosaire Dupuis et leur fille, Alda, de Ste-Elisabeth, Man., et de Mme Amédée Fontaine, de St-Pierre, Man.

M. et Mme E. Zerr et leur famille, de Moose Jaw, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Armand Gervais, et leur famille.

Se sont rendus à Edmonton, Alta, pour le mariage de M. Roland Jodoin, fils de M. et Mme Emile Jodoin, MM. et Mmes Charles Gauvin et Jos. Lemieux et Mme Orian Tourigny.

M. Marcel Cyrenne et son fils, Jules, ainsi que Mme Edouard Bonneville, sont allés à Saskatoon, où Jules devait subir un examen médical. M. Marcel Cyrenne a passé les 1er, 2 et 3 novembre à Regina, où sa femme a subi une intervention chirurgicale, le 1er novembre à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. et Mme Marcel Meloche et leur famille, de Glentworth, ont visité leur mère et leur frère et sa famille.

M. Robert Piché et son amie, Mlle Norma Stubbs, de Calgary, Alta, ont rendu visite à M. et Mme Lucien Piché.

M. et Mme Roland Liboiron et leurs enfants, André et Doris, de Nathal, C.-B., ont visité des parents Liboiron et St-Cyr.

Domremy

Baptêmes

Le 20 octobre: David-Allan-Paul, fils de M. et Mme Danny Koslowski, né le 8 octobre. Parrain et marraine, M. Lucien Beauchêne et Mlle Mary Ann Boyle.

Le 10 novembre: Yvonne-Marie, fille de M. et Mme Georges Dion, née le 30 octobre. Parrain et marraine, M. J. O'Byrne et Mlle Irène Trudeau.

Félicitations aux heureux parents.

Fête patronale

Le vendredi 15 novembre était la fête patronale de M. l'abbé Albert Houle. A cette occasion les institutrices, instituteur et élèves de l'école lui offraient une messe. Les écoliers lui présentaient aussi un bouquet spirituel.

Malade

C'est avec regret qu'on apprend que M. Arthur Doucet, gérant de la Caisse populaire, est hospitalisé dans la ville de Québec, où il s'était rendu en voyage d'affaires. Tous lui souhaitent un prompt et complet rétablissement.

Elections

Les élections municipales pour la division 2 de la Municipalité de St-Louis avaient lieu le mercredi 6 novembre. Le résultat de ce vote fut: M. Armand Boutin 106 votes, et M. Louis LeBlanc 29.

M. Armand Boutin désire remercier très sincèrement tous les électeurs de sa division qui lui ont accordé leur appui lors de ces élections.

Club 4-H

Plus de 50 garçons et filles se sont inscrits dans le Club 4-H qui fut réorganisé récemment. M. Gustave Baudais en est le directeur en charge. Voici les différents projets qui seront entrepris cette année, et le chef choisi de chaque groupe. Pour les garçons: la charpenterie, M. Clément Guillet; le jeune chasseur, M. Arsène Robert; la mécanique, M. Guy Blondeau; le bouvillon, M. Léonard Boutin; pour les filles: le tricot, Mme Robert Mareschal; le décor et le soin de sa chambre à coucher, Mme Ernest Côté; le développement personnel, Mme Armand Boutin. Félicitations et bon succès à tous ces jeunes qui veulent employer profitablement leur temps de loisirs.

Départ

Le dimanche soir 17 novembre, un grand nombre de personnes se réunirent à la salle du village pour fêter M. et Mme Georges Dion. M. Dion, qui fut gérant du magasin coopératif de Domremy, a été transféré à Maidstone.

Après un programme bien exécuté de discours, de musique et de chant, on joua quelques parties de bingo. M. Inkvald Rindall, président des directeurs du magasins dent des directeurs du magasin coopératif, présenta une bourse à l'honoré couple, au nom de tous leurs amis.

M. Georges Dion remercia sincèrement les organisateurs de la soirée ainsi que toute l'assistance. M. Denis McGrath fut maître de cérémonies. Un délicieux goûter termina la veillée.

Durant leur séjour de deux ans et demi dans la paroisse, M. et Mme Dion surent gagner l'estime et l'amitié de tous, qui regrettent ce départ et leur souhaitent bonne chance dans leur nouvelle demeure.

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

Elections de la Cité Etudiante

C'était dernièrement les élections à la Cité Etudiante. Il est inutile de dire qu'elles ont suscité beaucoup d'entrain car la Cité Etudiante, maîtresse de toutes les organisations a une grande importance au collège.

Les élections et la cabale furent plus intéressantes cette année; espérons que cela continuera. Les discours furent mieux préparés et exécutés qu'auparavant.

Cet entrain fut probablement le résultat des nombreuses candidatures; le choix était certainement difficile à faire car tous étaient des hommes de grande capacité.

Les discours étaient variés: les plus jeunes venaient exposer leur situation et les philosophes appliquaient leurs principes afin de faire pencher l'opinion de leur côté. Les candidats et leurs conseillers comptaient les votes bien avant le jour d'élection afin de mieux orienter leur cabale.

Nous devons féliciter tous les candidats pour s'être présentés. Nous devons également souhaiter bon courage aux candidats heureux car la tâche est lourde et présente de minimes rémunérations. Elus à la présidence, vice-présidence et au secrétariat furent Laurent Tourigny, Rosaire Denis et Léo Carrière, respectivement.

Le nouveau comité se rassembla dimanche pour la première fois et semble être capable de continuer le beau travail des comités précédents.

Le comité d'organisation.

Démocratie au collège

L'éducation intellectuelle d'un élève ne peut se réaliser dans toute son ampleur sans un moyen de délassement physique. De là, la grande importance que tous les centres d'éducation accordent aux sports. Chaque centre a sa méthode d'organisation sportive; ici, au collège Mathieu, nous acceptons le procédé démocratique pour élire un comité d'élèves qui se dévouent au cours de l'année à organiser les sports et à intéresser les étudiants dans tous les domaines sportifs.

Comme toute élection doit avoir une campagne électorale, l'élection du comité des jeux au collège eut aussi sa cabale. Pour ce qui est du président du comité des jeux ce fut vite fait: Edouard McCarthy fut élu par acclamation.

Ce qui rendit la cabale très intéressante fut la lutte pour les postes de la vice-présidence et du secrétariat. Les candidats étaient divisés en deux groupes: d'un côté les supporteurs de Claude Léost et de Léonard Chicoine; de l'autre côté ceux de Gérard Roy et Eugène Jacques.

Après deux journées de chaudes discussions, de parades avec bien présentés, nous eûmes des élections qui choisirent le vice-président dans un camp et le secrétaire dans l'autre: Gérald Roy gagna le poste de vice-président, et Léonard Chicoine le poste de secrétaire. Ainsi le comité élu fera le lien entre les deux groupes formés durant la cabale.

Pour ce qui concerne les conseillers, la lutte ne fut pas moindre. Sept candidats s'étaient présentés pour la charge de conseiller et tous furent bien présentés à l'élection. Les quatre élus sont Robert Pittet, Roland Pinsonneault, André Croteau et Jean-Guy Poissant. Les trois autres candidats étaient Lucien Archambault, Lucien Chicoine et Maurice Tremblay.

Chaque année nous avons le plaisir de participer à une telle cabale qui assure toujours un comité compétent. Nous tenons à remercier le Père Desjardins, directeur des jeux au collège, pour son dévouement désintéressé qui assure toujours un grand succès aux organisations de cette nature.

Julien LESTRAT.,

Val Marie

Çà et là

M. Alexandre Legault, de Ottawa, Ont., visite ses parents et amis.

M. Henri Jeanson, de St-Norbert, Man., est en visite chez son fils, Lionel.

MM. John Kelsering, Philippe Beaulieu, Dick Cane et Alcide Proust sont allés à la chasse dans le nord de la province. Ils sont revenus avec chacun un orignal.

Remerciements

Mme Paul Larivière et la famille Lorenzo Guay remercient tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil, soit par visites, offrandes de messes, bouquets spirituels, prières, assistance aux funérailles ou par toute autre aide.

Saskatoon — CFNS — Saskatoon

DIMANCHE

10.25—O Canada, Ouv. Horaire
10.30—Quand l'opéra se donne des airs
11.00—Radio-Journal, Le monde parle au Canada
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Nos artistes invités
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Promotions
12.25—Communiqués
12.30—Causerie Laplante
12.45—Vers demain
1.00—Heure du Rosaire
2.00—Prog. allemand
2.30—Sur quatre roues
3.00—Radio-Journal, Sur quatre roues
3.30—Jamais le dimanche
3.45—Prog. hollandais
4.00—Match-Intercités
4.30—Musique de film
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Prog. russe
6.00—Le chapelet
6.15—Cinéma, miroir du monde
6.30—Terre nouvelle
7.00—Radio-Journal, Philosophes et penseurs
7.30—Cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.30—Cabaret du soir qui penche
9.55—Chronique sport.
10.00—Les classiques français
10.30—Nouvelles locales et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.35—O Canada, Ouv. Horaire
7.40—Prière du matin
7.45—Nouvelles agricoles
7.50—Nouvelles locales
8.00—Chez Miville
9.00—Témoignages
9.15—Bonjour Compatriotes
9.58—Nouvelles locales
10.00—Radio-Journal, Inspecteur Tanguay
10.15—Vie de femmes
10.30—Au fil de l'heure
11.00—Radio-Journal, Jeunesse dorée
11.16—Visages de l'amour
11.30—Joyeux Troubadours
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Ce qu'il y a de mieux pour bébé ou Un instant, Madame
12.20—Communiqués
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles locales
1.15—Le quart d'heure des malades
1.30—Prince-Albert sur nos ondes
2.15—Lettre à une Canadienne
2.30—Plein soleil
2.34—D'une page à l'autre
3.00—Radio seniaire, Louise et Françoise
3.15—Musique française
3.30—Femina
3.45—Psychologie de la vie quotidienne
4.00—Radio-Journal
4.02—Bienvenue Sask.
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Le marchand de sable
5.30—Coeur à coeur
6.00—Nouvelles et météo
6.10—Sports
6.15—Partage du jour
6.45—Le chapelet
7.30—Une demi-heure avec
8.15—Politique
8.30—Palmares 1170
9.00—Trente minutes d'informations
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

LUNDI

12.45—Touches d'ivoire
1.45—Tisdale et Melfort sur nos ondes
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Journal, Revue des arts et des lettres
8.00—Le petit ensemble vocal
9.30—Sur toutes les scènes du monde
11.00—Le bel âge

MARDI

12.45—Un peu de tout
1.45—Vie croissante
5.45—Parlons sports
7.00—Radio-Journal, Regards sur le Canada français
8.00—Rien qu'une chanson
9.30—Hier et aujourd'hui
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

12.45—Fantaisies musicales
1.45—North Battleford sur nos ondes
5.45—Le p'tit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Journal, L'homme américain
8.00—Petit concert
8.30—Concert du mercredi

JEUDI

12.45—Piano populaire
1.45—Debden sur nos ondes
5.45—A votre santé
7.00—Radio-Journal, Place publique
8.00—Variétés de Québec
9.30—Les petites symphonies
10.00—Allegro
10.30—Musique de Chambre

VENDREDI

12.45—Quelques danses
1.45—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
5.45—Temps nouveaux, missions nouvelles
7.00—Radio-Journal, L'histoire à quatre voix
8.00—Chorales du Canada français
9.30—Festivals

SAMEDI

7.35—O Canada, Ouv. Horaire
7.40—Prière du matin
7.45—Bulletin agricole
8.00—Nouvelles locales
8.10—Debout, c'est l'heure
8.45—Le quart d'heure des curieux
9.00—Témoignages
9.15—Bonjour Compatriotes
10.00—Tante Lucille
10.30—Rendez-vous musical
11.00—Chroniques de terre et de mer
11.30—Les aventures de Tintin
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Folklore
12.45—Communiqués
1.00—Opéra du samedi
3.30—Concert
4.55—Chronique sport.
5.00—Radio-Journal
5.15—Vatican II
5.30—La langue bien pendue
6.00—Bienvenue Sask.
6.30—Résumé des nouvelles et météo
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-Journal, Reportage
7.30—Hockey
9.15—Chronique sport.
9.30—Trente minutes d'informations
10.00—Club Rendez-vous 1170
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

Prince-Albert

Concert des J.M.C.

Le deuxième concert des Jeunesses Musicales du Canada sera donné le vendredi 29 novembre, au lieu du 28 novembre, et comme tous les autres, aura lieu dans l'auditorium de l'Académie de la Présentation de Marie, sur la 5e avenue Ouest.

Figurant au programme, "Le Quintette à vent de Brussel", qui fut crée en 1962 par les meilleurs instrumentalistes des orchestres de Belgique. Cette quintette offrira un programme d'une grande variété. Venez écouter les compositions originales qui seront jouées par ce groupe instrumentiste, telles que celles de Vivaldi, Rameau, Mozart, Milhaud et Hindemith.

Ces concerts deviennent de plus en plus populaires ici si l'on en juge par les applaudissements prolongés et répétés jusqu'à cinq ou six fois par une foule enthousiaste à chaque concert. Venez en foule à 8 h. p.m., à l'Académie, le vendredi 29 novembre.

Journée du Souvenir

Malgré une froide température et des vents violents, environ 500 personnes se sont rendues à l'Arsenal militaire afin de participer au service en l'honneur des Anciens combattants des deux grandes guerres, patronné par la Légion Royale Canadienne et les trois services militaires.

La parade, formée en face de la caserne, était précédée d'un groupe de Polices Montées, suivi des vétérans de la Légion et plusieurs autres groupes militaires et civils. Plus de 50 couronnes de fleurs furent déposées sur le Cénotaphe par diverses unités militaires, civiles ou personnelles. Le R. P. J. Rainbow, aumônier de la Légion, prononça la première allocution.

La fanfare de la section des jeunes fit les frais de la musique. M. William Lamb, qui est cornettiste de la fanfare depuis les derniers 50 ans, était du nombre. Les deux plus vieux porte-drapeaux de la Légion Royale Canadienne, les camarades Harry Divison et A.-L. Pagé (tous deux âgés de plus de 80 ans) étaient encore en service, tandis que les camarades Dan. Daniels et W. Henson portaient les drapeaux de l'Armée, la Marine et l'Aviation.

Journée des coquelicots

Les ventes de couronnes et de coquelicots ont rapporté la somme de $1,517 et il y en a encore à venir des écoles de la ville.

Le président de la Légion, M. Jack Hadley, remercie le public et tout particulièrement les marchands pour le beau succès obtenu. Entre 50 et 60 volontaires des deux organismes, la Légion Royale et les services militaires, ont bravé le froid le samedi précédent à l'angle des rues afin de recueillir les offrandes du public. Chaque année, environ $300,000 sont distribués par tout le Canada, dont $54,000 par les 812 branches de la Saskatchewan pour venir en aide aux familles des Vétérans dans le besoin.

Décès

Mme Joseph Tanguay, de cette ville, vient d'apprendre la mort de sa soeur, Mme Conrad Girouard (née Rose-Anna Fortier), décédée à Arthabaska, Qué., le dimanche 17 novembre. Agée de 71 ans, elle s'éteignait après sept mois d'une maladie très souffrantes supportée avec une résignation chrétienne.

La défunte laisse dans le deuil, outre son bien-aimé époux, un fils, Roger; trois filles, la Rév. Sr Marie-Louise-Roger, S.N.J.M., Thérèse, à la maison, et Crécence, technicienne diplômée à l'hôpital de Sherbrooke; un frère, M. Jos. Fortier, de St-Ferdinand, à Halifax; trois soeurs, Mmes Joseph Charest, de Sherbrooke, Qué., Joseph Côté, d'Israeli, Qué., et Jos. Tanguay (Merilda), de Prince-Albert; deux belles-soeurs, Mme R. Girouard, de Victoriaville, Qué., et Mme Joseph Fortier, de St-Ferdinand, ainsi que deux beaux-frères, MM. Léonidas Croteau et Adélard l'Abbé, de Warwick, Qué.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Çà et là

On annonce que la Société Pascale a organisé une soirée dansante à l'hôtel Coronet pour le vendredi 29 novembre. Un groupe de Saskatoon y présentera des saynètes.

Mme A. Blanchette, de Vawn, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, est venue présider la conférence régionale, le 13 novembre. Le thème de sa causerie a été "L'éducation pour la paix". Le R. P. R. Crépeau, O.M.I., directeur diocésain, de Richard, Sask., était présent.

Mme Jean Gareau fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée au bazar de la paroisse St-Michel, qui eut lieu la semaine dernière. On projette un souper le dimanche 24 novembre.

Malades

MM. les abbés J.-A. Coursol, du Mont St-Joseph, Herman Lahaie et Auguste Cofriveau, tous trois de cette ville, sont en bonne voie de guérison.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2		78.6	78	77.4	79
C.W. no 3		75.4	74.6	74.2	75.6
Fourrage no 1		75	74.2	73.6	75.2
Fourrage no 2		72	71.2	70.6	72.2
Fourrage no 3		69	68.2	67.6	69.2
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs		127	125.6	125	125.2
C.W. no 3—6 rangs		125	123.6	123	123.2
Fourrage no 1		110	109	107.6	107.6
Fourrage no 2		109	108	106.6	106.6
Fourrage no 3		106	105	103.6	103.6
SEIGLE —					
C.W. no 2		155 5/8	157	155.2	155
C.W. no 3		151	153 1/8	151.2	150 7/8
C.W. 2 rej.		152 1/8	153.4	151.6	151.4
C.W. no 4		136.6	138 1/8	136.2	135 7/8
Ergot		131.6	133 1/8	131.2	130 7/8
Sur voie net		155.6	157.2	155 5/8	155.2

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
COLZA —					
Janvier		283.4	284.2	284.2	284.4
Mars		284	284.4	284.6	284.6
Mai		285.4	285.4	286	286
AVOINE —					
Décembre		79	78.2	77 5/8	78 5/8
Mai		82	81 1/8	80.6	81 7/8
Juillet		81 5/8	80 7/8	80.6	81 1/8
ORGE —					
Décembre		113.4	112 3/8	111 1/8	111 1/8
Mai		116 7/8	115 5/8	115	115 5/8
Juillet		116 5/8	114 7/8	114 5/8	114.6
LIN —					
Décembre		314 7/8	315 7/8	318	318 1/8
Mai		321 7/8	323.2	322 7/8	322 7/8
Juillet		319.2	320.4	320.2	320.4
SEIGLE —					
Décembre		156.6	158 1/8	156.2	155 7/8
Mai		162.4	164	162 1/8	161.6
Juillet		158.4	160	158.2	158.2

(Pour la semaine du 12 au 15 novembre 1963)

M. F. Bourassa, âgé de 20 ans, est décédé à Radville, Sask.

RADVILLE — Après plusieurs années de maladie, M. François Bourassa s'éteignit à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, le 11 novembre, à l'âge de 20 ans et 10 mois.

La dépouille mortelle fut exposée chez les parents du défunt, M. et Mme Ernest-J. Bourassa. La prière de 8 h. p.m. fut présidée par M. l'abbé Norman Marcotte, vicaire de la paroisse.

Le service funèbre fut chanté le 14 novembre à 10 h. a.m., par M. l'abbé Ernest Yandeau dans l'église de la Ste-Famille de Radville, et l'inhumation se fit au cimetière local.

Les porteurs étaient MM. Paul Bourassa, Gilbert Bouchard, Ernest Fillion, Gilbert Bourassa, Maurice Jalbert, de Radville, et Aurèle Jalbert, de Regina, tous cousins du défunt.

Le défunt laisse dans le deuil, outre ses parents, autrefois de Willow-Bunch, cinq soeurs, Cécile (Mme Bernard Delorme) et Philomène (Mme Jérémie Brochu), de Radville, Marthe (Mme Doug Barker), de Regina, Délia (Mme Lucien Cossette), de Courval, et Mlle Marie Bourassa; un frère, Marius, à la maison, ainsi qu'un jeune frère adoptif, René; six neveux et nièces; quatre oncles et deux tantes du côté paternel; sa grand-mère, une tante et sept oncles du côté maternel.

Outre sa famille, les autres parents venus de l'extérieur pour les funérailles étaient Mmes Alphonse Piché, Arthème Jalbert et Albert Klotz et M. Aurèle Jalbert, de Regina, M. et Mme Aimé Jalbert et leurs enfants, de Kennedy, et M. Clément Bourassa, de Calgary, Alta.

Les amis présents étaient M. et Mme Georges Cossette et deux de leurs fils, Edouard et Lionel, de Coderre, M. et Mme Jack Brown et Mlle Agnes Warnke, de Lewvan.

Remerciements

M. et Mme Bourassa remercient sincèrement tous ceux qui leur témoignèrent de la sympathie, et aussi au personnel des hôpitaux des Soeurs St-Joseph de Radville et des Soeurs Grises de Regina pour leurs soins infatigables.

Malades

M. Germain Gilmore et Mme Joseph Bourassa sont patients à l'hôpital St-Joseph.

Val Marie

Mariage Pinel-Neufeld

Le mercredi 23 octobre, à 4 h. p.m., M. l'abbé O. Lemay, curé, bénissait le mariage de Mlle Susan Neufeld, fille de M. et Mme John Neufeld, de Neville, à M. Gérard Pinel, fils de M. et Mme Prosper Pinel, de Val Marie.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle portait une élégante robe de soie blanche garnie de dentelle; son voile court était retenu par un diadème de perles iridescentes en forme d'étoile. Son collier et ses boucles d'oreilles, cadeaux du marié, étaient aussi de perles iridescentes. Son bouquet se composait de roses rouges.

Mlle Pauline Pinel, soeur du marié, et Mlle Julie-Anne Massé, de Calgary, Alta, cousine du marié, étaient les demoiselles d'honneur. Elles portaient de jolies robes de soie et dentelle rose et bleue, respectivement. Leurs bouquets étaient composés de petites roses assorties. MM. Johnny Neufeld et Arthur Pinel les accompagnaient. MM. Edgar Jurick et Philippe Pinel agissaient comme huissiers.

La mère du marié portait un ensemble couleur bleu royal avec accessoires beiges. La mère de la mariée portait une robe bleue avec accessoires blancs. Chacune avait un bouquet de corsage rose.

Pendant la messe nuptiale qui suivit immédiatement la cérémonie de mariage, les religieuses chantèrent de beaux cantiques, tandis que la Rév. Sr Ste-Monique touchait l'orgue.

Après la cérémonie, un magnifique goûter fut servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques à quelque 80 invités.

M. Robert Lemire, maître de cérémonies, adressa des félicitations et des voeux aux jeunes époux et proposa le toast à la mariée. Le marié exprima en termes très émus ses remerciements à ses parents et beaux-parents et à tous ceux qui avaient participé à cette belle fête. M. le curé prit la parole et à son tour félicita les jeunes époux et les exhorta à suivre le bel exemple donné par leurs parents.

Le maître de cérémonies profita de l'occasion pour offrir des félicitations aux parents de la mariée, M. et Mme John Neufeld, qui célébraient le 23 octobre leur 25e anniversaire de mariage.

Les nouveaux époux sont partis ensuite en voyage de noces en Alberta. Pour ce voyage, la mariée portait un costume brun avec accessoires blancs et un bouquet de corsage jaune-orange. A leur retour, il y eut une soirée dansante en leur honneur à Neville où ils passeront l'hiver.

Parmi les invités venus de l'extérieur on remarquait M. et Mme Jos. Descôteaux et leur fils, Robert, de Winnipeg, Man., M. et Mme Melvin Crandell, de Red Deer, Alta, M. et Mme Maurice Masse et leur famille, de Calgary, Alta, M. Bob Graas, de Moose Jaw, M. et Mme John Fehr, de Herbert, Mmes Anna Weibe et Ann Fehr, de Swift Current, et M. et Mme Edgar Jurick et M. John E. Neufeld, de Neville.

St-Hubert

Réunion

A la réunion des Dames d'Autel du 12 novembre, 13 membres étaient présents. On décida d'organiser une soirée sociale et un bingo de 15 parties, pour le dimanche 24 novembre, ainsi que le service d'une réception à l'occasion d'un mariage, le 30 novembre, et une fête de Noël pour les enfants de l'école et de la paroisse.

Mmes L. Jeannot, F. et A. Dartige furent choisies pour rassembler les carreaux d'une couverture qui sera piquée.

M. l'abbé L. L'Heureux fit entendre quelques disques religieux et le goûter fut servi par Mmes W. Jordens et F. Dartige.

Va-et-vient

M. et Mme R. Istace ont rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme S. Nixon, et leurs enfants, de Kentleton.

MM. A. Istace et T. Jordens, de Regina, étaient chez leurs parents pour la fin de semaine du 11 novembre.

M. et Mme Ernest Gatin, de Regina, ont visité des parents et amis la semaine dernière.

MM. A. Poncelet et I. Flick sont partis à la chasse dans le nord de la province pour une semaine.

Mme I. Flick et ses enfants ont passé une semaine chez leurs parents, M. et Mme F. Jamet, de Langbank.

Correction

Mlle Octavie Istace, de Yorkton, est garde-malade diplômée et non garde-malade étudiante. Elle termina son cours avec succès à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Chronique de CFRG

Journée pédagogique

Le poste CFRG se faisait représenter à la journée pédagogique du Cercle Langlois de l'Institut Français du district Rivière-la-Paix à Donnelly, Alta, au début de ce mois. En effet, à cette occasion, la direction du Cercle Langlais avait invité le R. P. Benoît Paris, O.M.I., visiteur des écoles de la Saskatchewan, à donner une conférence qu'il avait intitulée "Les agents de la culture française à l'école".

Ce fut avec joie que l'on accueillit la délégation de Gravelbourg qui, selon le mot de bienvenue du R. P. A. Bugeaud, O.M.I., président du cercle, "vient voir ce qui se passe afin de dialoguer davantage avec nous". Car, l'heure est au dialogue; nos amis, les Anglais, veulent dialoguer davantage avec nous et il faudrait savoir profiter largement de cette aubaine, nous, les Canadiens français, et surtout nous, les professeurs, qui sommes les agents de culture par excellence dans nos écoles. Après avoir présenté le P. Paris comme étant "le pivot des groupements français de la Saskatchewan", le P. Bugeaud ajouta: "cette province-soeur (la Saskatchewan) qui nous intéresse d'une façon très, très immédiate puisque les problèmes de sa minorité sont aussi les nôtres". Il élabora sur les difficultés que le P. Paris rencontre en tant que visiteur des écoles de la province, puisqu'il doit visiter les groupes éparpillés au sud et au nord et doit parcourir environ 250 milles sans rencontre, âme française qui vive. Il fit remarquer à la nombreuse assistance de professeurs, que le P. Paris s'occupe, en plus, d'Action Catholique, du mouvement rural, et qu'il est le vice-président national, au Canada, de la Fédération des Parents et Maîtres.

La conférence du P. Paris est substantielle et met du pain sur la planche à qui veut l'analyser. Elle fut enregistrée au complet. En temps opportun, le poste CFRG espère pouvoir en réaliser une émission; le thème sera toujours d'actualité puisqu'il s'agit de culture et de culture française. Entre temps, dans ces colonnes, nous reviendrons en donner les principaux aspects et en tirer les leçons qui s'en dégagent.

Rivière-la-Paix est un beau coin de pays et en plus, un coin où le français est hautement à l'honneur. Nous connaissions la région pour l'avoir visitée, il y a déjà neuf ans, en compagnie de Son Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., évêque de Grouard. Ce que nous y avons constaté à cette visite ne nous a guère surpris. C'est, à notre avis, l'une des plus belles régions françaises de tout le Canada, y compris le Québec. Les professeurs sont convaincus de l'importance du français enseigné à l'école et dont la qualité, de pair avec une bonne connaissance de l'anglais, formera de bons bilingues qui, conscients de la double culture qu'ils possèdent, pourront aspirer aux plus hauts postes de la nation.

Nous avons nous-mêmes assisté à une démonstration de la méthode, dite dynamique, chez les tout-petits, par une religieuse originaire de Morinville, Alta. Les résultats sont tout simplement étonnants: des enfants de 1ère et 2e années peuvent former une phrase française et correcte. Et des petits Anglais font de même après quelques mois seulement d'enseignement.

La nombreuse assistance a hautement témoigné de la vitalité du Cercle Langlois de l'Institut Français de Rivière-la-Paix. L'on est venu de partout, même de St-Paul, Alta; M. Sylvain Lefebvre, surintendant de St-Paul et président de l'AEBA, y apporta le beau témoignage de sa présence.

Journal français

Lors d'une de ses dernières causeries faites sur nos ondes, M. Rodolphe Laplante, du Conseil de la Vie Française en Amérique, attira notre attention sur l'obligation de s'abonner à un journal de langue française. Il ne pouvait s'agir sans doute que de **La Liberté et le Patriote.** Conseil judicieux autant qu'opportun, la lecture du journal français dans chacun de nos foyers, M. Rodolphe Laplante nous le recommande chaudement. En outre, c'est un fait constaté trop souvent: on ne lit presque pas ou pas du tout dans nos milieux. Pourtant, la lecture d'un journal, d'un bon livre est un passe-temps utile et dans la plupart des cas très instructif.

En dépit de nouvelles inventions, telles la radio, la télévision, le livre restera toujours le moyen le plus puissant de développement de la culture. Je signale à l'appui de ce que j'affirme (et je ne suis pas le seul) qu'au cours d'une interview par M. Ben-Bella, premier ministre d'Algérie, celui-ci déclarait au journaliste qu'il devait une très grande reconnaissance au gouvernement français pour l'avoir emprisonné pendant plusieurs années, ce qui lui permit durant ses loisirs forcés, de lire un nombre impressionnant de livres et ainsi acquérir une solide culture. M. Ben-Bella ajouta que le livre qui l'avait le plus impressionné était "L'Homme cet inconnu" du Dr Alexis Carrel. De plus, à son avis, tous les hommes d'Etat devraient faire un petit stage en prison ne fusse que pour avoir le temps de lire et à leur tour acquérir une culture nécessaire à la conduite des affaires publiques.

Sans toutefois adopter l'intransigeance de M. Ben-Bella, M. Rodolphe Laplante préfère nous conseiller de lire, tout simplement.

Ne voulant en aucune façon faire un parallèle entre M. Ben-Bella et M. Laplante, je dois dire que notre brillant causeur est abonné à plusieurs journaux de langue française, car il ne se contente pas seulement de prêcher par la parole, mais aussi et surtout il prêche par l'exemple . . .

Nous vous signalons que les causeries de M. Rodolphe Laplante passent sur nos ondes tous les dimanches à 3 h. 30 p.m., heure de Gravelbourg.

Saint-Isidore de Bellevue

Çà et là

Le dimanche 3 novembre était jour de la distribution des prix de français de l'ACFC. A cette occasion, les élèves avaient préparé un petit concert qui fut très bien réussi. Tous étaient très fiers de deux lauréates: Emilienne Gareau, grade 9, qui s'est mérité le trophée Monique Gravel, et Cheryl Georget, du grade 7. Félicitations!

Le vendredi 8 novembre, Mlle Marie Côté est venue donner une conférence sur l'orientation des jeunes. Ce fut très intéressant de l'entendre répondre aux questions des jeunes et de leurs parents.

Le dimanche 10 novembre, les jeunes fille de la J.E.C. avaient organisé une partie de bingo. Elles se réjouirent de la nombreuse assistance. Marcel Gaudet a gagné le prix d'entrée, $5.00 et une boite de chocolats.

MM. et Mmes Alain Gaudet et Grégoire Bremner et Mme Armand Gareau sont allés à Weyburn visiter leur fille et soeur, Lucie (Mme D. Nickel).

M. Alban Gaudet est venu en automobile de Victoria, C.-B., chercher ses parents, M. et Mme Joseph Gaudet, qui passeront l'hiver là-bas. Mme Jean Gaudet les accompagnait.

MM. Jean et Gilles Gaudet et Emile Topping sont allés en Colombie-Britannique visiter des parents et amis.

Meilleurs voeux de bonheur à M. Hubert Gaudet, qui a épousé Mlle Colette Laître, de Debden, le 10 octobre, et à M. Robert Gaudet, qui a épousé Mlle Lucille Perret, de Duck Lake, le 25 octobre.

Baptêmes

Le 16 juillet: Rémi-Aurèle-Joseph, fils de M. et Mme Emile Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Aurèle Gaudet.

Le 16 août: Rachel-Marie-Elaine, fille de M. et Mme Robert Deault. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Georget.

Mariage Caragata-Lapaire célébré à Willow-Bunch, le 5 novembre

WILLOW-BUNCH — Le mardi 5 novembre, à 4 h. p.m., eut lieu le mariage de Mlle Anne-Marie Lapaire, fille de M. et Mme Gérard Lapaire, de Willow-Bunch, à M. Georges Caragata, de Wood Mountain.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Adrien Chabot, curé, qui célébra la messe, durant laquelle Mme Hélène Justice, cousine de la mariée, et Mme Gayle Côté chantèrent des cantiques. Mlle Rosida Rondeau touchait l'orgue.

Au son d'une marche nuptiale la mariée entra dans l'église au bras de son père. Elle portait une robe blanche de nylon organza, et son voile était retenu par un diadème de crystal et de perles. Son bouquet était de roses rouges. Un pendantif de perles et les boucles d'oreilles assortis, cadeau de son mari, complétaient l'élégante toilette. La soeur de l'épousée, Paulette, servait de fille d'honneur cadette; elle était vêtue d'une robe de nylon chiffon rouge ainsi que les filles d'honneur, Mlles Cécile Lantier et Doreen Chiro, respectivement cousines de la mariée et du marié. La petite bouquetière, Yvette O'Reilly, cousine de la mariée, était aussi vêtue de rouge; chacune d'elles avait un bouquet de chrysanthèmes.

Le neveu du marié, Graham Bachiu, portait l'anneau. Les garçons d'honneur étaient MM. Johnny et Raymond Caragata, frère et cousin du marié. MM. Emile Giraudier, beau-frère de la mariée, et Nick Caragata, frère du marié agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie, un délicieux banquet fut servi à la salle Fontaine pour environ 90 convives, parents et amis. M. Paul Lapaire, oncle de la mariée, proposa le toast à la mariée, auquel le nouveau marié répondit.

Mme Emile Giraudier, soeur de la mariée, tenait le registre. Des parents et amis de Mistatim, Calgary, Delmas, Regina, Moose Jaw et Wood Mountain assistèrent à ce mariage.

Pour le voyage de noces aux Etats-Unis, la mariée portait un ensemble de lainage bouclé bleu, chapeau et gants blancs, sac à main et souliers rouges. Son bouquet de corsage se composait de trois roses blanches.

Les nouveaux mariés résideront à Wood Mountain.

Çà et là

Mlle Thérèse Piché, étudiante à l'Institut Pédagogique de Regina, arriva le samedi soir 9 novembre pour passer le congé de la journée du Souvenir chez ses parents, M. et Mme Paul-Emile Piché, ensuite ceux-ci la reconduisirent à Regina le mardi matin.

M. et Mme Victorien Rondeau et leur famille, de Moose Jaw, ont venu visiter des parents et amis, les 10 et 11 novembre.

M. et Mme Lionel Rainville sont allés à Regina, dernièrement, y visiter le frère et la soeur de Mme Rainville; ils étaient accompagnés de Mme Emile Trudelle et de M. Georges Dionne, qui est parti en Californie pour y passer l'hiver.

M. et Mme René Derosse, de Radville, vinrent le dimanche 3 novembre visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Lionel Rainville. Ils étaient accompagnés d'une autre de leur fille et son mari, M. et Mme André Dionne. Ceux-ci furent les parrain et marraine pour le nouveau-né de M. et Mme Lionel Rainville.

M. et Mme Armand Lantier, accompagnés de leur fille, Cécile, ont passé une semaine à Calgary et Medecine Hat, Alta, chez leur fils, Marcel, et sa famille. M. et Mme A. Lantier sont les heureux grands-parents d'un petit-fils, né le 31 octobre à M. et Mme André O'Reilly.

M. et Mme Jos. Juiras et leur bébé, de Regina, ainsi que leur soeur, Mlle Jeanne Lapaire, étudiante garde-malade à Regina, vinrent passer la longue fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Paul Lapaire.

M. Paul-Emile Piché et ses enfants, ainsi que Mme Joseph Bruneau et sa fille, Ovilda, sont allés à Moose Jaw le dimanche après-midi 17 novembre, y visiter Mme P.-E. Piché, qui est patiente à l'hôpital Providence depuis le vendredi 15 novembre; en même temps ils visitèrent Mlle Maura Boulianne, patiente depuis une semaine au même endroit.

M. et Mme Albert Bilodeau sont allés visiter leur fils, Omer, et sa famille, à Moose Jaw, récemment.

La Part-à-Dieu

Le jeudi après-midi 7 novembre, au théâtre Palace, M. l'abbé Lionel Mondor, curé de Swift Current, est venu donner une intéressante conférence à propos du nouveau programme de dime, qui sera en vigueur dans le diocèse le 1er janvier 1964. Un beau film fut ensuite présenté à cette fin, après quoi on posa des questions auxquelles M. l'abbé Mondor répondit en donnant les explications nécessaires à ce nouveau système.

Noces d'argent

Une veillée-surprise eut lieu le mercredi 13 novembre en l'honneur de M. et Mme Delphis Savoie, à l'occasion de leur noces d'argent. Un souper de famille eut lieu chez leurs fille et gendre, M. et Mme Roger O'Reilly (Pauline). La table était joliment décorée et un superbe gâteau à trois étages en ornait le centre.

Les parents et amis offrirent plusieurs beaux cadeaux aux jubilaires et la soirée s'écoula agréablement au son de chants et de musique. Le tout se termina par un bon goûter.

Les six enfants des jubilaires étaient présents à la fête. On fêta en même temps le 8e anniversaire de naissance de la petite Jacqueline Savoie.

Gravelbourg

Mariage Ferguson-Bourgeois

Le samedi 9 novembre, en l'église St. Mary's de Regina eut lieu le mariage de Mlle Jeannine Bourgeois, de Gravelbourg, à M. George Ferguson, de North Battleford.

La mariée, au bras de son père, portait un costume bleu avec accessoires blancs. Sa fille d'honneur, Mlle Anne Denkew, de Regina, était accompagnée par le frère du marié. Après, il y eut réception intime au "Golden West Motel". Le maître de cérémonies était M. Glen Barber, de Gravelbourg. M. et Mme Ferguson demeureront à Rockglen.

Mme W. T. Sheer est partie à Pine Falls, Man., en visite chez ses frères et soeurs.

M. et Mme D.-D. Piché sont revenus de l'Est après avoir visité M. et Mme Roland Piché, d'Ottawa, et M. et Mme Paul Piché, de Montréal.

M. et Mme Maurice Lafrenière sont partis en promenade à Drummondville, Qué., y visiter des parents et amis.

M. et Mme Dumont Lepage sont partis en promenade à Windsor, Ont.

M. et Mme T. Gallant, de l'Ontario, et M. et Mme Roland Carter, de Regina, sont à Gravelbourg, au chevet de M. Charles Coots, gravement malade.

Lisieux

Baptêmes

Joseph-Robert-Denis, fils de M. et Mme Raymond Fafard, né le 22 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Fafard, représentés par M. et Mme Emile Fafard.

Pauline-Ann, fille de M. et Mme Lloyd Ellert, née le 26 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Ted Martel.

Çà et là

M. et Mme Georges Sabourin sont partis le samedi 9 novembre pour visiter leurs filles et gendres, en Colombie-Britannique.

La famille Jake Nosal, de Regina, et Mme Béatrice Drake, de Shamrock, ont visité M. et Mme Albert Emond, le dimanche 10 novembre.

La Rév. Sr Forêt est maintenant revenue d'un long séjour à l'hôpital de Regina.

Plusieurs parents de M. et Mme Gustave Tessier se sont rendus à Assiniboia, le 5 novembre, pour y célébrer le 46e anniversaire de mariage de ces derniers chez M. et Mme Fontaine, fille et gendre de M. et Mme Tessier.

La première réunion de Foyer-Ecole pour l'année eut lieu le jeudi 14 novembre. M. Roger Lalonde, de St-Victor, était l'orateur invité. M. l'abbé Poulin gagnait le prix d'entrée et Mme Jules Tessier remportait le prix pour le jeu. Le comité a ensuite servi un goûter.

Titanic

50e anniversaire de mariage

Le dimanche 10 octobre, une veillée eut lieu chez M. et Mme Marcel Fiolleau à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de leurs parents, M. et Mme Jean Fiolleau, anciens pionniers de la paroisse.

M. Jean Fiolleau arriva de France, à Titanic, avec ses parents, M. et Mme Pierre Fiolleau, en 1894, à l'âge de 10 ans, et Mme Jean Fiolleau (née Justine Kuppenbender) arriva des Etats-Unis avec ses parents, M. et Mme Peter Kuppenbender, en 1902, à l'âge de 6 ans.

M. l'abbé Pierre Nicolet bénissait le mariage de M. et Mme Fiolleau le 27 novembre 1913, dans l'église paroissiale de Titanic. Ils demeurèrent un an avec les parents de M. Fiolleau et ensuite s'installèrent sur un "homestead" qu'ils quittaient il y a 18 ans pour se retirer à Saskatoon, où ils y demeurèrent quelques années, pour s'établirent ensuite à Duck Lake.

M. et Mme Jean Fiolleau ont deux enfants, un fils, Marcel, et une fille, Jeanne (Mme Georges Gauthier). Ils ont aussi 11 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Des parents et amis de Carlton, Domremy, Duck Lake, Laplaine, Saskatoon et Titanic sont venus féliciter les jubilaires à leur ancienne demeure à Titanic. L'agréable veillée se passa en chants, musique et danses et un délicieux souper-buffet fut servi. On remarquait à la table d'honneur, près des jubilaires, Mme Frank Kuppenbender, la plus âgée des parents présents, et M. Louis Duinat, 89 ans, le plus âgé des pionniers de la paroisse. Un jolie gâteau, décoré par Mme Marius Fiolleau, décorait la table.

Mlle Elaine Arcand, au nom de la parenté et des paroissiens de Titanic, lut une courte mais touchante adresse aux jubilaires et présenta un cadeau, don des paroissiens de Titanic. Mme Piché présenta aussi aux jubilaires un cadeau au nom d'un groupe de Carlton.

Le toast fut porté aux jubilaires par M. Auguste Robin. Mme Jean Fiolleau répondit en son nom et en celui de son mari en français et en anglais. Elle remercia tous ceux qui étaient venus les féliciter et toutes les personnes qui leur avaient offert de beaux cadeaux.

Çà et là

M. et Mme L. Delisle et leur famille sont allés à Spiritwood rendre visite à M. et Mme Yves Carrière.

M. et Mme Maxime Fiolleau, de Rosetown, ont passé la dernière fin de semaine dans les environs et ont assisté à la veillée en l'honneur de leurs grands-parents Fiolleau.

Mlle Elaine Arcand, étudiante à Saskatoon, a rendu visite à ses parents, M. et Mme B. Arcand, en fin de semaine.

M. et Mme Raymond Fiolleau sont de retour de leur voyage de noces durant lequel ils ont rendu visite à plusieurs parents, surtout à Williams Lake, C.-B.

M. et Mme Arsène Fiolleau sont à se faire construire une nouvelle demeure à Duck Lake; leur fils, Raymond, et son épouse demeureront sur leur ferme.

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Edouard Dionne et leur frère et beau-frère, M. Marcel Bessette, de Winnipeg, Man., rendirent visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Georges Filteau, et à Mlle Fernande Blaise.

M. et Mme R. Lalonde, de Windsor, Ont., étaient en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme M. McLean.

Marcelin

Çà et là

Au début du mois, M. et Mme Treflé Bonin (née Lucie Arsenault), Mme Eugénie Bonin, ainsi que la Rév. Sr Louise-Aimée (Alphonsine Arsenault) se rendirent à Milestone, non loin de Regina, visiter Mlle Edna Arsenault. Mme Eugénie Bonin profita de cette occasion pour visiter sa fille, Elise, à Regina.

Le samedi 9 novembre, à la salle paroissiale de Marcelin, avait lieu un souper et une veillée à l'occasion du mariage de Mlle Gloria Brad, de Leask, à M. John Szypula, de Prince-Albert.

A l'occasion de la longue fin de semaine du 11 novembre, plusieurs jeunes gens qui travaillent à Edmonton, Alta, visitèrent leurs parents et amis à Marcelin. Les visiteurs étaient Maurice Pelletier, Roger Labrosse, Gérard Renaud et Howard Willich, de même que Garry Hubard, étudiant au collège Concordia d'Edmonton, et Mlle Claire Tremblay, étudiante garde-malade à Saskatoon. Mlle Cécile Gauthier, de Swift Current, était chez M. et Mme Thomas Gauthier.

A 7 h. p.m., le mardi 12 novembre avait lieu une réunion du Conseil Etudiant, sous la présidence de M. Stanley Bold.

Félicitations aux élèves qui s'imposèrent durant ces derniers mois un travail supplémentaire afin de pouvoir se présenter aux examens de reprise préparés par le bureau de l'ACFC, le samedi 16 novembre. M. Thomas Gauthier était surveillant.

M. Elzéar Bonin est encore hospitalisé à Saskatoon.

Le 7 novembre, M. et Mme Réal Bélair (née Grenier), qui revenaient de Saskatoon, ainsi que Mme Roger Fortier (née Bélair), de Debden, étaient en visite chez M. et Mme Simon Grenier.

A la requête des dames de la Ligue des Femmes Catholiques, deux religieuses de Marcelin iront dorénavant enseigner le catéchisme à Blaine Lake, chaque samedi avant-midi.

Saint-Front

Le dimanche 10 novembre, une belle soirée d'amateurs, organisée par les dames du club de curling, avait lieu dans le soubassement de l'église. Les 18 numéros présentaient une grande variété de chants et de musique, de quoi plaire la nombreuse assistance. La loterie de trois articles, pour l'achat de nouvelles roches de curling, a rapporté $225. M. Lucien Richard était l'habile maître de cérémonies. Les heureux gagnants furent le jeune Raymond Beaudry, M. H. Papenfus, d'Annahein, et le R. P. G. Mamé, P.S.M., curé.

Une grande amélioration a été faite au soubassement de l'église; les grosses colonnes de bois sont remplacées par des piliers tubulaires d'acier.

Au début du mois, Mme A. Fortin avait la visite de MM. et Mmes Allard, de Saskatoon, Fetter, de Watson, Schute, d'Englefeld, et Deault, de Gravelbourg.

La famille Lucien Dubreuil, de St-Brieux, a fait une courte visite à la famille Paul Fortin.

Une fête familiale avait lieu chez M. et Mme Maurice Bussière à l'occasion de la visite de leurs parents de Québec, Ontario et divers points de la Saskatchewan.

M. et Mme Emile Fortin, accompagnés de leur fils, Grégoire, de Périgord, ont visité la famille de leur frère et beau-frère, M. et Mme F.-X. Bouchard.

M. Alphonse Caillier a été réélu conseiller pour la division no 4 de la Municipalité de Spalding.

Baptême

Le 3 novembre: Yvonne-Sylvia-Marie, fille d'Emilien Moisan et d'Emelda Chamberland, née le 27 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Colbert, de Makwa.





JEUNESSE AUJOURD'HUI

Page d'opinions et d'activités des jeunes



La page ne valait rien!

Le Comité de publication,
209, rue Kenny, St-Boniface.

Au cours de l'année dernière, j'ai suivi bien fidèlement la page de la Relève. J'apprécie l'effort des responsables pour en faire quelque chose. Malheureusement ils n'ont rien accompli. Une fois par mois paraissait un tas de babillage, parfois très long et trop souvent dominé par les adultes. Certes, de temps à autre, parmi les plaisanteries que les adultes se lançaient, on trouvait quelques nouvelles des concours que les adultes imposaient aux jeunes.

Enfin, quelqu'un s'est réveillé! La page a maintenant un peu de sens. Elle vaut peut-être la peine d'être regardée; regardée, je dis, non pas nécessairement lue! Ceci prendra sans doute une autre année! C'est malheureux que certains y mettent tant de travail pour accomplir si peu. Mais courage! La nouvelle page est un pas en la bonne direction.

ENCOURAGEUR

P.S. Personne ne m'a aidé avec ma lettre.

Opinions et réponses

Rien de beau à la langue française?

Q. — Il parait que la Banque Canadienne Nationale à Winnipeg exige que ses employés soient bilingues. Par ailleurs, parait-il que les salaires de ses employés sont inférieurs aux autres banques. Est-ce vrai? Si oui, c'est un triste exemple de l'avantage du bilinguisme. C'est dégoûtant.

R. — Tout à fait d'accord . . .

Q. — Votre ville de St-Boniface prétend être la forteresse de la langue française au Manitoba. Si elle l'est, alors dites donc adieu à la langue. Il y a longtemps que la forteresse est conquise, non par l'ennemi du dehors mais par ses propres habitants. J'ai dû l'autre jour téléphoner à une clinique et à un hôpital de votre ville. Quelle surprise de ne pouvoir m'exprimer en français! Que d'affiches anglaises pour avoir plus de français. Quel est le but de votre jeu? Simple entêtement?

R. — C'est bien possible.

Q. — Pour être franc avec vous, je dois dire que je ne trouve rien de si beau dans la langue française. J'aime mieux l'anglais.

R. — Mais vous êtes bien libre. Moi je ne trouve rien de beau à la langue allemande. Il est vrai que je n'y connais rien. Je ne trouve rien de beau non plus à la musique classique. Mais je dois avouer que je ne l'ai pas étudié, alors impossible pour moi de l'apprécier. Mais je me garderai bien de dire à qui ce soit que la langue allemande n'est pas belle, que la musique ne vaut rien. Je passerais alors pour un ignorant. Non! Je dirai plutôt, "Je regrette, mais n'ayant pas eu la chance de connaître telle ou telle, je ne puis porter un jugement, je regrette . . . je vous en parlerai dans quelques années lorsque je saurai mieux . . ."

Q. — Certains hommes se présentent en public et à la presse comme étant les représentants du groupe franco-manitobain. Même s'ils s'occupent d'éducation et de l'Association, qui leur a donné le droit de se présenter ainsi et de donner des vues en notre nom?

R. — Je ne le sais pas.

Q. — Si le gouvernement permet l'enseignement du français comme on le veut, dès le grade I, dans les écoles publiques, pourquoi continue-t-on à supporter les écoles paroissiales séparées?

R. — Il y a aussi la question de la religion.

Q. — Comment se fait-il, que dans la ville de Winnipeg, on voit plus d'enseignes françaises qu'on n'en voit dans nos supposés villes et villages français?

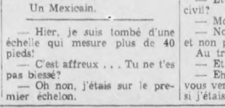
R. — Peut-être parce que c'est plus grand.

"Au choix des jeunes" notre programme à CKSB

Chansons modernes, thèmes populaires, voilà ce que les jeunes voulaient depuis longtemps et voila ce que le poste CKSB nous accorde tous les jours de la semaine du lundi au vendredi, inclusivement, de 12 h. 45 à 1 h. p.m. Notre animateur est M. J.-G. Roy. Un gros merci à M. Roland Couture, le gérant du poste, qui a bien voulu nous accorder ce quart d'heure de chansons françaises.

Vous êtes tous invités à faire parvenir vos requêtes au "Choix des Jeunes", poste CKSB, St-Boniface. De plus, si vous voulez les paroles de ces chansons, adressez-vous au même poste, en incluant la somme de dix sous pour chaque texte désiré. Enfin vous pouvez obtenir les disques de ces chansons en vous adressant Chez Fides, à St-Boniface. Voici une liste partielle des disques qui sont actuellement en vente Chez Fides.

Marin
Pilou, Piloué
Galilée
Je te promets
Viens
Moi mes souliers
Padam, Padam
Un certain sourire
Guitares et tambourins
Le marchand de bonheur
Enfants de tous pays
Le temps des copains
Au revoir
Le commencement de la fin
Mira Miramée
Les chemins mènent à Rome
Bleu, blanc, blond
Tous les garçons et les filles
Il est tout pour moi
Au pays des Incas
Guitare et copains
Où sont les fleurs?
Da do ron ron
J'aime une fleur
Le jour du retour
Donne tes treize ans
Loop de loop
Vini vini
Derniers baisers
C'est fou l'effet
Un Mexicain.



— Hier, je suis tombé d'une échelle qui mesure plus de 40 pieds!
— C'est affreux . . . Tu ne t'es pas blessé?
— Oh non, j'étais sur le premier échelon.



Les élèves du Collège St-Joseph d'Otterburne profitèrent du beau temps des mois d'octobre et de novembre en se servant de leur patinoire pour jouer au soccer pendant les récréations et en fin de semaine. Et les jours froids, c'est le ping-pong qui prend la première place au rang des sports dans leur spacieux gymnase.

Nos jeunes débrouillards

La Relève

Sont-ils débrouillards les jeunes de Ste-Anne? Pour une réponse certaine, il aurait fallu assister à la première soirée de la Relève, vendredi soir dernier. Les gars des grades XI et XII se sont certainement surpassés. Et les filles de tous les grades se sont bien dévouées aussi! Notre président, Norman Lavack, y mit tant d'entrain que tous l'imitèrent à qui mieux mieux. Et c'est ainsi que chants, discussions, musique, devinettes et dramatisations se succédèrent au programme. Je cite entre autres la discussion sur La Relève que les gars ont rendue avec brio. Les rires qui ont fusé tout au long de la comédie disaient à leur façon l'appréciation de l'auditoire. Le R. P. C. Monpetit, C.Ss.R., curé, toujours désireux d'encourager les jeunes, provoqua plus d'un rire par ses mimes typiques. La veillée fut tout à fait française puisque la "bonne" voix de M. Desrosiers annonçait les danses carrées.

Ah! oui, ceux qui n'ont pu se rendre pour quelque raison que ce soit ont certes manqué une bonne partie de plaisir. Vous serez avec nous la prochaine fois, n'est-ce pas?

UN PROFESSEUR.

DERNIER DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE



Qu'il vous fasse pratiquer le bien sous toutes ses formes et croître dans la connaissance de Dieu! Fortifiés de toutes manières par sa puissance glorieuse, vous vivrez dans la patience et le courage. (Col. 1, 10-11)

- Société Catholique de la Bible

AMUSONS-NOUS

Un sergent passe en revue ses soldats. Il demande au premier:
— Que faisais-tu dans le civil?
— Moi, j'étais labouriste, répond-il.
— Mais non, rectifie le sergent, tu étais laboureur, pas labouriste.

S'adressant au deuxième soldat, le sergent demande:
— Et toi, que faisais-tu dans le civil?
— Moi, j'étais trompetteur.
— Non, tu étais trompettiste, et non pas trompetteur!
Au troisième soldat:
— Et toi?
— Eh bien, moi, d'après ce que vous venez de dire, je ne sais pas si j'étais mineur ou ministre!

Les jeunes parlent

Alors, tout va bien à Otterburne?

Voici une interview avec trois élèves du collège St-Joseph d'Otterburne:

Q. — Au point de vue français, quelles sont les activités auxquelles vous participez?

R. — Nous avons encore quelques concours oratoires, mais surtout, nous avons ajouté du nouveau cette année. C'est ce qu'on appelle notre "Cercle Littéraire", auquel un petit nombre d'élèves participent.

Q. — Dans ce petit club, est-ce que vous faites simplement de la littérature, comme l'indique le nom, ou bien est-ce que vous avez plusieurs autres activités?

R. — La littérature n'est qu'une de nos activités. Nous préparons de petites pièces, que nous avons nous-même écrites, et nous les jouons au Cercle. Nous avons aussi un programme de films français.

Q. — Est-ce que les élèves sont "forcés" de participer à cette activité?

R. — Non. Il n'y a aucune pression de la part des professeurs ou de la direction de l'école sur les élèves, à ce point de vue. Y participent seulement ceux qui le veulent.

Q. — A part votre "Cercle Littéraire", avez-vous d'autres activités sociales, ici au collège?

R. — Une fois de temps en temps, nous avons un bingo. Nous y invitons nos parents et nos amis. Nous avons aussi notre danse de graduation au mois de mai.

Q. — Pendant les récréations, quels jeux sont les populaires?

R. — Comme jeux organisés, nous avons des équipes de football, hockey, baseball, soccer, ballon-volant et de ballon-panier.

Q. — La vie de l'élève pensionnaire est-elle toujours agréable?

R. — Pas toujours, surtout quand il faut quitter ses amis, mais une fois de retour au collège, on est content d'être revenu. Le collège devient une grosse partie de notre vie.



L'on voit ci-dessus l'imposante statue de St-Joseph, protecteur des moissons, qui se trouve près de la Maison et du Collège qui portent le nom de ce grand patron à Otterburne, Man.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Réponse du Premier Ministre

Province du Manitoba,
Winnipeg 1, Man.,
le 4 novembre 1963.

Le R. F. Fernand Marion, C.S.V.,
directeur, Collège St-Joseph,
Otterburne, Man.

Mon cher Directeur,

Je vous remercie de votre lettre du 18 dernier qui m'est parvenue lors de mon retour de Malésie où j'ai participé aux assises de l'association parlementaire du Commonwealth.

Je suis très heureux d'apprendre que la visite au Manitoba des Jeunes Comédiens de l'Ecole Nationale du Théâtre a remporté un vif succès, surtout en encourageant les jeunes manitobains à s'intéresser à la langue ainsi qu'à la culture française qui font partie de notre héritage en tant que Canadiens.

Il me semble qu'une entreprise telle que la visite des Jeunes Comédiens offre un excellent moyen de préparer les célébrations du centenaire de la Confédération canadienne.

Avec mes meilleurs voeux, je demeure,

Votre tout dévoué,

Duff ROBLIN,
premier ministre du Manitoba.

Funérailles pour bienfaiteurs

Le samedi 23 novembre, à 11 h. a.m., une messe de funérailles sera chantée dans la chapelle du collège pour tous nos bienfaiteurs défunts. Le public est invité. (Communiqué du P. Supérieur)

La ligue Juvénile de hockey

Les directeurs de la ligue Juvénile de hockey se sont réunis le mardi soir 12 novembre au collège. Des représentants de St-Pierre, Steinbach, Niverville, New Bothwell et Otterburne étaient présents. Après l'élection d'un nouvel exécutif on fit lecture des règlements de la ligue et on procéda à établir un cédule pour la saison, on fixa les taux de cotisation et les dates limites pour l'inscription des joueurs. A la même réunion on organisa la ligue des Bantams.

MM. Richard Roy et Noël Arpin, de St-Pierre, deviennent président et secrétaire, respectivement de la ligue Juvénile. M. Smith, de Steinbach, devient président de la ligue des Bantams, et M. Marquis, de St-Pierre, secrétaire. Nous souhaitons à tous les joueurs et organisateurs de ces ligues une saison intéressante. Félicitations aux fervents du sport qui se dévouent sans compter leur temps ni leur argent pour organiser ces équipes!

Décès

Le lundi matin 11 novembre décédait à St-Norbert, Mme Léa Thuot, mère de M. Raymond Thuot, professeur au collège St-Joseph. Le personnel religieux et laïque, ainsi que les étudiants du collège offre à M. Thuot et à toute sa famille leurs sincères condoléances.

"Reach For The Top"

Une équipe de quatre étudiants de la Division de la Rivière-Rouge paraîtra au programme de télévision "Reach For The Top", le lundi 25 novembre à 7 h. p.m., au canal 3. Le match aura lieu avec l'équipe gagnante du lundi précédent. Les participants à ce programme doivent répondre en un temps limité aux questions les plus variés dans tous les domaines des connaissances humaines. Les membres de l'équipe de la division de la Rivière-Rouge seront Yves Beaudin, du collège St-Joseph d'Otterburne, Alfred Churchill, de l'Institut Collégial St-Jean-Baptiste, Laurette Guillon, de l'Institut Collégial Ste-Agathe, et Paulette Turenne, de l'Institut Collégial St-Pierre. Bonne chance à nos participants!

Voulez-vous faire du théâtre

Voici une liste de dix pièces qui vous sont disponibles. Avec votre demande, simplement inclure 25 sous pour frais de service. De plus, afin que tous puissent profiter des pièces, ne pas les garder plus de dix jours. Adressez vos commandes à: Théâtre de Jeunesse, 140, rue Dumoulin, St-Boniface 6, Man.

"L'honneur est satisfait". Pour sept garçons entre 10 et 14 ans; décor: un salon; durée: quinze minutes; comédie en un acte. Il s'agit d'un duel.

"La cliente du père Laplume": pour 2 garçons et 2 filles; décor: une table et deux chaises abritées par un vieux paravent; durée: 20 minutes; comédie en un acte.

"Les irascibles": Pour trois garçons; décor: une table deux escabeaux, une bouteille de vin, deux verres. Plus le décor sera simple plus il vaudra. Durée: 15 minutes. Farce pleine de vigueur et de franchise. Très vivant et divertissant.

"La farce des moutons": Pour 5 garçons; décor: illustré, qui laisse beaucoup à l'imagination; durée: 15 minutes. Très mouvementé — avec rythme. La musique est comprise.

"L'impromptu de médecin": Pour deux garçons; pas de décor. Un pliant, une canne à pêche, un seau, une boîte à asticots, c'est tout; durée: 8 minutes; simple, impromptu, très comique.

"Une séance au Conseil municipal": Pour garçons seulement; décor: salle de la mairie; durée: environ 15 minutes; scène bouffe en un acte. Le patois et le texte peuvent être modifiés.

"Gros malin au micro": 4 personnages — 2 filles, 2 garçons; décor: la scène est dans l'auditorium; durée: 15 minutes. Saynète facile à dramatiser, pour élèves des années 7 à 12. Jeux de mots nombreux. Les jeunes aiment à imiter un bruiteur.

"Un choix embarrassant": 3 personnages — 2 filles, 1 garçon; décor: très simple; durée: 5 minutes; pièce en un acte.

"Un drôle de compliment": 5 personnages — pour filles seulement; décor: une chambre; durée: 5 minutes; saynète avec paroles et musique.

"L'accident de la rue Madrid": 7 personnages — pour garçons de l'école secondaire; très peu de décor; durée: approximativement 15 minutes. Comédie très à la page avec beaucoup d'entrain et de naturel. Vraie pièce de garçons.

Songez-y

Q. — Quels ongles poussent le plus vite, ceux des pieds ou ceux des mains?
R. — Ceux des pieds.

Q. — Avec quoi fait-on le caviar?
R. — Avec des oeufs de l'esturgeon.

Q. — A combien de pays le Canada est-il relié téléphoniquement?
R. — Le Canada atteint par téléphone soixante-treize pays ou territoires à travers le monde.

Q. — La saccharine est-elle plus sucrée que le sucre?
R. — Elle est 500 fois plus sucrée que le sucre.

Q. — Qu'est-ce que le denier de Dieu?
R. — La part qui revient aux pauvres.

Q. — Le Klondyke est-il dans le Canada ou dans les Etats-Unis?
R. — Dans le Canada.

Q. — En combien de langues la Bible a-t-elle été traduite?
R. — D'après une société biblique, en 835 langues.

Q. — Combien pèse le coeur humain?
R. — De 8 à 12 onces.

Q. — Combien d'articles différents peuvent être faits avec le caoutchouc?
R. — Environ 30,000.

Q. — Combien de fois le coeur humain bat-il en 24 heures?
R. — 100,000 fois.

Mots Croisés

Solution des mots croisés du mois d'octobre:

Horizontalement
1. Affre — cube
2. Relève
3. la — il — Shah
4. manitobaine
5. fic — or
6. nous
7. le — rouble
8. São
9. vraiment — an
10. in
11. y — tisserand

Verticalement
1. ah — mf — lev — y
2. laine
3. franco — haut
4. ré — Ur
5. élit — somnes
6. élo
7. bonbon
8. César — tir
9. hi — mes — na
10. blanc — aa
11. hé — thon

Phrase-clef: Ah! La Relève franco-manitobaine, nous y sommes vraiment! Félicitations chaleureuses aux gagnantes de ce dernier concours: Louise Chabalier, de St-Adolphe, et Doreen St-Vincent, de St-Jean-Baptiste.

Les adultes s'intéressent à la jeunesse

De St-Laurent à St-Malo . . .

Les adultes responsables, au nombre de vingt, se sont rendus à la dernière réunion de la Relève franco-manitobaine. C'était édifiant d'y rencontrer des adultes venant d'aussi loin que St-Laurent et St-Malo. Sept écoles secondaires y étaient représentées, dont le Sacré-Coeur, le Précieux-Sang, St-Norbert, l'Académie St-Joseph, Provencher, St-Laurent et St-Malo.

Les adultes responsables de la Relève dans toutes les écoles secondaires sont les bienvenus à participer à la prochaine réunion qui aura lieu le 11 décembre, à 8 h. p.m., à l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface. C'est simplement une rencontre où l'on discute de nos problèmes, faisant part de nos suggestions et de nos critiques.

A St-Jean-Baptiste . . .

Qu'est-ce qu'on fait?

Concours

"Rien ne sert de courir, il faut partir à temps,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cela dit, Maître loup s'enfuit et court encore."

Bien. Vous avez deviné juste. Un concours de fables de La Fontaine. Comment en avons-nous eu l'idée? En lisant le programme des Jeunes Comédiens.

Merci à Soeur Roger-Joseph et à nos amies de St-Boniface pour le prêt de leurs disques. Nous les avons écoutés au "Salon de La Fontaine".

Un concours veut dire des prix. Des prix nécessitent des sous. Comment faire? Soeur Directrice nous suggère une vente de beignes. Nous n'avons pas fait une fortune mais assez pour acheter des disques de chansonnettes françaises: du Leclair, du Piaff, du Bécaud, du Brel.

Durant la dernière semaine d'octobre eut lieu l'élimination de chaque classe. Voici la liste des gagnantes: Denise Comeault, Lise Jutras, Gaëtane Fontaine, Lucette Bérard, Lorraine Lussier, Doreen St-Vincent, Noëlla Parent, Yvonne Marion, Dora Dupuis; et aussi des gagnants: Claude et Jean-Paul Fillion, Marcel Matte, René Trudeau, Kenneth Derksen, David Friesen, Réal Tétrault, Marc Lemay et Emile Sabourin.

Nous remercions de tout coeur M. André Gélinas, membre du Cercle Molière, d'être venu juger notre concours, le jeudi 7 novembre. Félicitations aux quatre lauréats de l'école: Lorraine Lussier, Yvonne Marion, René Trudeau et Réal Tétrault. Nous conserverons pour l'avenir les précieux conseils que M. Gélinas nous a laissés. "Les fables de La Fontaine, dit-il, ont été conçues pour un besoin d'expression et non pas pour un besoin d'exhibition. Quand on raconte quelque chose, on le raconte tout simplement. Pour être original, il faut donc être le plus naturel possible. Ce n'est pas tout de se faire entendre — il faut aussi se faire comprendre".

Remarque des élèves: "A quand le prochain concours de fables?".

☆ ☆ ☆

Devinettes

a) Comment pouvez-vous mettre six éléphants dans une automobile?
Trois en avant et trois en arrière.

b) Comment peut-on lancer un oeuf par-dessus une maison sans le fracturer?
Lancer la poule avec.

c) Pourquoi le flamant (flamingo) se tient-il debout sur une patte lorsqu'il est dans l'eau?
S'il levait l'autre, il tomberait.

d) Pourquoi un chat regarde-t-il des deux côtés, c'est-à-dire à droite puis à gauche en entrant dans une chambre?
Il ne peut pas regarder des deux côtés en même temps.

Les gars du grade X.

• • •

Situation de la langue française

"C'est vrai que beaucoup de jeunes Canadiens français parlent très souvent l'anglais. Il semble plus facile de s'exprimer en anglais."

"Nous croyons que la Relève nous aide à aimer et à apprécier davantage notre langue. Nous trouvons que les parents ne sont pas assez sévères: ils laissent leurs enfants parler en anglais."

"Je crois que le français est encore beaucoup parlé à la campagne. Les jeunes de la ville sont plus portés à parler l'anglais que nous." (Lucille)

"Il faut parler le français et le conserver toujours parce que c'est notre langue maternelle." (Guy)

Nos chers adultes

"Les adultes responsables qui aident les jeunes à organiser des soirées françaises sont bien gentils de s'occuper ainsi des jeunes. Les résultats seront que les jeunes aimeront mieux leur langue et enrichiront leur culture. Si nous apprenons à apprécier dès maintenant les richesses de la culture française ce sera plus facile pour nous plus tard d'élever nos enfants dans une ambiance française." (Hélène, Claudette, Doreen et Yvette)

• • •

Pour améliorer notre français

"Il devrait y avoir beaucoup plus de magazines français à l'école et à la maison et beaucoup plus de films." (Guy L.)

"J'aimerais plus de magazines pour les jeunes qui nous disent comment nous comporter en public." (Armande)

"Nous devrions avoir plus de films français à notre disposition car ce n'est pas tout le monde qui peut voir la télévision française." (Paul)

"Dans les foyers il devrait y avoir autant de magazines français que d'anglais." (Adrien)

"Je pense que dans nos écoles des disques français qui seraient joués le midi ou durant la période de français aideraient les jeunes à améliorer leur prononciation." (Léa)

Esther ROY, secrétaire
du Comité de la Relève,
St-Jean-Baptiste, Man.

Aux Clubs

Vous organisez-vous?

Le club Académie-Provencher a tenu sa première réunion chez Mme Stanners, à 140, rue Dumoulin, le samedi 2 novembre, à 8 h. 30 p.m. Le but de cette soirée était de se récréer amicalement tout en parlant français. Dès le début, des conversations entre filles et garçons "brisèrent la glace". Ensuite il y eut discussion au sujet du livre "Réussir" de Michelle Quoist. Tous les membres y participèrent avec enthousiasme.

Le disque "Copain, Copain" changea le ton de la soirée du sérieux au badin. Les discussions furent dirigées par Edouard Mousseau, Jeannette Dufault, Roger Letourneau et Danielle Bazinet. Les disques français furent à l'honneur du début jusqu'à la fin de la soirée et tous chantèrent en choeur les paroles, ou du moins soulignèrent le rythme. Le tout se termina par une danse, suivie d'un goûter.

Le C.A.P. tient à remercier Mme Stanners pour sa gracieuse hospitalité et l'intérêt qu'elle apporte au mouvement.

Club Treize

Un nouveau club de culture française fut introduit au Précieux-Sang. La première réunion eut lieu le vendredi 1er novembre. Deux dirigeantes et une secrétaire furent élues. Comme première activité, quelques étudiants se sont rencontrés au cours de la fin de semaine pour jouir d'une veillée traditionnelle, canadienne-française. De divers projets sont déjà en marche, films, soirées récréatives, chansonnettes françaises, etc. Le but de ce club est d'augmenter le parler français et de renforcir la mentalité française chez les jeunes de notre école.

Nous espérons que le club fasse grand succès.

Avez-vous organisé un club à votre école? Si oui, envoyez-nous-en des nouvelles. Sinon, qu'attendez-vous? Adressez toute correspondance à: Comité de publication, 209, rue Kenny, St-Boniface, Man.



L'AMOUR DES DEUX ORPHELINES — Au Théâtre d'une heure, le dimanche soir 24 novembre, à 9 h., le réseau français de télévision présentera une pièce inédite de Jean-Robert Rémillard intitulée "l'Amour des deux orphelines". L'action se déroule dans un collège de province, en 1945, au début de l'année scolaire. Sur cette photo, nous remarquons quatre des interprètes: Jean Besré, Margot Campbell et Geneviève Bujold (les deux orphelines) ainsi que Réjean Lefrançois. La distribution comprendra aussi Paul Hébert, Ovila Légaré et Reynald Rompré.

Les plus belles étrennes

Dans moins de cinq semaines ce sera Noël et le temps des étrennes. Je préfère de beaucoup le mot d'étrennes, qui dit exactement ce qu'est la chose, au mot cadeau de Noël, qui est une traduction de l'anglais "Christmas gift". Pour une fois que la langue française a plusieurs mots pour désigner la même chose!

Il est donc temps de commencer à faire ses emplettes pour les étrennes afin de ne pas se laisser prendre au dépourvu. A tout le moins, il faut commencer à faire des listes: celle des gens à qui nous offrons des étrennes, celle des objets qui peuvent convenir aux uns et aux autres, et, pour couronner le tout, la somme dont nous pouvons disposer.

Le choix est très vaste et pourtant nous trouvons que cela devient un véritable casse-tête que d'offrir quelque chose de nouveau, une année après l'autre, aux mêmes personnes. Nous rêvons d'originalité, du cadeau pas trop cher et qui fera sûrement plaisir. Nous finissons souvent par nous contenter de tout ce qu'il y a de plus banal.

Je connais pourtant un genre de cadeau, toujours semblable et toujours différent, qui se renouvelle de lui-même, qui ne prend pas beaucoup de place et qui ne coûte pas très cher, qui s'envoie aisément par la poste, qui est adapté à tous les âges et à tous les goûts, et qui constitue les étrennes idéales.

Vous l'avez deviné sans doute: un livre. Il y en a de sérieux, de la plus profonde philosophie à l'histoire, de pieux, comme d'admirables biographies de saints et des recueils de méditation, d'attachants, comme des romans, d'inspirateurs, comme de la poésie, de drôles, comme les oeuvres humoristiques. Je passe sous silence les traités d'économie et de politique qui peuvent plaire aux graves messieurs.

Là où le choix est le plus abondant c'est dans la littérature enfantine. Chaque année, les albums illustrés, pour les mioches de un an et demi à cinq ans, et les autres comportant un peu plus de texte, pour les bambins qui fréquentent l'école primaire, puis les romans pour adolescents et adolescentes, ne laissent pas de susciter mon intérêt. A les feuilleter, je redeviens enfant, je voudrais me retrouver petite fille pour pouvoir me procurer ces trésors et les savourer. Je me contente d'en acheter pour les autres.

Tous les enfants aiment les albums illustrés qui sont faits pour eux et qui leur réservent des heures d'enchantement. Même si vous n'aimez pas à lire, mesdames, achetez des livres pour vos enfants au Salon du Livre.

MAMIE.

Billet du vendredi

LES PRIX PULITZER ET LEUR FONDATEUR

La fondation des prix Pulitzer aux Etats-Unis, destinés à encourager le journalisme et les lettres, remonte à 1903.

Il y a soixante ans, Joseph Pulitzer, magnat de la presse américaine, propriétaire-éditeur du **Post-Dispatch** de St. Louis (Missouri) et du **New York World**, confia deux millions et demi de dollars à l'Université Columbia pour la création d'une école de journalisme, ajoutant qu'une partie des revenus devrait se convertir en bourses et prix qui porteraient son nom, chaque année.

Il fallut quelque temps avant la première attribution des prix Pulitzer de littérature, qui gardent aujourd'hui le prestige des débuts.

Ils représentent la plus haute distinction académique qui soit chez nos voisins, même s'il ne sont pas considérables: $500 dans la catégorie journalistique, $1,000, en ce qui regarde les oeuvres littéraires.

Les prix de journalisme sont au nombre de sept, les littéraires, de cinq: pour le roman ou la fiction (depuis 1948), le théâtre, la poésie, l'histoire, la biographie ou l'autobiographie.

Depuis 1943, il existe un prix Pulitzer de musique, dont le premier fut décerné à William Schuman, pour **Secular Cantata No 2, a Free Song.**

Les premiers prix en lettres le furent en 1917 et 1918.

* * *

Les antithèses ne sont pas rares dans la vie de Joseph Pulitzer, qui vint en Amérique pour y faire une carrière militaire et fut l'un des premiers journalistes de son temps.

Il ne savait pas un mot d'anglais, arrivant d'Europe à Boston, mais il passa sa vie d'homme à faire rayonner cette langue, pour lui adoptive, et il continue par-delà la mort.

Lui qui contribua à répandre la lumière par le journalisme actif et administratif, l'encouragement aux lettres sous toutes formes, mourut aveugle à 64 ans.

Pendant vingt ans près, de 1899 à 1909, il n'y vit qu'à moitié, mais il n'en cessa pas moins de diriger ses journaux, n'y mettant les pieds qu'à l'occasion, se manifestant par une armée de secrétaires qui lisaient pour lui, le tenaient au courant de l'agitation du monde, résumaient à son intention les théories économiques et sociales de l'époque, le tenaient au courant du mouvement des idées, des livres d'importance, des oeuvres d'art qui comptaient.

En ce temps-là, il parcourait le monde entouré d'amis et de ses aides, à bord de son navire de 1,600 tonnes, qui lui coûtait $200,000 par an.

* * *

Pulitzer se trouvait à Constantinople en 1889, quand il ressentit les premières atteintes de la cécité.

Le mal ne cessa de s'aggraver et il était tout à fait aveugle quand il mourut, en 1911.

Il était né en Hongrie en 1847, fils d'un Magyar de souche israélite, et d'une Autrichienne d'ascendance allemande.

Ses parents appartenaient à la classe aisée et il reçut une excellente éducation.

A dix-sept ans, son père mort et des revers de fortune suivant, il voulut devenir soldat comme deux de ses oncles, officiers de l'armée.

Mais déjà ses yeux le faisaient souffrir, son physique n'était pas des meilleurs, et l'on ne lui permit de s'engager, ni à Budapest dans un corps de cadets, ni à Paris dans la Légion étrangère, ni à Londres dans l'armée anglaise des Indes.

Il finit par passer aux Etats-Unis, ayant signé pour l'armée du Nord et de Lincoln, sur sollicitation d'un agent-recruteur américain, gagna Boston, puis New York, où il prit du service dans un régiment de cavalerie.

Après un entraînement de neuf mois, il était en mauvais termes avec ses chefs, les camarades autour de lui, et il renonçait à la gloire militaire.

Une autre l'attendait, à laquelle il n'avait pas songé.

Pulitzer laissa trois fils, Ralph, Joseph, Herbert, qui essayèrent de prendre la relève dans ses journaux, mais n'atteignirent jamais à la stature du père.

L'ILLETTRE.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Avez-vous remarqué que les joues des femmes se font plus roses? Il n'est pas possible que tant de femmes rougissent en même temps. C'est donc dire que ce cosmétique autrefois si populaire puis en perte de vogue reprend sa place aux joues, aux coeurs et au budget des dames.

Il s'agit en somme d'une tendance vers un maquillage doux et aussi naturel que possible. Que ce rouge soit en poudre, en crème ou liquide allez-y délicatement, en douce.

* * *

Un journaliste interrogeait Sacha Guitry:

— Aimez-vous la chasse?

— A table, oui.

— Etes-vous adroit tireur?

— Je me considère comme Tell.

* * *

Choisissez vos souliers d'une pointure exacte; rangez-les sur des formes; faites-les sécher loin de la chaleur. Et, surtout, ne portez jamais deux jours de suite la même paire.

* * *

La manière dont un repas de malade est servi a une grande importance et l'attention donnée à tous les petits détails du service n'est jamais superflue. La digestion est grandement influencée par le goût. Des aliments de digestion facile par eux-mêmes peuvent devenir indigestes s'ils répugnent au malade.

* * *

Dieu a établi cette loi qu'on ne fait du bien à l'homme qu'en l'aimant.

* * *

— Etait-elle bien effrayée quand elle tomba à la rivière?

— Non. Mais elle a perdu ses couleurs quand même.

* * *

Pour prolonger la vie d'un ongle cassé, recouvrez la cassure avec un petit morceau de ruban adhésif. Coupez-le dans la forme de l'ongle et passer votre vernis par dessus.

* * *

La carotte est un aliment très rafraîchissant. Elle contient une quantité appréciable de sucre, et de sels minéraux; ce légume, très nutritif, est un excellent dépuratif et laxatif. Elle est recommandée aux personnes ayant un foie déficient. Rapée et assaisonnée avec du citron et de l'huile fait un excellent hors-d'oeuvre.

* * *

Vous avez mis dans votre lit un drap affligé d'un "clair" qui est devenu un trou. Une reprise faite en temps utile vous eût épargné cette pièce qui représente un gros travail.

* * *

Deux petites filles jouent ensemble. L'une veut louer un appartement.

— Avez-vous des parents? demande la "propriétaire".

— Oui, j'ai mon papa et ma maman.

— Oh! alors, c'est regrettable. Je ne loue pas aux enfants qui ont des parents. Ces derniers sont bruyants et ils brisent tout!

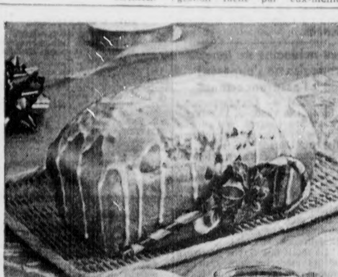
* * *

Un casse-noix peut vous servir, avec avantage, pour ouvrir les petites bouteilles ou les couvercles de bocaux.

* * *

Ce qu'on dit: Punchez mon billet.

Ce qu'on doit dire: Poinçonnez mon billet.



Pain aux raisins glacé

(pour 2 pains)

- 1 tasse de lait
- 1/3 de tasse de sucre granulé
- 2 c. à thé de sel
- 1/4 de tasse de beurre ou de margarine
- 1/2 tasse d'eau tiède
- 2 c. à thé de sucre granulé
- 2 sachets de levure sèche rapide
- 2 oeufs, bien battus
- 3/4 de c. à thé de cannelle
- 1/4 de c. à thé de macis
- 1/4 de c. à thé de clou de girofle moulu
- 1/4 de c. à thé de gingembre moulu
- 1/4 de c. à thé de muscade
- 5 1/2 tasses (environ) de farine tout-usage prétamisée
- 1 1/2 tasse de raisins de Corinthe, lavés et asséchés
- Beurre ou margarine ramollis

Chauffer le lait à ébullition; ajouter en remuant le 1/3 de tasse de sucre, le 1/4 de tasse de beurre ou margarine et le sel. Laisser tiédir.

Entre temps, mesurer l'eau tiède et la verser dans un grand bol; ajouter en remuant les 2 c. à thé de sucre. Répandre la levure sur le dessus. Laisser gonfler dix minutes, puis bien brasser.

Introduire en remuant le mélange de lait tiédi, les oeufs, les épices et 3 tasses de farine. Battre en pâte lisse. Ajouter les raisins et mêler. Rajouter une quantité suffisante de farine (environ 2 1/2 tasses) pour obtenir une pâte pétrissable.

Renverser la pâte sur une toile ou une planche légèrement farinées; pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique. Déposer dans un bol légèrement graissé. Graisser la surface avec du beurre ou de la margarine ramollis. Couvrir. Mettre dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, et laisser lever au double du volume — environ 1 1/4 heure.

Dégonfler la pâte avec le poing. Renverser sur la planche ou la toile légèrement farinées. Diviser la pâte en deux; façonner chaque moitié en forme de pain et déposer dans un moule à pain graissé (de 8 1/2 pouces sur 4 1/2, mesure du haut à l'intérieur). Graisser la surface avec du beurre ou de la margarine ramollis. Couvrir. Laisser lever au double du volume (environ 1 heure) dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air.

Mettre au four préchauffé à 350° F. (four modéré) et cuire de 40 à 45 minutes jusqu'à ce que doré à point. (Si l'on se sert d'un moule en verre à four, réduire de 25 degrés la température du four.) Démouler et mettre à refroidir sur des grils. Si désiré, décorer d'une Glace de Confiseur les pains encore tièdes.

Glace de Confiseur

Mélanger 1 tasse de sucre à glacer avec une pincée de sel, environ 2 c. à table de lait ou de crème et 1/4 de c. à thé de vanille. (Employer juste ce qu'il faut de liquide pour obtenir une pâte épaisse.) Etaler sur les pains tièdes, laissant la glace couler sur les côtés.

Suggestions sages au sujet des rhumes

Presque partout au Canada, la saison froide approche à grands pas — et avec elle la saison des rhumes. Au cours des mois qui viennent, nous dit la Ligue Canadienne de Santé, même les plus robustes d'entre nous risquent d'être atteints par ce mal si fréquent.

En dépit des grands progrès réalisés dans le domaine de la médecine et de la science, personne n'a encore trouvé de remède contre le rhume.

Un bon nombre d'entre nous dépensent de l'argent en pilules, pulvérisations nasales, piqures et remèdes-miracles mais, quel que soit le remède, cela prendra une semaine pour se débarrasser du rhume si on le soigne et sept jours si on le laisse tranquille.

La Ligue Canadienne de Santé offre quelques suggestions de bon sens au sujet des rhumes. Restez chez vous et si possible restez au lit. Buvez abondamment, prenez de l'aspirine pour soulager la sensation de malaise, restez au chaud et gargarisez-vous pour soulager le mal de gorge.

Un grand nombre de soi disant "remèdes" contre le rhume, y compris les vitamines, la lumière ultra-violette et les vaccins à base de bactéries ont été offerts au public mais, selon l'Association Médicale Américaine, des expériences effectuées sous conditions contrôlées ont démontré leur manque d'efficacité.

Les mères qui ont un rhume devraient porter un masque lorsqu'elles s'occupent d'un jeune bébé pour empêcher les microbes du rhume de se répandre. Les rhumes des jeunes bébés ne devraient pas être pris à la légère. Si le bébé a un fort rhume, appelez le médecin. Les bébés souffrent beaucoup du rhume et il existe toujours la possibilité qu'il ne s'agisse pas d'un rhume mais de quelque chose de plus grave.

L'Association Médicale Américaine offre cette définition du rhume:

"Les connaissances actuelles nous font penser que le rhume ordinaire est en réalité un groupe d'infections causées par un certain nombre de virus différents mais de la même famille. Ces maladies ont en commun le fait que leur incubation est courte — de 1 à 4 jours — et les symtômes sont: irritation de la gorge, toux, mal de tête et parfois fièvre. Le rhume lui-même dure de 3 à 6 jours, ou plus longtemps seulement s'il y a des complications."

"Pour qu'un vaccin puisse nous protéger contre le rhume, il faudrait qu'il contienne chacun des différents virus responsables. Les savants ne sont pas encore certains pour l'instant de combien de virus il s'agit. Un vaccin contre le rhume ne saurait être que partiellement efficace jusqu'à ce que tous ces virus aient été isolés et catalogués.

Ne vous exposez pas inutilement aux rhumes durant la saison froide. Habillez-vous chaudement, mangez bien, prenez suffisamment de sommeil et de repos, évitez les courants d'air, gardez les pieds au sec et, si possible, évitez d'être en contact avec quelqu'un qui a un rhume. Oubliez les soi-disant remèdes miraculeux quand vous avez un rhume et si ce dernier persiste, appelez votre médecin.



Q. — J'ai une jeune fille de dix-huit ans qui est aux études. Elle est bonne et pieuse mais elle est fréquentée par un jeune homme de vingt ans et sort souvent avec lui. Je trouve que c'est trop. Cela dure déjà depuis plus d'un an. Je ne crois pas qu'il soit question de mariage, car il commence seulement à travailler. Ma fille n'est pas très forte et ces sorties presque tous les samedis soir et veillées à la maison les dimanches soir sont trop pour elle. Ces fins de semaine la fatiguent beaucoup et elle est souvent malade le lundi. Il faut dire qu'elle s'occupe de beaucoup d'autres choses: l'Action catholique, la J.E.C., etc., etc. Je crois que ses études souffrent de tant d'activités. Au début de l'année scolaire, elle était très encouragée mais depuis qu'elle a été malade, elle se décourage. Il me semble qu'on ne peut faire des études sérieuses et jouer à l'amour en même temps. Veuillez dire ce que vous en pensez, car elle lit votre Courrier et l'apprécie beaucoup. — **Maman contrariée.**

R. — Qu'attendez-vous, chère Madame, pour faire entendre raison à votre fille? Puisque non seulement ses études, mais aussi sa santé, souffrent de ses sorties de fins de semaine et de ses autres activités extérieures, vous devez insister, avec bonté et compréhension, évidemment, mais fermement afin qu'elle renonce certainement à sa veillée du dimanche avec son ami, puis au moins une de ces sociétés (quitte à s'y intéresser de nouveau pendant les vacances ou quand elle aura terminé ses études). A son âge, votre fille est sans doute en douzième année, sinon au cours universitaire et le programme d'éducation est assez chargé dans ces années pour occuper presque tout le temps des jeunes. Certes, ils ont besoin de détente, mais ils doivent consacrer de longues heures à l'étude. Il me semble que pendant les quelques heures de loisir dont ils disposent, ils devraient se récréer en plein air autant que possible pour refaire leurs forces. Votre mari et vous avez le devoir de protéger la santé de votre fille et de l'aider à retrouver son enthousiasme des premières heures de l'année scolaire. Comme elle a été malade et qu'elle a manqué des cours, il lui faudra travailler davantage afin de reprendre le temps perdu.

☆ ☆ ☆

Q. — Comme je trouve toujours les réponses que vous donnez très justes, je viens vous soumettre mon problème. Nous sortons souvent en compagnie d'un certain couple: la femme fait à la mienne des remarques fort désobligeantes, pour ne pas dire insultantes. Elle la traite de "M . . . Bretonne" et ne cesse d'ajouter qu'elle est une pure Canadienne. Encore récemment, devant un groupe d'amis, elle a recommencé. Ma femme lui a demandé ce qu'elle était et sa réponse fut: "Canadienne-canadienne". Cette personne est de la quatrième génération manitobaine de sa famille, d'origine française. Ma femme est née au Manitoba de parents français venus jeunes au Canada avec leurs parents. Ma femme se dit Canadienne française d'après le règlement du gouvernement qui cite que c'est de la nationalité du père que vient celle de l'enfant. Nos autres amis présents disent comme elle. Ma femme tient à parler comme une Française alors que moi, je parle le bon canayen de Québec. Devrions-nous rompre nos relations avec cette personne qui maudit à peu près toutes les nationalités et moi aussi d'ailleurs, surtout les Indiens et les Métis? La querelle de l'autre soir se poursuit à la maison et comme ma femme est très renseignée et lit beaucoup, je n'ai pas le beau rôle. Est-ce vrai, que les Indiens et les Métis sont plus Canadiens que nous? Votre opinion, s'il vous plait. Toutes les parties intéressées lisent votre Courrier. Merci beaucoup. — **Canadien?**

R. — Votre femme a parfaitement raison, cher Monsieur, et la personne qui se dit "Canadienne-canadienne" et qui lance des injures de tous côtés ne fait que révéler son ignorance non seulement générale, étant de quatrième génération, mais son manque complet de la plus élémentaire connaissance de la politesse. Les Indiens sont en effet les premiers Canadiens, tous les autres, quel que soit le nombre des générations sur lesquelles ils s'appuient pour se donner de l'importance, ne sont que des immigrants. Evidemment, le pays fut colonisé d'abord par les Français, puis par les Anglais, etc. Je n'ai certainement pas à vous en parler de nos jours. Quant au parler de France, vous devriez admirer votre femme de chercher à le conserver. Si vous me disiez que vous parliez le "bon Canadien" du Québec, je dirais continuer et bravo, mais si c'est du "Canayen" changer votre fusil d'épaule. Notre langue est trop belle pour l'insulter de la sorte.

LOUISE.

Coeur qui soupire . . .

Le 25 novembre sera la fête de celles qui ont franchi leur premier quart de siècle, et accueillent avec philosophie un chiffre qu'elles ont soin de taire par la suite; Vingt-cinq ans! Mais c'est encore la prime jeunesse en ces jour "de tromperie et de duperie", où les cosmétiques atteignent à une astuce illimitée. D'ailleurs, pourquoi se faire souci de ce qui est, tant que cela se voit peu et se sent encore moins?

Même si elles ne l'avoueraient pas pour tout l'or du monde, il est toutefois des catherinettes de trente ans et plus, qui s'interrogent pour n'avoir pas su trouver mari. Dans le secret d'un coeur, tout disposé à ne battre que pour "lui", elles se demandent: "Comment se fait-il qu'un parti possible passe près de moi sans jamais s'arrêter? D'où vient le magnétisme émanant de certaines femmes pas toujours belles pourtant? D'ailleurs, l'homme lui-même n'oserait prétendre être si beau, même s'il en est qui se sentent importants au point de faire la roue avec une candeur touchante.

Que dirais-tu, Catherine, de quelques conseils apparemment pas très sérieux, mais expérimentés peut-être, d'une femme qui, pour servir les fins de la profession, tend volontiers l'oreille quand, en groupes joyeux, les hommes causent de nous.

Pour Adam . . .

. . . Eve doit être, de fait ou d'apparence, assez faible pour lui donner confiance en son pouvoir, assez forte pour l'épauler de temps en temps sans qu'il s'en doute; assez cultivée pour l'intéresser, mais sans le paraître au point de le diminuer; assez bavarde pour l'amuser, mais pas au point de le maintenir silencieux comme une carpe; assez admirative et oublieuse de soi pour l'amener finement à parler de lui, de ses talents, de ses soucis, de ses projets, mais sans trop mettre (déjà!) le nez dans ses affaires personnelles; assez gourmande pour faire luire la perspective de bons repas à venir, mais pas au point de lui faire redouter l'obésité, en prenant vous-même des proportions épanouies qui, à ses yeux, ne sont encore que miniatures; assez vaniteuse pour être vêtue gentiment, assez sensée pour l'être avec distinction, mais pas extravagante au point de l'étourdir par des parfums entêtants, et de l'inquiéter par une ronde de toilettes de mauvais augure pour un mari possible!

Eve doit être encore indépendante sans arrogance, digne sans austérité. Il faut qu'Adam la croit assez généreuse pour se donner, néanmoins assez sage pour se réserver à qui de droit; qu'elle soit un port d'attache plutôt qu'un piège, tendresse bien plus que passion, promesse sous réserve du don!

S'attendrir sur les charmes très discutables des enfants, paraître goûter les haltes au logis, entendre parler sports sans ennui, savoir taire ses bobos, avoir le sourire facile, les larmes rares et le coeur tendre tout de même, les bras accueillants (du moins en perspective!) voilà tout ce qu'Adam espère d'Eve, à quelques nuances près, selon l'âge, les circonstances et les intentions, et c'est là avoir bien peu d'exigences en somme si l'on considère tout ce que, secrètement, Catherine se propose déjà d'exiger du mari dont elle rêve, en attendant de le trouver . . .

Françoise-L. ROY.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La fille du Veld

par MIRYAM

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

CHAPITRE I

Le docteur van Duren posa devant lui la lettre qu'il venait de lire et ferma les yeux en se passant la main sur le front. Une larme se forma au bord de sa paupière et roula sur sa joue tandis qu'il murmurait, comme autrefois, dans le langage de son enfance:

— Vader! . . . Père!

Il se le rappelait ce père si bon sous des dehors rudes, indulgent sous son austérité, galopant dans le Veld et s'arrêtant au sommet d'un kopje pour embrasser l'étendue d'un grand geste du bras en disant: "Voila notre nouvelle patrie, Sander . . . Dis-moi, n'est-elle pas belle la terre des Boers?". Il se le rappelait avec sa barbe blonde lui descendant jusqu'au milieu de la poitrine, ses yeux bleus et son visage de patriarche tanné par le soleil d'Afrique, sa force herculéenne dont il était fier et son rire sonore qui éclatait pour un rien, comme un rire d'enfant. Fier de sa force, certes il l'était, mais plus fier encore de ses fils et particulièrement de lui, Sander, son aîné, dont il avait fait un médecin qu'il rêvait d'installer à Pretoria. Il avait même gravé, de sa main, dans le plus grand secret, la plaque de cuivre qui portait ces mots: Sander van Duren — Docteur en Médecine . . .

Les larmes coulèrent plus abondantes sur les joues du jeune médecin tandis qu'il se remémorait le jour où il avait affirmé sa volonté de professer à Londres plutôt qu'au Transvaal où, avait-il déclaré en riant, les hommes, plus durs que le roc, n'ont d'autre médecin que le Veld et d'autres drogues que le soleil et l'eau claire. Sa mère s'était récriée, mais son père, levant la main, avait dit simplement:

— Paix, ma femme, laisse parler notre fils!

Il avait écouté en silence les explications de celui qui voulait partir puis, quand son fils s'était tu, il lui avait mis la main sur l'épaule et, d'une voix que Sander avait entendue trembler pour la première fois:

— Qu'il en soit fait selon la volonté de Dieu et la tienne, mon garçon, mais où que tu sois, n'oublie jamais Neu Halle et ce que tu lui dois.

Sur ces mots, il était allé dans la chambre et en était revenu avec la plaque de cuivre gravée par ses soins. Il l'avait posée sur la table et, s'efforçant de sourire:

— Emporte-la en souvenir de ton père, mon fils.

Et Sander l'avait emportée, en même temps que toutes les économies de Neu Halle, afin d'installer son cabinet à Londres. La plaque ornait sa porte et, peut-être inconsciemment, avait-elle contribué à sa réussite tout autant que l'influence de Bennett Morton. A présent, les doigts qui l'avaient gravée étaient joints à jamais sous la terre du Veld. Mais qui alors aurait pu croire qu'après la guerre victorieuse de 1881 qui fit des Boers un peuple libre, une autre guerre surviendrait, plus âpre, plus cruelle, qui dresserait de nouveau les paysans du Transvaal contre l'empire britannique? Et cependant, le fait était là, c'était la guerre depuis deux ans, une guerre à laquelle lui, Sander van Duren, demeurait étranger, mais dans laquelle son père était tombé.

Il rouvrit les yeux et se mit à relire la lettre de sa mère, une lettre sans grandes phrases, celles-ci étant inconnues à la ferme de Neu Halle:

Neu Halle, le 16 novembre 1901 . . .

Mon fils . . . Ton père est mort, face à l'ennemi, dans les bras de ton frère Klaas. Si tu avais été à ses côtés, tu aurais peut-être pu le sauver, Dieu ne l'a pas voulu ainsi, que Son Saint Nom soit néanmoins béni . . . Vois-tu, mon Sander, nos troupes manquent de tout, même d'un médecin. Comment en serait-il autrement puisque les meilleurs de nos fils ont quitté notre terre? . . .

Il fut interrompu par l'entrée de James, son valet, qui lui dit:

— Il est sept heures, Sir.

Le jeune docteur releva la tête et plia la lettre.

— Merci, James.

Il devait dîner chez Bennett Morton et il n'avait plus que le temps de s'habiller s'il ne désirait pas arriver en retard. Il gagna sa chambre, se rinça le visage à grande eau afin d'effacer la trace de ses larmes et, tandis qu'il se rasait, il s'immobilisa tout à coup devant la glace qui lui renvoyait son image. Que la ressemblance entre son père et lui était frappante! Jamais, comme en cette minute, il ne l'avait si bien constaté. La différence d'âge et la barbe blonde entraient seules en jeu mais, à part cela, c'était le menton volontaire des van Duren, leurs yeux bleus, leur front dégagé, leur nez droit aux ailes un peu larges, leurs pommettes hautes dans un visage plutôt maigre et allongé. Sa mère n'avait point tort de dire, en parlant de son père et de lui: "Ils se ressemblent comme deux brins d'herbe . . ." C'était la vérité.

Il s'arracha à ses pensées, acheva sa toilette, regagna son cabinet et, machinalement, s'approchant de la fenêtre, il promena son regard sur la ville mal éclairée par la faible lueur des réverbères. Une brume froide recouvrait Londres depuis plusieurs jours. Dans la rue, les gens qui passaient se dirigeaient invariablement dans la même direction: celle du War-Office où, sur le tableau noir, s'inscrivaient les noms des soldats tombés pour la patrie à l'extrémité sud de l'Afrique. Au début des hostilités, Londres avait ri des paysans du Veld qui nourrissaient la prétention de s'opposer aux armées de l'empire mais, avec le temps, le rire s'était figé d'autant plus que la liste des soldats abattus par les Boers s'allongeait sans répit.

Sander ne bougeait pas et, dans le silence, une voix parut s'élever, une voix tendre qui lui rappelait celle de sa mère et répétait: "Ton père est mort, face à l'ennemi, mon fils . . . Si tu avais été à ses côtés, tu aurais peut-être pu le sauver . . . Reviens à Neu Halle, c'est ici qu'est ta place et non dans un pays qui veut nous soumettre et contre lequel luttent tes frères. Tu n'est pas de chez eux, Sander, tu es de chez nous, tu es un vrai van Duren . . . Nos fils qui défendent le Veld manquent de tout, même d'un médecin et tu es médecin toi, tu l'es grâce à ce Veld qui a nourri nos troupeaux et qui est nôtre à jamais . . .

Mais une autre voix fit taire la première, une voix qui avait l'accent d'Aubrey pour lui dire: "A quoi vas-tu penser là, Sander . . . Tu n'es plus un Boer, mais un médecin de Londres. Il n'y a pas seulement que la barbe qui te différenciait de ton père lors de son vivant, il y avait l'éducation que tu as reçue ici, dans une université anglaise, ta manière de voir les choses et ta façon de vivre. As-tu senti brûler en toi une flamme de haine quand nos troupes sont entrées en contact avec celles de ton pays? . . . Non, n'est-ce pas. Alors, en quoi la mort de ton père peut-elle changer ton coeur? . . . Tu es installé à Londres, tu y jouis du respect de tous, toi et moi nous fonderons un foyer et nos fils ne connaîtrons même pas ce Veld sauvage pour lequel on se bat aujourd'hui . . . Cesse de te tourmenter à ce sujet, Sander, et viens plutôt à la maison où je t'attends . . ."

Sander laissa retomber le rideau et revint à son bureau sur lequel était posée une photographie de celle qu'il devait épouser. Elle lui souriait dans son cadre, jolie avec ses cheveux bruns encadrant un visage régulier, du plus pur type britannique. Il la regardait encore quand James revint à la charge:

— Il est presque huit heures, Sir.

— Je sors, James, fit le jeune docteur en se dirigeant vers la porte.

A peine sur le trottoir, il releva le col de son pardessus. Ses yeux se posèrent sur la plaque en cuivre qui ornait sa porte, et il ne put s'empêcher de passer les doigts sur les lettres gravées en murmurant:

— Pauvre père!

Puis, ne voulant point faire attendre les Morton, il s'enfonça dans la brume du soir . . .

* * *

— Dites-moi ce qui vous tourmente, Sander? chuchota Aubrey Morton en prenant le bras du docteur pour se rendre au grand salon où, après le dîner, les dames bavardaient tandis que les hommes fumaient le cigare en discutant les derniers événements.

— Il n'y a rien, Aubrey, je vous assure, répondit Sander qui, durant le repas, n'avait cessé de penser à la lettre de sa mère.

— Pourquoi me mentir, Sander?

Il lui prit la main et, avec douceur:

— Je vous le dirai tout à l'heure, le moment est mal choisi maintenant.

— Est-ce grave?

— Ne vous inquiétez surtout pas.

— N'ai-je donc pas le droit d'être inquiète quand il s'agit de nous?

Il serra un peu plus fort la main qu'il tenait dans la sienne.

— Il ne s'agit pas de nous, mais de moi, Aubrey, dit-il au moment où ils pénétraient dans le salon où la conversation devenait générale et s'acheminait inévitablement vers les derniers engagements qui avaient eu lieu au Transvaal et au cours desquels les Boers avaient subi une sanglante défaite, s'il fallait en croire le "Times" du jour même.

Comme il sied en pareil cas, chacun commentait la bataille à sa façon et donnait force détails tant sur la manière de combattre des soldats britanniques que sur la sauvagerie des paysans de De Wet. Voulant éviter d'être pris à partie, Sander s'isola en compagnie d'Aubrey et, debout auprès d'elle, il écouta sans desserrer les lèvres. Mais si la jeune femme l'eût observé attentivement, elle eût remarqué une goutte de sueur qui, ayant pris naissance à la base des favoris, coulait lentement sur ses joues plus pâles que d'habitude. Non seulement cela, mais ses yeux bleus brillaient d'un éclat inaccoutumé et, par moments, il faisait un effort violent pour conserver son calme. Sans doute y serait-il parvenu et la soirée se serait-elle achevée sans incident si Howard Milligan ne s'était tourné vers lui en demandant:

— Qu'en pensez-vous, Docteur van Duren, vous qui connaissez si bien les Boers, étant donné que . . .

Il se mordit les lèvres pour ne pas terminer sa question. Sander ne broncha pas et déclara d'une voix tranquille encore que froide:

— Vous pouvez dire "étant donné que vous êtes des leurs", Mr. Milligan, je ne m'en froisserai point.

Howard Milligan protesta de bonne foi:

— Je n'ai pas voulu dire cela, Docteur van Duren, et je prends nos amis à témoin que, comme eux, je vous considère comme un des nôtres et non comme un . . .

Il s'interrompit de nouveau, et, une fois de plus, Sander acheva pour lui:

— Et non comme un paysan du Transvaal, c'est bien cela, n'est-ce pas?

Aubrey lui prit le bras en murmurant:

— Je vous en prie, Sander.

Il se tourna vers elle et, avec un sourire forcé:

— Voyons, ma chère Aubrey, je ne mets pas en doute la sincérité de Mr. Milligan. Si je suis né dans le Veld, je l'ai quitté pour m'installer à Londres, n'est-il pas vrai?

(à suivre)

La radio et la télévision au service du Mouvement Desjardins

L'Assurance-Vie Desjardins entreprendra cet automne sa cinquième saison de télévision; elle en est aussi à sa quatrième saison estivale de radio avec "Fête au Village". Quelque 75 demi-heures de "Joindre les deux bouts" réparties sur trois années; 52 "Droit de Cité" et 39 "Fête au Village" où l'on a traité de la bonne administration familiale, municipale et scolaire et de fierté nationale, 165 demi-heures d'éducation populaire sur les plus longues chaînes nationales, voilà, un actif impressionnant que peu d'entreprises peuvent citer.

Ces commandites où les Caisses populaires ont été intimement associées depuis les tout débuts, que ce soit dans la promotion des émissions à l'aide des affiches, des annonces, des bulletins ou dans l'émission elle-même, dans la présentation et dans la réclame (demi-minute à la télévision et une minute et demie à la radio) ont certainement eu d'heureux effets sur l'opinion publique. La nature elle-même des émissions était tout à l'honneur du Mouvement Desqardins.

Dans les conjonctures actuelles, à un moment où le Mouvement Desjardins est en plein essor, où des efforts énormes sont faits au domaine de l'éducation par exemple, l'Assurance-Vie Desjardins ne peut rester indifférente. Avec La Sauvegarde, elle a apporté sa contribution pour la création de l'Institut Desjardins; elle veut aussi utiliser ses émissions de télévision pour épauler le travail d'éducation du Mouvement, tout en réalisant les fins éducatives et publicitaires qui lui sont propres en tant qu'entreprise d'assurance.

Voilà pourquoi cette année, à compter du début de novembre, nous présenterons une série de treize émissions qui s'inspireront directement de l'enquête sur les conditions de vie, les besoins et les aspirations des familles salariées canadiennes-françaises.

Ces treize demi-heures seront suivies en février 1964 d'une autre série de treize sur le problème no 1 qui confronte l'humanité, celui de la faim dans le monde. En se lançant dans une pareille série, l'Assurance-Vie Desjardins et les Caisses populaires répondent à l'idéal coopératif qui les inspire sur le plan national et international.

Sur le plan de la réclame, l'Assurance-Vie Desjardins innovera encore cette année en mettant plus de temps à la disposition des Caisses populaires. Cette réclame sera préparée avec la collaboration du service d'éducation de la Fédération, "S'unir pour servir", "S'aider soi-même en aidant les autres", voilà des devises que nous voulons appliquer.

Programme religieux au Canal 12

L'émission télévisée de Mgr Sheen continue de paraître sur les ondes du Canal 12 chaque dimanche soir, de 10 h. 30 à 11 h. Les téléspectateurs peuvent jouir de ses clairvoyants commentaires sur des sujets divers tels que "Is self-expression always wrong?"; "How Mothers are made"; "What is it that makes us Human?" and "War as a judgment of God". Il est incontestablement l'un des meilleurs orateurs sacrés de ce continent. "God's greatest gift" est un autre programme de valeur. Ne manquez pas le prochain qui traitera du Concile oecuménique le dimanche 24 novembre, de 11 h. à midi, au Canal 12, courtoisie des Chevaliers de Colomb du Conseil d'Est Kildonan no 4107.

Les médecins de langue française ne s'opposent pas à l'assurance-santé

QUEBEC — Les conférences entendues le vendredi 15 novembre au 33e congrès de l'association des médecins de langue française du Canada ont porté sur l'assurance-santé, le recrutement des professeurs dans les facultés de médecine du Canada et l'austérité des budgets de ces mêmes facultés. Le président de l'association, le Dr Robert Lessard, a déclaré que les médecins de langue française ne sont pas opposés à l'assurance-santé.

"Ce serait une erreur de croire que les médecins sont systématiquement opposés à toutes les mesures sociales susceptibles d'améliorer le bien-être de la population et de faciliter l'accès aux soins médicaux", a dit le Dr Lessard.

"Cependant, a-t-il ajouté, plusieurs membres de la profession médicale envisagent avec appréhension le moment où ils seront considérés comme des fonctionnaires à l'emploi du gouvernement. La médecine libre a toujours peur de se faire embrigader par un gouvernement."

Au Sacré Coeur

Souper "Smogasbord"

Les dames de la paroisse devraient prendre congé de la vaisselle le dimanche 24 novembre et venir avec leur famille au souper "Smorgasbord" qui sera servi de 5 h. 30 à 8 h. p.m. Vous êtes priés de vous servir de l'entrée de la cour de la nouvelle école. N'oubliez pas vos dentiers à la maison, car il y aura de la bonne tire!

* * *

Mme E. T. Etsell, en visite dans l'Est du Canada, représentera l'Alliance Française du Manitoba à l'Assemblée Biennale de l'Union des Alliances Françaises du Canada, qui aura lieu le samedi 30 novembre à l'Université de Montréal. Mme Etsell est l'une des neuf conseillers qui représentent les diverses régions du Canada.

Décès

LE R. P. U.-M. FURLAN

Le R. P. Ubald-M. Furlan, O.S.M., socius du provincial à Ottawa, et autrefois de la paroisse du St-Rosaire, à Winnipeg, est décédé accidentellement le jeudi 21 novembre, alors qu'ils se rendait à Montréal pour une réunion liturgique.

Le Canada anglais n'est pas apathique au Canada français

MONTREAL — Le recteur du collège Loyola, le R. P. Patrick G. Malone, S.J., a exprimé l'opinion que la création de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme démontrera que le Canada anglais n'est pas apathique à l'endroit des Canadiens d'expression française.

Prenant la parole devant le "Fossils Club" de Montréal, le Père Malone a dit que la commission Laurendeau-Dunton pourrait fournir des "données de base" à ceux qui aborderont le problème.

"Cela obligera ceux qui élèvent la voix dans ces discussions d'exprimer leurs pensées plus clairement que par le passé". Il a dit qu'il espère que la commission enterrera les mythes que le Canada anglais et le Canada français entretiennent réciproquement.

La rouille use beaucoup plus le fer que ne le fait le travail.
PROVERBE.

A. M. Aurèle Therrien:

Prenez avis qu'une demande pour ordre temporaire de tutelle par rapport à l'enfant, Stanley Earl Therrien, sera présentée par la Children's Aid Society de Winnipeg, au Juge président de la Cour Juvénile et de la Cour familiale, à 211, boulevard Memorial, Winnipeg, Manitoba, le 4e jour de décembre A.D., 1963, à 2 h. p.m. (H.C.N.).

En plus, prenez avis qu'un ordre peut être présenté en votre absence.

H. Yanofsky,
Avocat et solliciteur,
114, rue Garry,
Winnipeg 1, Manitoba.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of RICHARD SENECAL, late of the Post Office of St. Eustache, in Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 30th day of December, A.D. 1963.

DATED at the city of Winnipeg, in Manitoba, this 20th day of November, A.D. 1963.

Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Muldoon & Perreault,
Solicitors for the Executrix.

Demande de soumissions

- Des soumissions sous enveloppes cachetées seront reçues, pour l'addition de douze classes à l'école Général Vanier, St-Boniface, Manitoba.
- Les plans et devis peuvent être obtenus au bureau des architectes E.-J. Gaboury et Associés, 8-431, rue Main, Winnipeg 2, Manitoba, et au Winnipeg Builders Exchange, 290, rue Brunell, Winnipeg 10, Manitoba.
- Un dépôt de $100.00 est requis pour chaque groupe de plans et devis, qui sera remis quand les plans et devis seront retournés.
- Une caution de 5% est exigée pour chaque soumission.
- On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune soumission.
- Les soumissions cachetées seront reçues jusqu'au mardi 3 décembre 1963, à midi (heure centrale normale), au Winnipeg Builders Exchange, 290, rue Burnell, Winnipeg 10, Manitoba.

Demande de soumissions

- Des soumissions sous enveloppes cachetées seront reçues, pour l'addition d'un gymnase à l'école Marion, St-Boniface, Manitoba.
- Les plans et devis peuvent être obtenus au bureau des architectes Smith, Carter, Searles & Associates, 1190, rue Waverley, Winnipeg 19, Manitoba, et au Winnipeg Builders Exchange, 290, rue Burnell, Winnipeg 10, Manitoba.
- Un dépôt de $100.00 est requis pour chaque groupe de plans et devis, qui sera remis quand les plans et devis seront retournés.
- Une caution de 5% est exigée pour chaque soumission.
- On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune soumission.
- Les soummissions cachetées seront reçues jusqu'au jeudi 5 décembre 1963, à midi (heure centrale normale), au Winnipeg Builders Exchange, 290, rue Burnell, Winnipeg 10, Manitoba.

DIRECTION DES AFFAIRES INDIENNES



CANADA

MINISTERE DE LA CITOYENNETE ET DE L'IMMIGRATION

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Directeur intérimaire, Direction des affaires indiennes, Ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, Ottawa, Canada, seront reçues jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le 18 décembre 1963,

pour la construction par contrat de: Rénovations générales au système de protection contre l'incendie, Internat indien de MacKay, Agence indienne de Dauphin, Manitoba, No d'index 2089.

Les entrepreneurs soumissionneront en entière conformité des dessins, devis et documents relatifs aux soumissions fournis par le Ministère à cette fin.

Les dessins, devis et autres documents seront affichés, du 20 novembre 1963 au 13 décembre 1963 inclusivement, chez le

1. Surveillant régional des agences indiennes, 344, rue Edmonton, Winnipeg 2 (Manitoba)
2. Surintendant de l'agence indienne, 31 - 1st Avenue Southwest, Dauphin (Manitoba)

Les instructions générales aux soumissionnaires, les dessins et devis peuvent être obtenus aux bureaux indiqués ci-dessus, contre versement de cinquante dollars ($50) sous forme de chèque visé, établi à l'ordre du Receveur général du Canada, pour chaque série de documents. Ce dépôt sera remis lorsque les dessins et devis seront retournés en bon état à celui qui les aura délivrés, dans les deux mois qui suivront la date ultime de réception des soumissions.

Pour qu'elles puissent être prises en considération, les soumissions doivent être présentées sur les formules fournies à cette fin et être accompagnées d'un chèque visé, tiré sur une banque à charte du Canada, établi à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'un cautionnement de soumission d'un montant égal à dix pour cent (10%) du prix soumissionné, ou d'obligations au porteur du Gouvernement du Canada ou de la compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses filiales.

Le Ministère se réserve le droit de rejeter une soumission quelconque, ou toutes les soumissions, et la soumission la plus basse ne sera pas nécessairement acceptée.

Le directeur intérimaire,
J. H. Gordon.

Ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration,
le 8 novembre 1963
Revisé en août 1962.
I.A.625

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 51—No 33

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste $1.00 franco. 132-T.F

SANS EMPLOI? A VOTRE PENSION? Cherchons représentants dans votre région. Belle occasion d'augmenter vos revenus avant les Fêtes. Vendez 250 nécessités domestiques, cadeaux pratiques attrayants. FAMILEX, dépt. no 3, 1600, Delorimier, Montréal.

JE PRENDRAIS 1 OU 2 ENFANTS EN GARDE à la journée ou à la semaine. Pour plus de renseignements, appeler 256-2540 à St-Vital. 19-584-T.F

ON DEMANDE JEUNE FILLE pour aider au travail domestique dans famille de 4 enfants. $60.00 par mois. Références requises. S'adresser à Boite 895, La Liberté et le Patriote, 615, avenue McDermot, Winnipeg 2. 33-895-T.F.

Votre corsetière SPENCER — Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler Mme Aïdéa Fillion, 218, rue Taché, St-Boniface, Man. Téléphone: 233-1499 ou CHapel 7-3886.

Pas de cheveux gris . . . Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. C. C. Jamieson, Boîte postale 22, Transcona, Man. Téléphone: CAstle 2-4492

FEMMES QUI CONDUISEZ VOITURES — Si vous aimez travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant chaque mois les clientes de Studio Girl Cosmetics dans un territoire qui sera établi sous peu dans St-Boniface et ses environs et êtes prêtes à faire de légères livraisons, etc., écrivez à Studio Girl Cosmetics, Dept. CW-18, 840, avenue LaFleur, Montréal 32. Ce territoire rapportera jusqu'à $3.50 l'heure. 31-853-33C.

POUR REPARATIONS DE MACHINES A LAVER, signaler: CHapel 7-5356. 31-813-33C.

A LOUER — St-Boniface. Maison: 4 pièces. Très propre. Chauffage: gaz. Signaler: CHapel 7-1554. 32-879-33C.

A LOUER — Dans duplex. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Chauffage et eau chaude. Entrée et salle de bain privées. S'adresser à 109, rue Marion. Signaler: GLobe 3-7434. 22-675-T.F

A LOUER — Rue Dumoulin. Logis: 3 pièces, entièrement privé. Prélart fourni. Très propre. Adultes de préférence. Libre: 1er décembre. Signaler: WHitehall 3-9026. 31-861-T.F.

A LOUER — St-Norbert, 931, rue de l'Eglise. Logis: 3 pièces. Entrée privée. Poêle et réfrigérateur. $55 par mois. Signaler: GLobe 2-0324. 31-850-T.F

A LOUER — St-Boniface. Près basilique. Logis complètement privé: 3 pièces, 2e étage. Idéal pour couple. Signaler: ALpine 3-4881. 33-896-T.F.

A LOUER — Avenue Provencher. 2 logis: un de 4, l'autre de 3½ pièces. Près écoles et autobus. Privés. Libre: 1er décembre. Signaler: CEdar 3-1323 après 6 h. 31-851-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Langevin. Logis fourni: 2 pièces, 1er plancher. Pour 1 ou 2 personnes tranquilles. Signaler: CEdar 3-3567. 32-885-33C.

A LOUER — Norwood. Logis: 2 pièces meublées en partie. Conviendrait à 1 ou 2 adultes. Entrée privée. Salle de bain semi-privée. Près autobus. Possession immédiate. Signaler: CEdar 3-2142. 32-889-T.F.

A LOUER — Près Précieux-Sang. Appartement: 3 pièces. Entrées et salles de bain privées. Libre: 1er décembre. Signaler: CEdar 3-6150. 31-849-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces et solarium. Entrée et salle de bain privées. Libre. Signaler: CEdar 3-1993. 27-790-T.F.

A LOUER — 277, avenue Provencher. 2 logis: 3 pièces avec salles de bain privées. 2e. Près arrêt d'autobus. L'un, libre immédiatement: $75, l'autre libre 1er décembre: $65. Signaler: 233-2777. 31-871-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Taché. Logis non meublé: 5 pièces. 2e plancher. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er décembre. Signaler: CHapel 7-6688. 31-869-T.F.

A LOUER — Norwood, 161, rue Kitson. Logis: 3 pièces. Poêle, réfrigérateur, table et chaises. $45. Signaler: CHapel 7-3705. 31-870-T.F.

LOGIS A LOUER DANS IMMEUBLE NEUF. Rue Bertrand, près hôpital St-Boniface. Possession: 1er décembre. Signaler: 943-9516 ou 452-0637 le soir. 31-875-T.F.

A LOUER — 686, rue Taché. Logis: 3 pièces, non meublé. 1er plancher. Nouvellement décoré. Place de stationnement. Possession: 1er décembre. $75. Signaler: CEdar 3-3063 le matin et après 6 h. 31-874-33C.

A LOUER — 164, rue Despins. Logis: 4½ pièces dans duplex moderne. $105 par mois. Possession: 15 décembre. Signaler: CEdar 3-3457 le jour ou ALpine 6-0166 le soir. 28-814-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Electricité payée. Adultes de préférence. Signaler: CEdar 3-6892. 33-904-34C.

A LOUER — St-Boniface, 505, rue Langevin. 1er plancher. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Réfrigérateur, "rangette", dînette. Garage si désiré. Possession immédiate. Signaler: CHapel 7-4309. 33-903-33C.

Les poils superflus — Disparaissent avec SACA-PELO. SACA-PELO est différent. Il ne dissout pas les poils et ne les éliminent pas seulement qu'à la surface, mais il pénètre et retarde la croissance des poils superflus. Laboratoire Lor-Beer, Ltée, Suite 5, 679, rue Granville, Vancouver 2, C.-B. 30-846-34P.

MME LILLIAN EVANS est votre représentante pour supports et gaines "Spencer". Faits sur mesure. Créés individuellement pour hommes et femmes. Pour rendez-vous signalez 247-4507 — 47, chemin Elm Park, St-Vital, Man.

A LOUER — St-Boniface, 314, rue Notre-Dame. Logis: 2 pièces meublées. $40. Libre: 1er décembre. Signaler: CHapel 7-4073. 33-906-33C.

A LOUER — St-Boniface. 2 logis: un de, l'autre de 3 pièces. Entièrement meublés. Entrées privées. Près autobus. Libre: 1er décembre. Signaler: 247-1414. 33-902-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour une personne. Signaler: CHapel 7-6585. 33-900-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée. Près hôpital. Linge de lit fourni. Privilèges de cuisine. Signaler: CEdar 3-2194. 33-901-33C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. Signaler: CEdar 3-1210. 33-899-34C.

A LOUER — 448, rue Marion. Jolie maisonnette. 2 chambres à coucher. Soubassement fini. Pour plus de détails, signaler 943-4021 durant le jour. 33-898-T.F.

A LOUER — Norwood. Dans immeuble appartement neuf. Grand logis non meublé: 3 pièces. Réfrigérateur et poêle. $77. Signaler: CEdar 3-1647. 33-897-T.F.

A LOUER — Avenue Provencher. Chambre meublée. Facilités de cuisine, réfrigérateur. Près autobus. Pour personne qui travaille. Libre: 1er décembre. Signaler: CE 3-5268. 33-894-35C.

A LOUER — Norwood. Grand logis: 5 pièces au 1er et 2e étages. Salle de bain et entrée privées. Complètement remis à neuf. Place de stationnement. Libre: 1er janvier. Signaler: CHapel 7-5059. 3-893-34C.

PROPRIETE DE VILLAGE St-Norbert. A vendre ou à louer avec option d'acheter. Maison: 7 pièces. Système d'eau à pression et plomberie. Prix spécial pour l'hiver. Signaler: GLobe 2-5060. 32-880-34C.

A VENDRE — St-Norbert. Bungalow: 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Service d'eau et dégouts. Signaler: GLobe 2-0781. 29-822-T.F.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. Pour renseignements, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man. 9-304-T.F

A VENDRE — St-Boniface. Immeuble-appartement: 5 logis modernes. Poêles, réfrigérateurs et tentures. Place de stationnement avec prise de courant. Revenu mensuel: $370. Signaler: CEdar 3-4228 après 5 h. 6-173-T.F

A VENDRE — La Broquerie, Man. Maison: 4 pièces. Eau courante. Grand lot. Près écoles. Sur chemin pavé. S'adresser à Mme Alexandre Gagnon. 25-733-T.F.

ALEXANDER AGENCIES LTD. Si vous désirez vendre ou acheter une maison, adressez-vous à Alexander Agencies Ltd., 1500, Polo Park, ou Pierre Pineau, St-Norbert, 453-1977. 26-793-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue Masson. Maison de revenu: 7 pièces. 2 chambres à coucher au 1er. Grand soubassement. Chauffage: gaz. Pas d'agents. Signaler: CEdar 3-1961. 32-881-33C.

A VENDRE — St-Norbert. Près université. Maison: 3 chambres à coucher, 3 plomberies. Four encastré. Garage attenant. Auto-port. Salle de récréation. $19,950. Signaler: GLobe 3-0082. 32-882-33C.

A VENDRE — St-Boniface, 437, rue Dubuc. Maison: 4 pièces. Très propre. $60 de revenu d'un logis avec salle de bain privée, au soubassement. $12,500. Pas d'agent. 32-877-T.F.

A VENDRE — Strictement pour raison de santé. Restaurant et logis, salle de billards, salon de barbier. Chiffres d'affaires donnés sur demande. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Maurice Massinon, C.P. 90, Haywood, Man. 32-878-33C.

A VENDRE — Ste-Anne-des-Chênes, Man. Maison moderne: 6 pièces. Sur 2 acres de terrain. Rue centrale. Chauffage: gaz. Nouveau puits. Soubassement complet avec chambre à coucher moderne. Meublée ou non. Appeler GArden 2-5563 ou GArden 2-5302, propriétaire, Paul Dessutels. 31-853-35C.

ALEXANDER AGENCIES LTD. — A VENDRE — St-Norbert. Maisons à niveau variés. Bungalows de 3 et 4 chambres à coucher, 2 salles de bain, planchers: chêne. Armoires: acajou. Situés sur grands lots boisés. Ouverts pour inspection samedi et dimanche à partir de 2 h. Pour information, appeler P. Pineau, 453-1977. 30-829-T.F.

A VENDRE — Maison, vente d'aubaine, par cause de maladie. Epargnez $2,000. Parc Windsor, près églises, écoles, centre d'achat, autobus à la porte. Belle propriété de coin, bungalow de luxe, 3 chambres à coucher, cuisine, salon, salle à manger, 2 salles de bain. Revêtement tuile au sous-sol avec salle de récréation finie au complet. Garage, autoport, pelouse avant et arrière, clôture, etc. Balance: hypothèque 6%. Rien autre à faire que d'en jouir. Possession immédiate. Appeler propriétaire à ALpine 3-4752 ou écrire à Boîte 824 La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 29-824-T.F.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — 548, rue De la Morénie. 2 maisons sur même lot: 32' x 120'. Peut construire quadriplex. Prix: $5,300. Comptant requis: $1,000. Balance portée par propriétaire.

La Broquerie — Grande maison: 6 pièces. Hangar: 28' x 32', plancher en ciment. Lot: 126' x 200'. Plein prix: $2,250 comptant.

Norwood — Près Précieux-Sang. $12,900. Duplex: 4 et 3. Entrées privées. Plomberie double. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $3,700. Balance à termes.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
30-838-33C.

A VENDRE

Grande Pointe — 26 acres: ½ mille de longueur par 450' de largeur. Très beau site pour construire. $8,500 seulement. Termes faciles.

Lorette — 220 acres, 205 en culture. Puits, étable et autres bâtiments. Terre noire. $19,000.

St-Norbert — 1½ acre entre 2 chemins. 120' de largeur. Maison, garage. $6,500. $2,000 comptant. Balance facile.

St-Pierre — 160 acres avec grande maison, étable, poulailler et autres bâtiments. Eau en quantité partout. 90 acres en guéret d'été. $8,000 seulement.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
30-847-33C.

MARION REALTY
66, rue Marion

Norwood — Maison: 2 logis, 4 et 3. Revenu mensuel: $145. Prix: $12,900. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Duplex: 3 et 3. Revenu mensuel: $130. Prix: $9,500. Comptant requis: $1,500.

St-Boniface — Immeuble-appartement: 8 logis. Complètement loué. Revenu mensuel: $540. Prix: $45,000. Comptant requis: $10,000.

Norwood — Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Près Lyndale Drive. Prix: $13,500. Comptant requis: $5,000.

St-Vital — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Prix: $10,900. Comptant requis: $3,000.

St-Vital — Beau grand lot: 50'. Zoné pour duplex. Prix: $6,000. Près école Ste-Marie.

Pour plus de renseignements appeler
RAYMOND THERIAULT
CE 3-6217 ou LE 3-6017
30-841-33C.

A VENDRE

Rue Bibeau — Parc Windsor. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Ventilateurs: salle de bain et cuisine. Clôturé. $16,000. Pour visiter, appeler agent.

Ste-Rita, Manitoba — 320 acres de terrain avec bâtiments. 135 en culture. Balance peut être défrichée. Plein prix: $12,600. Comptant requis: $8,000. Balance à termes.

Immeuble appartement — 4 logis: 4 pièces. Age: 2 ans. Echangerait sur duplex ou maison.

Village canadien-français — Magasin général avec bureau de poste à prix très raisonnable. Pour plus d'informations écrire ou téléphoner.

St-Norbert — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 3 ans. Lot: 50' x 165'. Taxe: $269. Près église et écoles. $13,200 à termes.

St-Boniface — Duplex: 3 et 3. $9,500. $1,500 comptant.

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite
Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
30-840-33C.

A VENDRE

CHEMIN STE-ANNE
Près chemin périphérique. Ferme: 20 acres avec maison complètement moderne, 4 chambres à coucher, 2 étables, hangar à machineries, 4 grainerie, garage, arbres fruitiers. Plein prix: $42,000. $10,000 comptant.

LORETTE
Lot de rivière: 4 acres. $2,500. $1,000 comptant.

NORWOD
Maisonnette moderne: 3 pièces. Garage. Près de toutes commodités. $6,900 seulement, à termes.

NORWOD
Immeuble-appartement: 5 logis. Revenu mensuel: $380. Prix: $32,500. $8,000 comptant. Propriétaire porterait balance.

Avons argent à prêter sur 1ère 2e hypothèque, ville ou campagne à taux raisonnables.

J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561 avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
30-848-33C.